TEMPÉRATURE
Vents modérés du sud-ouest à l'ouest; partiellement nuageux et chaud aujourd'hui et samedi avec orages électriques.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE
Il y a des vérités dont on voudrait que les grands nommes fussent plus fermement convaincus que soi-même pour accroitre sa conviction par la leur.
Jean RICHTER.

VINGT-SEPTIEME ANNEE No. 163 — SHERBROOKE, VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1936 — TROIS SOUS LE NUMERO

LES OUVRIERS FRANCAIS VEULENT S'EMPARER DES USINES

Juge en prison

Le juge Michael MUSMANNO estime qu'un juge doit se rendre compte de la situation des prisonniers, de sorte qu'il a passé une journée en prison avant de devenir président des tribunaux criminels de Pittsburgh.

RECORD DE L'AVIATION ALLEMANDE

Le "Zephir" accomplit la première envolée sans escale entre les Açores et les Etats-Unis en 21 heures.

(Presse Associée)

NEW YORK, 11. — Toujours aux avants-postes du progrès, les Allemands, après avoir établi un record de traversée de l'Atlantique de l'est à l'ouest, en visent un autre aujourd'hui avec des avions de transport de la compagnie allemande "Lifthansa".

Le "Zephir", avion de transport de 10 tonnes, a atterri à Port Washington, N. Y., hier soir, après avoir accompli la première envolée sans arrêt des Açores aux Etats-Unis. Il a fait le voyage en 21 heures, sept minutes. La distance qu'il a franchie est de 2,390 milles.

Son avion-frère, l'"Aeolus", a été lancé du navire qui lui sert de base, le "Schwabenland", au large des Açores, quelques heures plus tard en vue d'un deuxième voyage entre les deux mêmes points. L'"Aeolus" doit s'envoler des Bermudes à Port Washington demain.

L'exploit du "Zephir" et celui que projette d'accomplir l'"Aeolus" sont nouveaux dans l'histoire de l'aviation.

Ces envolées ont leur importance à un point de vue pratique. Elles serviront à tracer le parcours d'un service aérien de passagers et de messageries entre l'Amérique du Nord et l'Europe qui fonctionnera régulièrement.

Le président des Jeunesses Patriotes convoque tous les chefs de groupe de cette association à se rendre à Montréal pour samedi afin de se réunir en congrès général. L'invitation est générale et s'adresse à tous les sympathisants, aussi bien ceux de l'Ontario, de l'Ouest du pays et de l'Acadie que ceux mêmes du Québec.

La puissante manufacture d'automobiles Renault qui emploie 34,000 ouvriers servirait d'expérience pour la soviétisation industrielle. — Nouveaux embarras pour le gouvernement Blum. — 4,000,000 d'anciens combattants contre les 5,000,000 de membres de la Confédération Générale du Travail.

LES VETERANS CATHOLIQUES A LOURDES

(Par Edward Kennedy, de la P. A.)

PARIS, 11. — Le gouvernement a appris aujourd'hui que les ouvriers français de la gauche projettent de s'emparer de la grande manufacture d'automobiles Renault, à l'extérieur de Paris, pour tenter "une expérience de la soviétisation industrielle."

C'est une délégation représentant 1,500 contremaitres et techniciens des usines Renault, l'un des plus grands établissements industriels de la France, qui a communiqué cette nouvelle au premier ministre, Léon Blum, dans son bureau. Ce groupe a déclaré à M. Blum que le mouvement a été lancé par des employés communistes, et que, d'après les renseignements obtenus, les extrémistes avaient l'intention de s'emparer de la manufacture de force et la faire fonctionner temporairement à leur profit.

La délégation a demandé au premier ministre de faire garantir par le gouvernement que les employés non syndiqués conserveront leur droit de travailler, au cas où cette "expérimentation" se réaliserait

Les usines Renault, situées à Billancourt, une banlieue de Paris, emploient 34,000 ouvriers et fabriquent l'équipement militaire tout aussi bien que des véhicules-moteurs de tout genre.

Embarras du cabinet

De nouveaux conflits ouvriers, suscités par les demandes des ouvriers qui réclament la modification de la politique française de non-intervention dans la guerre civile espagnole, jettent le cabinet dans de nouveaux embarras.

Le ministre de l'intérieur, M. Roger Salengro, a quitté précipitamment la capitale pour Lille, pour essayer d'enrayer la propagation des grèves d'occupation dans les établissements de l'industrie textile. A Paris et les banlieues, les chauffeurs d'autobus en grève se sont rendus maitres des garages. Les ouvriers de la construction et les machinistes ont déclaré la grève, les premiers à Metz et les autres à Epinal. En Alsace, les cultivateurs ont formé des sociétés militantes pour empêcher l'occupation de leurs terres par leurs employés.

Appui des vétérans

Dans l'intervalle, la politique de neutralité du gouvernement a reçu l'appui de 4,000,000 de membres de la confédération nationale des Vétérans.

Les vétérans appuient entièrement la politique de non-intervention du gouvernement Blum, et leur groupe influent fait contrepoids aux 5,000,000 de membres de la Confédération Générale du Travail qui ont demandé au gouvernement de revenir sur son attitude de neutralité.

Une dissension a éclaté dans les rangs des ouvriers. L'Union des Cheminots de Paris a protesté contre l'acte des métallurgistes qui ont cherché à obtenir la revision de la politique de neutralité, avant d'avoir obtenu l'approbation officielle de la Confédération Générale.

Les vétérans catholiques de la Grande Guerre, y compris une délégation canadienne, se sont réunis à Lourdes pour faire une gigantesque manifestation de paix à la célèbre grotte et au sanctuaire où la Sainte Vierge apparut à Bernadette Soubirous en 1858.

CAMPAGNE DE PUBLICITE EN ANGLETERRE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — L'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, parlant au Canadian Club, a annoncé que le Canada allait entreprendre en Grande-Bretagne, une grande campagne de publicité. Ce sera selon les experts, la campagne "la plus concentrée et la plus scientifique de toutes les campagnes régionales de publicité conduites par le Canada". Cette campagne destinée à faire connaitre davantage au Royaume-Uni les produits du Canada, commencera à l'automne, en octobre.

Directeurs du C. N. R. et de Radio-Etat

M. S. J. HUNGERFORD, président du Chemin de Fer National du Canada, qui a été nommé président du nouveau conseil de directeurs de ce réseau.

L'HON. WILFRID GAGNON, ex-ministre du Commerce et de l'Industrie de la province de Québec, qui a été nommé membre du nouveau conseil d'administration du Canadien National.

Le président du conseil du réseau national sera M. S. J. Hungerford, et l'un des régisseurs sera l'hon. Wilfrid Gagnon. — Les cheminots choisiront un directeur. — M. René Morin et M. l'abbé Vachon sont au nombre des administrateurs de Radio-Etat.

LES NOUVEAUX TITULAIRES

OTTAWA, 11. — Deux des principales entreprises nationalisées du Canada sont maintenant soumises à une nouvelle administration, à la suite de la nomination par le gouvernement King d'un conseil de gouverneurs pour diriger les destinées de la radio-état.

A l'issue des réunions du conseil du cabinet qui ont duré toute la journée d'hier, le premier ministre, le Très Hon. Mackenzie King, a annoncé hier soir les noms des nouveaux administrateurs. Cependant, seulement 6 des 7 directeurs du C. N. R., tel que prévu par la loi, ont été nommés hier. Le septième représente: a le travail et sera nommé par les cheminots eux-mêmes, en vertu des arrangements actuels entre le ministre des chemins de fer, l'hon. C.-D. Howe, et les représentants des cheminots.

Président

Les nouveaux directeurs sont les suivants: MM. S.-J. Hungerford, qui était président du réseau depuis le décès de Sir Henry Thornton, lequel était jadis le président des directeurs; James Y. Murdock, C.R., de Toronto, président de Noranda Mines Limited; Herbert J. Symington, C.R., de Montréal; D.-H. McDougall, ingénieur minier et consultant de Montréal et Stellarton, N.-E.; Robert J. Moffatt, de Bradley, Sask., directeur des producteurs et du cartel du blé; et Wilfrid-J.-T. Gagnon, manufacturier de chaussures de Montréal et ministre du commerce dans le cabinet de l'ex-premier ministre Adélard Godbout de Québec.

M. Hungerford va recevoir un salaire de $30,000 et les directeurs recevront $5,000 chacun. Le premier ministre a déclaré que l'on a jugé nécessaire de choisir la majorité des directeurs à Montréal et les environs, afin qu'ils puissent assister plus facilement aux fréquentes réunions du conseil d'administration.

La loi de création du conseil sera proclamée le 1er octobre, et d'ici là le gouvernement décidera des mesures à prendre pour compenser le présent conseil des trois régisseurs qui a administre le Canadien National depuis le 1er janvier 1934.

Radio-Etat

Comme gouverneurs de la "National Broadcasting", ou radio-état, qui recommanderont un gérant général et un gérant-adjoint, le gouvernement a nommé: MM. Leonard W. Brockington, avocat de Winnipeg, président; René Morin, directeur général du Trust Général du Canada, de Montréal, vice-président; le général Victor W. Odlum, courtier de Vancouver; J. Wilfred Godfrey, avocat de Halifax; l'abbé A. Vachon, de l'Université Laval de Québec; N.-L. Nathanson, président de "Famous Players Corporation of Canada", Toronto; le colonel Wilfred Bovey, avocat et professeur au McGill; Alan B. Plaunt, journaliste de Toronto, et Mme Nellie McLung, femmes de lettres, de Victoria.

D'après la loi, la nomination du gérant général et de son adjoint se fera selon les recommandations de ce conseil de gouverneurs. Ce conseil ne recevra pas de rémunération pour ses services, mais le gouvernement payera leurs dépenses pour assister aux réunions.

Pour le 2 novembre

La nouvelle administration de Radio-Etat entrera en vigueur le 2 novembre, alors qu'aura lieu la proclamation de la loi adoptée à la dernière session du Parlement. Elle remplacera la Commission canadienne de la radiodiffusion créée en 1933 et maintenant composée de MM. Hector Charlesworth, ex-directeur du "Toronto Saturday Night", comme président; du colonel J. Chauveau, avocat de Québec, comme vice-président, et du colonel A.-W. Steel.

Le nouveau conseil des directeurs du Canadien National supplantera le conseil des trois régisseurs créé par le gouvernement Bennett, et qui remplacera les anciens directeurs le 1er janvier 1934. Les trois régisseurs actuels sont l'ex-juge C.-P. Fullerton, président, J.-Edouard Labelle et F.-K. Morrow.

Au cours des quelques prochaines semaines, le gouvernement disposera des deux conseils qui doivent disparaitre.

M. l'abbé A. VACHON, de l'Université Laval de Québec, nommé membre de la nouvelle Commission de Radio-Etat.

UNE FLOTTE AU SERVICE DE LA REVOLUTION

Les mutins du Portugal devaient se joindre aux vaisseaux d'autres nations pour former une marine révolutionnaire.

LISBONNE BOMBARDEE

(P. C. — Havas)

LISBONNE, 11. — Le premier ministre du Portugal, M. Antonio de Oliveira Salazar, a affirmé aujourd'hui que des marins portugais se proposaient de former une flotte internationale battant le pavillon rouge de la révolution mondiale. Le premier ministre annonça que les deux vaisseaux de guerre qui tentèrent de quitter le Portugal cette semaine se proposaient de se joindre aux navires d'autres nations afin de former une flotte rouge internationale dont le premier but serait d'aider le gouvernement espagnol.

Le premier ministre a donné un avertissement laconique à l'équipage de la flotte portugaise: "Rendez-vous ou coulez"". Il déclare que c'est la seule alternative offerte à tout groupe de marins qui tenteront une nouvelle mutinerie. "Aucun navire de guerre portugais ne battra jamais d'autre pavillon que celui du Portugal", ajouta-t-il, "et s'il y a d'autres tentatives dans l'avenir, les navires seront bombardés jusqu'à ce qu'ils se rendent ou qu'ils coulent".

Lisbonne bombardée

(P.C.-Havas)

PARIS, 11. — Selon les dépêches anglaises venues de Gibraltar et parues dans "Le Matin", de nouvelles mutineries se sont produites dans la marine portugaise et la révolte gagne du terrain dans l'armée portugaise. On rapporte que Lisbonne est bombardée.

D'après les dépêches, il y a eu un nouveau soulèvement à bord de navires de guerre à l'ancre sur le Tage, et plusieurs officiers ont été tués. On dit que la révolte dans l'armée affecte déjà plusieurs villes.

Comparées à la semaine correspondante l'an dernier, les opérations de la Chambre des Compensations Bancaires de Sherbrooke pour la semaine terminée au 10 septembre sont en diminution avec le total de $545,655.33, soit $58,149.90 de moins que pour la semaine terminée le 12 septembre 1935.

Par contre ce total dépasse de $25,511.16 le total des mêmes opérations pendant la semaine correspondante en 1934.

La guerre reprend avec plus d'acharnement

ROME NE VEUT PAS ENTENDRE PARLER DE L'ETHIOPIE

(Presse Associée)

ROME, 11. — L'Italie reprendra sa collaboration aux activités de la Société des Nations si on veut bien s'abstenir de soulever la question éthiopienne pour l'embarrasser d'après des personnages bien informés.

Cet accord aurait été conclu entre le premier ministre Mussolini et Joseph A. C. Avenol, secrétaire général de la Société.

MADRID EST PRISE DANS UN ETAU

Le réseau d'acier érigé par les rebelles se resserre sur la capitale. — La confusion règne parmi les loyalistes.

(Par Jean d'Hospital, P.C.—Havas)

BURGOS, Espagne, 11. — A présent que les rebelles ont effectué leur liaison entre les légionnaires du général Francisco Franco et la cavalerie du général Emilio Mola, la junte rebelle déclare aujourd'hui que sa chaine d'acier semi-circulaire qui se resserre sur Madrid, du nord, de l'ouest et du sud, est maintenant complétée.

La prise, cette semaine, d'Arenas de San Pedro par les Maures et les soldats réguliers, a effectué cette jonction stratégique entre les deux groupes rebelles, jonction requise pour lancer l'offensive contre la capitale, annonce le quartier général. Cette liaison s'est faite au village de Parra, après que les troupes du gouvernement, qui défendaient le village, eurent pris la fuite en désordre, abandonnant sur le champ 50 morts et de grandes quantités de matériel de guerre et de ravitaillement, dit-il.

Confusion chez les loyalistes

D'après les prisonniers de guerre, la confusion règne dans les rangs loyalistes, à cause des ordres contradictoires donnés par des officiers incompétents.

Le général Franco dit qu'un puissant assaut des défenseurs du gouvernement sur le front de Talavera a été repoussé avec de lourdes pertes, et qu'une colonne de soldats loyalistes a laissé à elle seule 250 morts sur le champ de bataille. De nouvelles tentatives du gouvernement pour envahir Oviedo ont également été repoussées par une sortie bien organisée des soldats rebelles de la garnison assiégée.

Les avions rebelles ont violemment bombardé Trubia et La Felguera, deux villes industrielles du centre de l'Espagne, annoncent les commandants.

COMMISSION D'ARBITRAGE A ST-JEAN

QUEBEC, 11. — L'hon. William Tremblay, ministre du Travail, a accordé un tribunal d'arbitrage en vue de régler le différend ouvrier survenu à la Canadien Potteries, de Saint-Jean.

M. Clovis Bernier, assistant-inspecteur des établissements industriels à Montréal, sera greffier du tribunal d'arbitrage. Les grévistes ont choisi M. Frank Danaud pour les représenter et la Canadian Potteries, M. R.-E. Elliott, de Saint-Jean.

Comme les parties en litige ne s'entendent pas pour le choix d'un troisième arbitre, le ministre du Travail a chargé M. Paul Beaulieu de présider le tribunal d'arbitrage.

Après une accalmie sur le front de Saint-Sébastien, le gouvernement espagnol annonce que le combat se poursuivra impitoyablement. — Les troupes loyalistes mettent le feu au couvent des Carmélites et aux principaux édifices d'Oviedo.

STRATEGIE DES REBELLES

(Presse Associée)

MADRID, 11. — Des autorités du gouvernement socialiste espagnol ont déclaré aujourd'hui qu'il ne peut y avoir ni compromis ni trêve avec les rebelles fascistes, et elles nient la rumeur que le gouvernement et les rebelles s'efforcent de négocier la paix pour faire cesser la guerre civile qui commença le 17 juillet par la révolte fasciste du Maroc espagnol contre l'administration de Madrid.

"C'est un combat à mort que nous livrons", ont déclaré les porte-parole du gouvernement, et ils ajoutent que les rebelles ont la même détermination.

MADRID, 11. — Des porte-parole du gouvernement annoncent qu'un bombardement intense de la ville d'Oviedo a incendié à cet endroit de gros édifices, y compris un couvent de Carmélites. Les avions du gouvernement, disent-ils, ont détruit les édifices des gardes civils et des gouverneurs civils au cours d'une pluie de projectiles qui ont allumé des incendies à différents endroits de la ville.

Les rebelles ont tenté d'évacuer la ville, mais ils en ont été empêchés par les canons des socialistes. Il paraît qu'Oviedo est privée d'eau depuis le 5 septembre.

(Les nouvelles reçues d'Oviedo contredisent les nouvelles par radio de Séville qui mandent que la garnison rebelle d'Oviedo a repoussé la milice du gouvernement au cours d'un engagement.)

Malgré ses opérations du nord, le gouvernement envoie continuellement des renforts dans la province de Tolède, dans le but de chasser les insurgés vers l'Estrémadure, Huelva et Séville, régions plus au sud et à l'ouest de la capitale.

Les journaux déclarent que le gouvernement se croit plus certain que jamais de gagner la victoire dans la guerre civile, et qu'il désire chasser les fascistes dans quelque ville du sud, où ils subiraient le même sort que les fascistes assiégés dans l'Alcazar de Tolède. Leurs articles disent que la stratégie apparente des insurgés semble être d'atteindre la ville d'Alcazar de San Juan, province de Ciudad Real, pour pouvoir cerner Madrid. Mais, un tel projet serait futile, dit-on, à cause des ordres déjà donnés pour les opérations militaires de la province de Madrid. Huesca, au nord-est, est à la veille de capituler. (Il y a quelques jours le gouvernement disait qu'il s'était emparé de Huesca.)

Le combat reprend

(Par Robert B. Parker, de la P. A.)

SAINT-SEBASTIEN, Espagne, 11. — Les insurgés espagnols ont repris leur avance militaire sur Saint-Sébastien, aujourd'hui, comme le pillage éclatait de nouveau à l'intérieur de cette ville assiégée. Le grondement des canons fascistes et le sifflement des projectiles le long des défenses socialistes ont marqué la fin d'un armistice non officiel de 48 heures, sur le champ de bataille du nord.

Le refus des commandants loyalistes de se rendre sans conditions est évidemment la cause de ce nouvel assaut des colonnes fascistes qui encerclent la ville basque en trois positions retranchées.

A l'intérieur de la ville, les nationalistes basques, qui tentent de conserver l'emprise qu'ils ont enlevée aux groupes anarchistes et possèdent sur les miliciens du gouvernement, s'efforcent de maintenir l'ordre et d'empêcher la destruction des propriétés. Comme ils représentent 70 pour cent des troupes de défense, les Basques seront probablement appelés à prendre eux-mêmes toute décision future quant à la capitulation de la ville ou sa résistance aux assiégeants.

Exode de la population

Dans l'intervalle, les habitants de la région se sont empressés de se mettre en lieu sûr, dès le commencement des combats. Par bateaux ou à pied, ils se sont dirigés en grand nombre vers la France et le long de la côte pour se protéger contre l'assaut fasciste, car ils ont connu toute l'horreur du bombardement d'Irun.

Saint-Sébastien, cernée par les insurgés, commence à éprouver une disette d'eau et de vivres, vu que les lignes d'acier des rebelles empêchent tout nouveau ravitaillement d'arriver dans la ville.

INCENDIAT SUR UN CUIRASSE DES ETATS-UNIS

(Presse Associée)

BROOKLYN, N.Y., 11. — Un léger incendie, "sans doute criminel", fut découvert à bord du cuirassé "Indianapolis" de la flotte américaine, le 25 août, tandis qu'il subissait des retouches routinières au chantier de Brooklyn, a déclaré aujourd'hui le capitaine C. A. Dunn, gérant du chantier naval.

PROMOTION A UN JEUNE LOYALISTE

Un simple annonceur de radio est nommé sous-secrétaire de la marine par le gouvernement espagnol.

MADRID, 11.—Les hazards de la guerre ont accordé une fonction supérieure à Benjamin Balboa, annonceur de radio, celle de sous-secrétaire du ministère de la marine.

Il y a un mois, Balboa n'était qu'un simple inférieur, passant des heures supplémentaires au poste de sans-fils du ministère de la guerre. Mais, dans la soirée du 17 juillet, il tint à la pointe d'un pistolet un capitaine fasciste qui tentait d'annoncer par radio à tous les navires de la flotte que la rébellion était à la veille de commencer. Balboa, après avoir arrêté le capitaine, passa la nuit à se mettre en relations avec chaque navire de la flotte et à ordonner aux équipages de se mutiner et d'emprisonner leurs officiers, assurant ainsi au gouvernement la loyauté de la majorité de sa flotte.

Dans un communiqué sensationnel, le gouvernement a destitué le célèbre Miguel de Unamuno, le prophète de la république, et l'un des rares citoyens qui osa ouvertement défier le roi Alphonse, sous la monarchie. Un décret, signé par le président Manuel Azana, destitue Unamuno comme recteur-émérite de l'Université de Salamanca et de la "chaire Unamuno". Le décret affirme qu'Unamuno "à l'égard duquel la république avait toujours manifesté son respect et son dévouement profonds, et même de l'affection, a manqué à son devoir de loyauté et a publiquement épousé la cause rebelle."

APPUI CANADIEN AU GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — Un message d'encouragement du travail organisé canadien s'est envolé à travers l'océan vers les défenseurs du gouvernement espagnol aujourd'hui à la suite d'un vote de sympathie adopté par le Congrès des Métiers et du Travail réuni ici.

Les délégués ont adopté à l'unanimité une résolution accordant leur appui aux travailleurs d'Espagne qui "luttent pour la justice, la liberté et la paix". Les délégués y traduisent en même temps leur espoir dans la prochaine défaite des rebelles qui sont décrits comme ayant la "criminelle intention d'amener la destruction des institutions démocratiques".

L'Allemagne et l'Italie unies contre la Russie

Dans un discours enflammé au congrès nazi, le ministre de la propagande dénonce le bolchévisme comme un "fléau diabolique qu'il faut étouffer dans l'univers".

NUREMBERG, Allemagne, 11. — L'intérêt politique est passé à l'extrême, ici aujourd'hui, car les observateurs croient que Hitler va annoncer le lancement d'une croisade allemande contre le bolchévisme, comme couronnement aux déclarations du congrès nazi contre la Russie et les Juifs.

Depuis son discours d'ouverture du congrès, où Hitler a fustigé si vivement le bolchévisme, les orateurs suivants ont tellement appuyé sur le même thème, qu'il ne serait pas surprenant de voir l'Allemagne faire un geste décisif.

Certains milieux croient que l'Allemagne s'alliera à l'Italie dans cette croisade prédite en vue de la création d'un bloc international pour faire échec aux manoeuvres du gouvernement russe. Il est fort possible qu'une alliance se fasse entre Berlin et Rome, vu la présence d'une délégation fasciste d'Italie au congrès du parti Nationaliste-socialiste, et la réception cordiale qu'on a faite aux visiteurs.

On attribue un sens tout particulier à la déclaration du Dr Paul Joseph Goebbels, le ministre de la propagande nazie, à savoir qu'il "faudra se prononcer pour ou contre (le bolchévisme), et accepter toutes les conséquences de ce geste".

Dans un discours enflammé, Goebbels a laissé entendre la possibilité d'une croisade contre la juiverie et le bolchévisme. "Puisse l'univers agir avant qu'il ne soit trop tard !", s'écria-t-il, après avoir décrit le bolchévisme comme "un fléau diabolique qu'il faut étouffer dans l'univers. Ce sont les Juifs qui ont créé le bolchévisme et qui le poussent de l'avant", dit-il. "Chaque conflit intérieur bolchéviste est une querelle de famille entre Juifs. Le bolchévisme ne pouvait être conçu que par des cerveaux juifs, et quiconque fraternise avec le bolchévisme ne peut manquer d'en mourir".

Croisade de prières contre le communisme

Dans une lettre pastorale, S. E. Mgr l'Archevêque de Toronto exhorte les fidèles à prier pour le Pape et l'Eglise d'Espagne et du Mexique.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — C. Ex. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, vient de lancer une lettre pastorale contre le communisme, où il exhorte tous les catholiques de son archidiocèse à "une sainte croisade de prières."

La lettre pastorale met les fidèles en garde contre "le virus du communisme qui se propage chez nous", et avise les instituteurs et institutrices de rappeler aux enfants leur prière quotidienne pour le Pape; elle prie les communautés religieuses d'instituer des neuvaines.

Voici quelques passages de la lettre de Son Excellence:

"Il faut éveiller la conscience catholique pour qu'elle s'attaque au problème de la détresse mondiale et de la pauvreté qui affligent notre population, si nous tenons à conjurer les maux qui trouvent pour se propager le terrain tout préparé du chômage, de la pauvreté et du désespoir.

"Pour nous rendre aux désirs de notre Saint Père le Pape, et pour nous en tenir à son idéal de justice sociale et de charité pour la masse du peuple, je demande, avec toute l'autorité dont je dispose et avec toute l'affection de mon coeur de pasteur, au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles de toutes les classes de cet archidiocèse de s'unir dans une sainte croisade de prières aux intentions du Vicaire du Christ, en faveur de la paix pour l'Eglise de l'Espagne et du Mexique et de l'idéal chrétien dans la vie sociale de notre pays."

Mme Hauptmann se voit refuser l'entrée au pays

La veuve du ravisseur du bébé Lindbergh doit rebrousser chemin à Cantic, alors qu'elle se rendait à Montréal avec son avocat.

(Presse Canadienne)

CANTIC, Québec, 11. — Le registre du département de l'immigration canadienne ici, en face de Rouses Point, N.Y., porte aujourd'hui les mots suivants vis-à-vis du nom de Mme Bruno Richard Hauptmann: "Refusée comme étrangère cherchant à entrer au Canada, mais ne possédant pas les lettres de créance nécessaires pour lui permettre de retourner aux Etats-Unis".

Anna, la blonde veuve du charpentier du Bronx trouvé coupable de l'enlèvement et du meurtre du jeune enfant du col. Charles-A. Lindbergh et mis à mort par l'Etat du New-Jersey le 3 avril, retourna à New-York après que l'inspecteur A. Lamothe, du département de l'immigration canadienne, eût rejeté sa demande d'entrée au Canada pour se rendre à Montréal.

Un avocat qui accompagnait Mme Hauptmann apprit qu'il pouvait entrer au Canada s'il le désirait, mais il préféra retourner à New-York avec sa cliente. Il déclara aux officiers de l'immigration que Mme Hauptmann voulait aller à Montréal pour vérifier des renseignements qu'elle a reçus touchant l'enlèvement Lindbergh, car elle a promis d'étudier l'affaire sous tous ses aspects en vue de prouver l'innocence de son mari.

Mme Hauptmann a dit aux officiers qu'elle voulait voir le consul général américain à Montréal afin d'obtenir les papiers lui permettant de se faire naturaliser américaine.

(A suivre en page 9)

PETITES ANNONCES
CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES, 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, $1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gras seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsable."

A louer

Bureaux

BUREAUX et suite de bureaux, complètement remis à neuf, dans l'édifice Olivier. Idéal pour compagnies d'assurance ou bureau d'affaires. S'adresser par téléphone 727.

Divers

TROIS GARAGES, quartier Nord à $3.00 par mois; deux chambres $5.00; cinq chambres, $16 et $20. Plain-pieds chauffés $40.; plain-pied, meublé et chauffé $50. Téléphonez Edwards 135.

Magasins

A WATERVILLE, poste de magasin 25 x 50 en plus bureau 15 x 20, comptoir, tablettes, grande dépendence attaché, chauffé, centre industriel prospère, excellent poste pour nouveautés et chaussures, pour plus de détails s'adresser W. A. Baglow, Waterville. 163-3.

Demandes

A échanger

RADIO combiné ayant coûté $550.00 à échanger pour petit char usagé à partir de 1926. Ecrire à Casier 37, La Tribune. 163-2.

Femmes demandées

SERVANTE d'expérience pour ouvrage général, références requises. Doit parler l'anglais. S'adresser: Pharmacie Budning, 25 Wellington-Nord. 161-3.

Hommes demandés

HOMMES demandés pour route Rawleigh de 800 familles dans à peu près toutes routes Rawleigh. Un travailleur de confiance peut gagner $25 par semaine pour commencer et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui Rawleigh, Dep. ML 518-S-I, Montréal, Canada.

VENTE A L'ENCAN

Lundi, le 14 septembre, à 12.30, heure avancée, pour
E. A. CLEMENT
Katevale, Qué. Seront vendus: 2 chevaux de travail; 1 paire de harnais de travail; harnais de voiture fine, voiture express, sleighs, traîneaux, racs, charrues, faucheuse, herse, séparateur; 5 vaches, génisses, veaux, 3 porcs, 10 moutons, outillage de sucrerie, 800 chaudières, avoine, orge, paille, 35 tonnes de foin, etc. La ferme sera aussi mise en vente. Termes: comptant pour tous les articles meubles.
R. M. DEMERS, encanteur.
Tél: 1005, Sherbrooke.

J. S. MITCHELL & COMPANY, LIMITED

Avis est par la présente donné qu'un dividende d'un et trois quarts pour cent (1 3-4%), soit au taux de sept pour cent (7%) par année, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 septembre 1936, sur les actions privilégiées de la Compagnie, et sera payable le 1er octobre 1936 aux actionnaires inscrits à la fin de la période commerciale, en date du 16 septembre 1936.
Par ordre de la direction,
Frank S. BROPHY,
Secrétaire.
Sherbrooke, Qué.
Ce 31 août 1936. 158-4-11.

Divers

Perdu

PNEU et roue, pour camion International, sur chemin Beebe Fitchbay, Georgeville et Katevale. Récompense si rapportés à la Boulangerie Allatt, Sherbrooke. 163-2.

PERSONNEL

MESSIEURS! VITE RENFORCISSEZ-VOUS! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments fortifiants des huitres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendue par la Pharmacie Sherbrooke. 157-3.

A vendre

Divers

BOUTIQUE de forge toute équipée avec maison et terrain à L'Avenir. Cause de vente: maladie. S'adresser: Clément Lemieux, L'Avenir.

POELE combiné, bois et charbon, marque "Findlay", presque neuf, convenable pour petit appartement $40. S'adresser A. A. Burton, 79 rue Main, Lennoxville.

POUR régler succession, terre de 200 acres, bien bâtie, grande maison eau courante et électricité; grange et étable neuves avec eau courante et électricité. Terre riche et sans roches; 1½ mille de la ville de East-Angus. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Lazure, Landry et Bouchard, Edifice Olivier, Sherbrooke.

UN CHEVAL noir, 9 ans, pesant 1500 lbs, dompté double et simple. Une jument noire, 6 ans, 1300 lbs. Aussi 2 jeunes poneys, 25 vaches laitières, de $20. et plus. Aimé Blais, chemin Belvédère, 3 milles, Sherbrooke.

UN LOT DE CHAUSSURES non réclamées, en bas du prix de réparation. A peu près tous les genres. J. D. Tremblay, cordonnier, 138 rue King-Ouest. Tél: 1910. Spécialité: Fourniture pour cordonnier. 156-31.

VIEUX journaux à vendre à 1 1-2c la livre. S'adresser à la Tribune. Tél: 971. 71-J.n.o.

Propriétés

RUE HIGH, quartier Nord, propriété en briques, pratiquement neuve, deux appartements loués à bons locataires. Excellente fournaise, cave cimentée, deux solariums, chambre de bain en tuile, etc. $7,995. Téléphonez Edwards 135.

Résidences

AVENUE Dominion, magnifique résidence privée, 10 chambres, et lot à bâtir supplémentaire. Vendra beaucoup moins que le prix de l'évaluation. Téléphonez Edwards 135.

RESIDENCE de $7,500, 8 pièces, pour $5,500, avec grand lot à bâtir. Vous payez la moitié, et nous avancerons la balance. Téléphonez Edwards 135.

Terre

TERRE, 17 arpents, avec maison de briques de deux logements, garage double, deux poulaillers, 1 mille des Pères Rédemptoristes. Prix $1,500. Très bonnes conditions. S'adresser à Mme Norbert Boisvert, 50 Bowen-Nord, Sherbrooke. 161-3.

A vendre ou à louer

AMEUBLEMENT de cinq chambres en très bonne condition, à vendre ou à louer. S'adresser par écrit à Casier 13, La Tribune. J.n.o.

MAGASIN à Asbestos, coin Notre-Dame et Labelle, bâtisses en briques. Bon poste de commerce, à être occupé le 1er octobre. Actuellement occupé par M. F. Elias. S'adresser à Déméry Provencher, Asbestos. 163-3.

PETITE TERRE, près de Sherbrooke, route Derby Line, Sans roulant, mais avec électricité, eau courante, grand poulailler. Conditions avantageuses. S'adresser à 16 rue Belvédère Sud, Sherbrooke. 16-2.

VENTE A L'ENCAN

Samedi, 12 septembre à midi et demie (heure avancée) pour
M. JAMES HARGREAVES
Massawippi: 12 vaches grasses de race Aberdeen Angus et croisées. 1 beau cheval de voiture de 8 ans, bien dompté et doux. Raison de vente: surplus de stock.
R. M. DEMERS, encanteur.
Tél: 1005, Sherbrooke.
161-2.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LAZURE, LANDRY & BOUCHARD
Avocats et Procureurs
Wilfrid Lazure, C. R.
J.-Dalma Landry
Robert Bouchard
Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King. Tél: 727.

GAGNE & DESMARAIS, avocats 15, rue Wellington-N. Tél. 30. — Richmond, rue Principale. — A Windsor Mills au Château Windsor tous les samedis après-midi.

PANNETON & BOISVERT, avocats 49, rue King-O., Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 311. Téléphone: 566. Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L. avocat et procureur, Lac Mégantic P. Q.

PAUL DESRUISSEAUX
Avocat et procureur,
27a rue King-Ouest.
Tél: 995. Sherbrooke.

ASHTON-R. TOBIN, B. A., Avocat
Suite 7, Edifice Rosembloom
66, rue Wellington-N. Tél: 623.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés, Consultation. Expertises. Arpentage. Bornage. Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes. Manufactures, Plans. Quantités et Estimés, Edifice Olivier, Chambre 21. Tél: 597. Rés. 93-W.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayon X. Tél: 1700. 27 rue Brooks.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
(Chirurgie des os, muscles, nerfs)
Tél: 2379. 6, rue Brooks
Sherbrooke.

DRS J. A. DARCHE et LIONEL DARCHE.
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél: 654, Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O. Tél: 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialités: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke P. Q. Téléphonez: 159.

CARTES D'AFFAIRES

SYNDICS DE FAILLITE
BELANGER & BEGIN
Syndics Licenciés et Auditeurs.
T. Bélanger, G.-E. Bégin, L.I.C.
Edifice Genest, 22 rue Wellington-N.
Sherbrooke, P. Q. — Tél: 567.

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST
SYNDICS LICENCIES
Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N.
Sherbrooke, P. Q. Tél: 2724.

J. O. BOURGET
REPARATIONS DE TOUS GENRES
Laveuses électriques, meubles centrifuges, instruments aratoires, etc. Ouvrage garanti.
5, rue Vanier. — Sherbrooke.
Téléphone: 3361-W.

Réparation et Confection d'auvents pour magasins ou résidences.
E. T. TENT & AWNING, Co.
44, rue Court. Tél: 3042w.

—Le romanesque se trouve ailleurs Les colonnes d'annonces vous qu'à la page de fiction du journal transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.

Vous aimerez la saveur du thé vert Salada

THÉ VERT "SALADA"

324F

JOYEUX SEND-OFF A COATICOOK-NORD

Mlle L. Roussel ira demeurer en Ontario.

(Spécial à la "Tribune")
COATICOOK-NORD, 11. — Les parents et amis de Mlle Lina Roussel se sont réunis pour la fêter à l'occasion de son départ pour l'Ontario. Ils lui présentèrent une bourse et des fleurs. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée. Une collation fut servie.

Voici les noms des invités : Mlles Germaine Létourneau, Noémie Jubinville, Florence Thibault, Irène Ménard, Bertha St-Cyr, Lina Vaillancourt, Laura Vaillancourt, Laurette Roussel, Rachel Hébert, Aurore Beaulieu, Irène Beaulieu, Irène Dubé, Elmire Roussel, Jeannette Charland, Antoinette Charland, Blanche Robillard, Gilberte Lemieux, Alfa Robillard, Alice Fecteau, Blandine Lamoureux, Germaine Ménard, Irène Tremblay, Marie-Anna Beaulieu, Maria Guay, Simone Fournier, Béatrice Ménard, Rachel Castonguay, Béatrice Létourneau, Blanche Desmeules, Alice Lanctôt, Simone Létourneau, Jeannette Lemerise, Germaine Jubinville, Thérèse Brunette, Cécile Lamarre, Rose-Anna Sylvain, Blanche Gaudreau, Alberta Létourneau, Yvette Létourneau, Lucienne Ross, Anita Raboin, Marguerite Ladouceur, Clara Létourneau, Hélène Charland, Lucienne Charland, Jeanne Lyonnais, Yvonne Ducharme, Marie-Rose Hébert, Jeanne Thibault, Oréa Donalson, Fleurette Ducharme, Germaine Hébert, Noëlla Côté, Rita Lemerise, Blanche-Alice Fournier, Marie-Ange Thibault, Marie-Reine Charland, Irène Ducharme, Florence Guimond, Lucienne Fournier, Corinne Ladouceur, Germaine Lemieux, Albertine Fournier, Jeannette Dubé, Marie Boutin, Gertrude Roy, Laurencia Poulin, Armande Ménard, Marie-Anna Thibault, Bertha Lefebvre, Thérèse Jean Marie Lucia Lamarre, Marie-Reine Guimond, Laurette Guimond, Alphonsine Moreau, Rose-Aimée Gagné, Léontine Dubé, Alice Thibault, Lauza Baillargeon, Simone Lanctôt, Bernadette Caron, Anne-Marie Ross, Léa Meunier, Mathilda Couture, Alice Jubinville, Jeanne Cameron, Dorothée Cameron, Marie-Louise Caron, Alice Morissette, Cécile Caron, Germaine Lefebvre, Marie-Anne Guay, Laurette Ménard, Mmes Georges Roussel, Delphis Dubé, Alfred Dubé, Arthur St-Pierre, Louis Beaulieu, Olivier Hébert, Léon Donalson, E. Maurais, Mmes Oscar Lamoureux, F. Benoit, P. Lemerise, Denis Archambault, J. Garneau, Honoré Tondreau, Richard Shaw, Fréjuste Lemay, Denis Lanctôt, Odilon Vachon, Roland Gosselin, Gilles Lemieux, C. Gagnon, MM. Gérard Dubé, Anatole Charland, Roland Dubé, Arthur Roussel, Léon Donalson, D.-W. Ball, Delphis Létourneau, Alfred Dubé, Delphin Dubé, Yvon Dubé et Wilfrid Fournier.

SOUTH DURHAM

—M. et Mme Iréné Dionne sont partis demeurer à Sherbrooke.

—Mlle Joséphine Préfontaine a visité sa soeur, Mme Irénée Dionne, à Sherbrooke.

—MM. Emilien et Léon Fréchette, de Cowansville, sont venus passer quelques jours dans leurs famille, M. Roland Provencher, avocat de Victoriaville, est venu visiter son amie, Mlle Florence Bélisle.

—Mlle Eileen Foley est revenue de longues vacances en Gaspésie.

—Plusieurs jeunes garçons et jeunes filles nous ont quittés pour aller poursuivre des études à des écoles supérieures, parmi lesquels: Mlles Aline Dionne, Lillian Dunn, Claire Bélisle, Pauline Leblanc, Cécile et Annette Demers; MM. Willie et Bernard Dionne, Robert Des Lauriers, Marcel et Gérard Demers.

FUNERAILLES DE M. Z. BILODEAU

A Asbestos.

(Spécial à la "Tribune")
ASBESTOS, 11. — Les imposantes funérailles de M. Zacharie Bilodeau, décédé à l'âge de 74 ans, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé L. N. Castonguay, assisté de MM. les abbés L. Leguerrier et Alf. Aubert comme diacre et sous diacre, chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Albert Goudreau, J. H. Côté, Frederic Dion, Jos. Houle, Calixte Bélisle et Donat Paquette.

M. J. Guillaume Bélanger portait la croix.

Suivaient le cortège: M. Anselme Bilodeau, frère du défunt, Mme J. Lavigne, sa soeur, Mme Edouard Bilodeau, de Littleton, N.H., Mme J. B. Plamondon, de Woonsocket, R.I., M. et Mme Antonio Lavigne, leur fils Léandre, M. Wilfrid Bilodeau, Sherbrooke, MM. et Mmes Arthur Lavigne, Albert Lavigne, Wotton, Antonio Côté, Josephat Côté, Albert Bourbeau, Drummondville, M. René Bilodeau, Mlle Alice Bilodeau, MM. Gilles Laroche, H. Raymond, M. et Mme Jos. Boudreau, Victor Denault, Alcide Toutant, Amédée Perreault, Joseph Charland, Wotton, le Dr L. Bouthillier, Frédéric Dion, Agénor Boisvert, Jos. Panneton, Georgianna Panneton, Ernest Parenteau, Mme J. H. Côté, Mlle Marie Antoinette Proulx, M. et Mme Alphonse Proulx, Wotton, M. et Mme Joseph Lauzier, Mme Léas Charland, Arthur Bolduc, Calixte Bélisle, Mlles Hélena Bélisle, de Central Fall, R. I., C. Champoux, N. Ouellette, M. et Mme Philippe Roy, Célestin Laprise, Antonio Toutant J. B. St-Pierre, Mme Albert Morin St-Georges de Windsor, M. et Mme Jos. Lefebvre, M. Joseph Jutras, M. et Mme Chassé, M. Jos. Lauzier, père, Mmes Ernest Roberge, E. E. Fréchette, MM. Camille Boisclair, Joseph Gagnon, gérant, Banque Provinciale; M. et Mme Jos. Boucher, le Dr A. R. Grégoire, Mmes Georges Mailhot, Louis Lefebvre, J. G. Bélanger et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreuses sympathies et tributs floraux. Aux personnes en deuil nos sincères sympathies.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Le 63e pèlerinage diocésain aura lieu dimanche.

Le 63e pèlerinage associé des fidèles du diocèse de Sherbrooke, sous le patronage de S. E. Mgr A. O. Gagnon, évêque du diocèse, aura lieu dimanche.

Ce pèlerinage est organisé par M. le chanoine J. P. Pilette, procureur de l'évêché, et on compte que plus de 700 personnes du diocèse y prendront part. Il a pour but de rendre à Sainte Anne un culte de vénération, d'amour et de reconnaissance, demander à Dieu par son intercession la disparition des modes indécentes, la pratique de la tempérance, le rétablissement de la paix dans le monde, la cessation du chômage, ainsi que des grâces particulières.

Afin de former un groupe unique, ceux qui se rendront à cette occasion aux pieds de la Grande Thaumaturge sont priés de se servir des trains qui partiront samedi soir

—Le romanesque se trouve ailleurs Les colonnes d'annonces vous qu'à la page de fiction du journal transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.

EXCURSION à MONTREAL
$2.15 aller et retour
de SHERBROOKE
$2.25 de LENNOXVILLE
$1.90 de MAGOG
SAMEDI, 12 SEPT.
DIM. a.m. 13 SEPT.
Départs de Sherbrooke — Samedi, 3.55 a.m., 7.15 a.m. et 2.15 p.m. — dimanche, 3.55 a.m. et 7.15 a.m. — Heure solaire.
RETOUR jusqu'au
LUNDI soir, 14 SEPTEMBRE
Voitures de première seulement. Aucun bagage enregistré.
Pacifique Canadien

FEU Mme G. LEMIRE A MARTINVILLE

La défunte était âgée de 60 ans.

(Spécial à la "Tribune")
MARTINVILLE, — Les funérailles de Mme Georges Lemire (née Adélaïde Côté) décédée à l'âge de 60 ans, ont eu lieu. Elle laisse dans le deuil outre son époux trois garçons: MM. Hervé, Félix et Maurice Lemire, sept filles: Mmes Edmond Roy, Léon Branchaud, Irénée Blouin, Wilfrid Maclure, Mlles Gertrude, Etiennette et Adrienne Lemire.

Les obsèques ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Conduisait le deuil: M. Camille Côté. Les porteurs étaient: MM. Albert Côté, Exarias Côté, Ödévie Côté, ses frères; M. Albert Lemire, son beau-frère, M. Joseph Branchaud.

On remarquait dans le cortège: M. Georges Lemire, son époux, ses enfants: MM. et Mmes Hervé Lemire, Edmond Roy, Léon Branchaud, Félix Lemire, Irenée Blouin, Wilfrid Maclure, Mlees Gertrude Etiennette et Adrienne Lemire, M. Maurice Lemire, Mme Ovide Cantin, sa soeur, Mme Albert Côté, Exacias Côté, Albert Lemire, Ovila Côté, belles-soeur. Ses petits enfants: Alberta et Dolorèse Roy, Elianne Branchaud, Florette Lemire, Renaud, Origène, Bertrand et Gaétan Lemire, Irenée, André, Léandre Roy, Roger et Fernand Branchaud. Ses neveux et nièces: MM. et Mmes Camille Côté, Wilfrid Côté, Philias Bouchard, Arsène Côté, Amédée Côté, Ovide Côté, Georges Dunn, Richard Côté, Lionel St-Laurent, Léon Côté, Alonzo Felteau, Mme C. Cronin, Mlles Déliose Côté, Dolorèse et Antoinette Côté, Yvette Bouchard, MM. Edouard Côté, Aristide Cantin, Uldège Côté, Aimé et Normand Côté, Eugène Côté, Léo Côté, MM. et Mmes Cyrille Scalabrini, William Martineau, Octave Tétrault, M. N. Cournoyer, Mlle Hélène Tétrault, M. Valmore Molleur, Mlle Médora Tétrault, MM. Albert Stanley, Roland et Lucien Cournoyer, Henri Tétrault, tous de Ste-Edwidge, M. l'abbé Emond, M. et Mme Emond, de Montréal, M. et Mme Trudel, des Etats-Unis, M. Couture et Mlle Emilia Couture, de Compton, M. et Mme Ferdinand Lessard, M. Florian Gaulin, de Coaticook, M. Joseph Gaulin, Louiseville, MM. et Mmes Gosselin, J. B. Salvail, Ernest Bélisle, Cyprien Lapierre, Jos. Perron, Héli Boivin, Nap. Maheu, Jos. Champagne, H. Chapdelaine, Pierre Fortier, A. E. Fortier, Nap. Pouliot, J. M. Pérusse, Léon Côté, Jos. Boivin, Charles Levesque, Normand Foucher, Oscar Lessard, MM. Robert Hamel, Philippe Robert, Omer Desrosiers, Pierre Marcoux, Mmes Louis Bouffard, Hormisdas Côté, Manseau, Jos. Lepage, Henri Beaudoin, J. Brochu, Elisée Boivin, Philias Boisvert, Wilfrid Turcotte, Olivier Dionne, B. Loignon, Mlles Armande Pouliot, Marguerinte Baron, Alice Dumas, Lucille Bélisle, Léonie Boutin, M. Paule Maheu, Cécile Desrosiers, Nicole Loignon, Anita Pepin, Thérèse Vanasse, Irène Champagne, Alice Jacques, Clara Gagnon, Alice Côté, Madeleine et Hélène Lapierre, Jeanne d'Arc Benoit, MM. Ange-Albert Côté, Aldéi Côté, Eugène Côté, Serge Côté, L. P. Tremblay, Arsène Dumas, Armand Dumas, Olivier et George Cronin, Alfred et Bernardin Fortin, Simon Côté, Edmour Boivin, Elz. Boutin, Maurice et Philippe Loignon, Alphonse-Marie Fortin, Forest Turcotte.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies.

SOIREE-SURPRISE A SOUTH DURHAM

A l'occasion de l'anniversaire de M. Albert Lallier.

(Spécial à la "Tribune")
SOUTH-DURHAM. — Un groupe d'amis se sont réunis à la demeure de M. Albert Lallier, et lui ont fait passer une agréable soirée, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Il y eut chant, parties de cartes et diners, jeux d'amusement. Une collation et des rafraîchissements furent servis.

Etaient présents: M. et Mme Albert Lallier, M. Robert Lallier, M. et Mme Frédéric Cardin, MM. et Mlles Fédora et Georgette Cartin, Cécile Bourassa, Calementine et Jeannette Préfontaine, Yvette Labonté et Cécile Proulx, Romulus, Lucien et Paul-Emile Proulx et F. Préfontaine.

—Mlles Clémence Côté et Yvette Labonté sont allées à Montréal, où elles ont assisté à une cérémonie religieuse au couvent des Soeurs du Bon Pasteur.

—M. et Mme Simon Beauvilliers sont revenus de vacances à Montréal et à Saint-Gabriel de Brandon.

Des SPUDS... quand vous avez la tête prise

10 POUR 10c — **25 POUR 25c**

Avec ou sans bout de liège. Aussi, en Tabac Spud haché fin pour les faire vous-même, 10c le paquet. ROCK CITY TOBACCO CO., LTD., QUEBEC. *Compagnie canadienne et indépendante*

Chars Usagés
Profitez de cette vente à prix réduit.
Tous ces chars sont vendus avec la licence.

BUICK Sedan, 1927	$100.
ESSEX Coach, 1927	$100.
PONTIAC Coach, 1927	$100.
CHRYSLER Coupé R. S. 1929	$125.
DeSOTO Coupé R. S. 1929	$125.
DODGE Coach, 1934	$550.
DODGE Sedan, 1934	$625.
STUDEBAKER Coach 6 roues 1934	$575.

CAMIONS

DODGE PANEL, 1935	$550.
FORD Express, 4 cylindres, 1934	$450.

SPECIAL
Camions Studebaker 1925 2 tonnes Boite 13 pieds, roues doubles, très bons pneus 32 x 6 **$975**

Grand Spécial
Camion Chevrolet 1½ tonne, roues doubles modèle 1930 avec pneus 30 x 5 **$100**

MORISSET LIMITÉE
21, Wellington-Sud. — Tél. 2015.

AUTOS USAGÉS
à la portée de votre bourse!
Avez-vous l'esprit d'aventures; aimez-vous à parcourir du pays, à voir de beaux panoramas?... Un de ces bons autos usagés vous aideront à profiter de la plus belle saison qui commence!
VENEZ DES AUJOURD'HUI

Oldsmobile Sedan spécial, 1934	$695.
Chevrolet 1934, Sedan spécial	$575.
Chevrolet 1929, coupé	$ 75.
Chevrolet 1928, Sedan	$100.
Pontiac 1934, coach	$600.
Chrysler 1929, Sedan	$100.
Camion Chevrolet 1934, de livraison	$475.
Camion Ford 1935, 2 tonnes; 157 pouces d'empattement	$575.

WEBSTER MOTORS Ltd.
rue Wellington-Sud Tél. 1273.
Marché ouvert, rue Belvédère-Sud. Tél. 2850.

Feuilleton de la "Tribune"

Dorothée, Danseuse de corde

par Maurice LEBLANC

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 10

Elle se tut. Son regard s'en allait par la fenêtre ouverte près de laquelle Castor et Pollux se battaient. Des bruits de pas précipités résonnaient dans le château. Il y eut des exclamations. Un domestique traversa la cour à toute allure et ferma les grilles, ce qui laissa dans l'enceinte une petite partie de la foule et trois ou quatre roulottes, dont celle du cirque Dorothée.

"Les gendarmes... les gendarmes... bégaya St-Quentin... Ils sont là-bas... Ils visitent la baraque du tir.

—Et d'Estreicher est avec eux, observa la jeune fille.

—Oh! Dorothée, qu'as-tu fait?...

—Tout m'est égal, dit-elle imperturbable. Ces gens-là ont un secret, qui m'appartient peut-être autant qu'à eux. Je veux le connaître. L'agitation, les coups de théâtre, tout cela travaille en ma faveur.

—Cependant...

—Flûte, Saint-Quentin. Ma vie se décide aujourd'hui. Au lieu de trembler, réjouis-toi... Un fox-trot, mon vieux."

Elle le saisit à la taille, le dressa comme un mannequin aux jambes molles, et le contraignit à tournoyer. Escaladant la fenêtre, Castor et Pollux, que suivait le capitaine Montfaucon, entourèrent le couple, et se mirent à danser en chantant l'air de la Capucine, dans le salon d'abord, puis à travers le large vestibule. Mais une nouvelle défaillance de St-Quentin coupa l'élan des danseurs.

Dorothy s'impatienta:

"Qu'est-ce que tu as encore? lui demanda-t-elle en tâchant de le relever et de le faire tenir debout.

Il bégaya:

—"J'ai peur... j'ai peur...

—Mais enfin, quoi! Je ne t'ai jamais vu aussi poltron. Qu'est-ce que tu crains?...

—Les bijoux...

—Imbécile! puisque tu les as jetés dans le massif...

—Non.

—Tu ne les as pas jetés?

—Non.

—Mais alors, où sont-ils?

—Je ne sais pas. Je les ai cherchés dans la corbeille, selon tes instructions, là où je les avais mis moi-même. Ils n'y étaient plus. La petite boîte de carton avait disparu."

A mesure qu'il s'expliquait, Dorothée devenait plus sérieuse. Le danger lui apparaissait brusquement.

"Pourquoi ne m'as-tu pas avertie? Je n'aurais pas agi comme je l'ai fait.

—Je n'ai pas osé. Je ne voulais pas te donner du tourment.

—Ah! Saint-Quentin, tu as eu bien tort, mon garçon."

Elle ne lui fit pas d'autres reproches et repartit:

"Qu'est-ce que tu supposes?

—Je suppose que je me suis trompé, que je n'ai pas mis les boucles dans la corbeille... mais ailleurs... dans un autre endroit de la roulotte... J'ai recherché partout vainement. Mais eux, il trouveront, eux, les gendarmes..."

La jeune fille était atterrée. Les boucles d'oreilles en sa possession, le vol dûment constaté, c'était l'arrestation, la prison.

"Abandonne-moi, gémissait Saint-Quentin... je ne suis qu'un imbécile... un criminel... N'essaye pas de me sauver... Rejette tout sur moi puisque c'est la vérité."

A ce moment, au seuil du vestibule, se dressa l'uniforme d'un brigadier de gendarmerie que guidait un domestique du château.

"Pas un mot, murmura Dorothée. Je te défends de prononcer une seule parole."

Le brigadier s'avança:

"Mademoiselle Dorothée...

—C'est moi, brigadier. Que désirez-vous?

—Suivez-moi. Il serait nécessaire..."

Il fut interrompu par l'arrivée de la comtesse Octave, qui accourait en compagnie de son mari et de Raoul Davernoie.

"Non, non, brigadier, criait-elle, je m'oppose absolument à tout ce qui pourrait paraître un acte de défiance à l'égard de mademoiselle. Il y a là un malentendu."

Raoul Davernoie protestait aussi. Mais le comte Octave prononça:

"Remarquez, chère amie, que c'est une simple formalité, une mesure générale que le brigadier est obligé de prendre. Un vol a été commis? Par conséquent, il est juste que l'enquête se poursuive auprès de toutes les personnes.

—Mais c'est mademoiselle qui nous l'a révélé, ce vol. C'est elle qui, depuis une heure, nous prévient de tout ce qui se trame contre nous.

—Pourquoi ne pas l'interroger comme tout le monde? Ainsi que d'Estreicher le disait tout à l'heure, il se peut que vos boucles d'oreilles n'aient pas été prises dans votre coffre-fort. Il se peut que vous les ayez mises aujourd'hui à vos oreilles machinalement, et ensuite perdues dehors... où quelqu'un les aura ramassées..."

Le brigadier, un brave homme, qui semblait fort ennuyé de voir que le comte et la comtesse ne s'accordaient pas, ne savait que faire. Dorothée le tira d'embarras.

"Je vous approuve, monsieur le comte. Mon rôle peut vous paraître suspect, et l'on a le droit de se demander comment je connais le mot du coffre, et si mes talents de serrière suffisent à expliquer ma clairvoyance. Il n'y a donc aucun motif pour qu'on fasse une exception en ma faveur."

Elle se courba devant la comtesse, dont elle embrassa la main.

"N'assistez pas aux recherches, madame. Ce n'est pas très joli. Pour moi, c'est un des risques que nous courons, nous autres saltimbanques. Mais cela vous ferait de la peine. Seulement je vous demanderai, pour des raisons que vous comprendrez tout à l'heure, de nous rejoindre quand on m'interrogera...

—Je vous le promets.

—A vos ordres, brigadier."

Elle partit avec ses quatre compagnons et avec le brigadier de gendarmerie, Saint-Quentin avait l'air d'un condamné que l'on mène à l'échafaud. Le capitaine Montfaucon, les mains dans ses poches, une ficelle autour du poignet, traînait son chariot de colis et sifflait une chanson américaine, en garçon qui sait que toutes ces petites histoires-là finissent toujours bien.

Au bout de la cour, les derniers paysans s'en allaient par la grille ouverte, près de laquelle, se trouvait le garde champêtre. Les forains étaient rassemblés autour de leurs baraques et dans l'orangerie, où le second gendarme examinait leurs papiers.

En arrivant devant sa roulotte, Dorothée aperçut d'Estreicher qui causait avec deux domestiques.

"C'est donc vous, monsieur, fit-elle gaîment, qui dirigez les recherches?

—Ma foi oui, mademoiselle, dans votre intérêt, répliqua-t-il sur le même ton.

—Alors, je ne doute pas du résultat."

Et s'adressant au brigadier:

"Aucune clef à vous donner. Le cirque Dorothée n'a pas de serrures. Tout est ouvert. Rien dans les mains, rien dans les poches."

Le brigadier ne semblait pas aimer beaucoup cette besogne. Mais les deux domestiques s'y employèrent de leur mieux, et d'Estreicher ne se gênait pas pour les conseiller.

"Excusez-moi, mademoiselle, dit-il à la jeune fille, en la prenant à part. J'estime qu'on ne doit rien épargner pour vous mettre hors de cause.

—C'est grave, dit-elle avec ironie.

—En quoi?

—Dame! Souvenez-vous de notre conversation. Il y a un coupable: si ce n'est pas moi, c'est vous."

Il fallait que d'Estreicher considérât la jeune fille comme un adversaire redoutable et qu'il craignit ses menaces, car, tout en restant très aimable, galant même, et tout en échangean avec elle des plaisanteries, il fut acharné dans ses investigations. Sur un signe de lui, les domestiques descendirent les paniers et les caisses, et sortirent de pauvres hardes avec quoi formaient contraste, par leurs couleurs éclatantes, les foulards et les châles dont la jeune fille aimait à s'embellir.

On ne trouva rien.

(A SUIVRE)

Des fêtes grandioses marquent les noces d'or de M. l'abbé Tremblay

M. l'abbé Abel TREMBLAY, curé de St-Herménégilde, qui a célébré hier, au milieu de fêtes grandioses, ses noces d'or sacerdotales.

Mgr Gagnon et plusieurs prélats se joignent aux paroissiens du jubilaire

Trois confrères d'ordination élevés à la prêtrise il y a 50 ans, se retrouvent à Saint-Herménégilde. — Mgr Eug. Lapointe, P.A., V.G., rappelle une belle page de l'apostolat des frères Racine, l'un évêque de Sherbrooke, l'autre évêque de Chicoutimi, en 1886. — Magnifique sermon de M. l'abbé L. Adam, V.F., et émouvante allocution de M. l'abbé Abel Tremblay.

MESSE, BANQUET ET SEANCE

(De notre envoyé spécial)

ST-HERMENEGILDE, 11. — La paroisse de St-Herménégilde de Barford a célébré magnifiquement hier le 50e anniversaire d'ordination sacerdotale de son vénérable pasteur, M. l'abbé Abel Tremblay, curé de l'endroit depuis 35 ans et qui célébrait en même temps ses 75 ans. On a rarement vu fête plus complète, et celui qui en a été l'objet gardera longtemps le souvenir de ces jours mémorables où il s'est vu entouré des plus hauts dignitaires du clergé du diocèse, de ses parents, de ses paroissiens et de deux confrères de classe au Séminaire de Chicoutimi, son pays d'origine, Mgr Eugène Lapointe, P.A., V.G., honoraire de ce diocèse, et M. l'abbé Alexandre Maltais.

Son Excellence Monseigneur A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, réhaussait les cérémonies de sa présence et Monseigneur J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G., avait tenu également à assister à ces manifestations en l'honneur d'un ami personnel. Notons ici en passant que le jubilaire ainsi que Mgr Lapointe et M. l'abbé Maltais furent ordonnés le même jour en septembre 1886 en la cathédrale de Chicoutimi par Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi et frère de l'évêque de Sherbrooke de cette époque, Mgr Antoine Racine. Ainsi que le rappelait au banquet d'hier Mgr Lapointe, Mgr Dominique Racine avait donné de son abondance de prêtres à son frère moins fortuné sous ce rapport, et c'est ainsi que MM. Tremblay et Maltais vinrent exercer leur apostolat dans nos Cantons. Cette intéressante page d'histoire revue éloquemment par Mgr Lapointe, n'était pas pour diminuer l'admiration de ceux qui célébraient hier le zèle apostolique de M. l'abbé Tremblay.

La messe

Commencées la veille au soir, les fêtes se sont poursuivies hier avec enthousiasme et cordialité. Le village était pavoisé à profusion, et surtout l'église paroissiale, le parterre, le couvent et la salle publique. Hier matin, le vénérable jubilaire a officié à une messe d'actions de grâces et, là comme au banquet, il y avait des représentants de l'Eglise et de l'Etat. Le jubilaire était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Ovila Pleau, curé de Chartierville, où M. Tremblay fut curé pendant 13 ans, et de M. l'abbé P.-S. Tremblay, neveu, curé d'Eastman. S. E. Monseigneur A.-O. Gagnon assistait au trône, entourée de Mgr J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G., et du chanoine J.-P. Pilette, procureur de l'Evêché.

Dans un magnifique sermon dont on trouvera le texte ailleurs, M. l'abbé Léonidas Adam, V.F., curé de Ham-Nord, a fait un délicat éloge du jubilaire et fait ressortir la sainteté du sacerdoce. Le prêtre est le ministre de Dieu auprès des hommes, ministre de Sa parole et de Sa grâce, de même qu'il est le représentant des hommes auprès de Dieu, en ce sens qu'il est le médiateur entre le Ciel et la Terre pour offrir les dons des fidèles, la prière et le Saint Sacrifice de la messe. Au moment où un vent satanique souffle sur le monde, il est à propos de s'arrêter sur le rôle du prêtre afin de mieux comprendre sa mission et de goûter toutes les consolations qu'apporte son ministère. Il n'est pas de meilleur moment de se rappeler toutes ces choses qu'en ce jour du jubilé d'or d'un prêtre qui a donné toute sa vie au salut des âmes et qui a si bien mérité de l'Eglise.

Emouvante allocution

Le jubilaire a prononcé une allocution émouvante en répondant, après la messe, à une adresse des paroissiens par M. Ulric Dupuis, ancien maire, laquelle fut suivie de la présentation d'ornements blancs pour la célébration de la messe. M. le curé Tremblay a remercié ses paroissiens avec effusion. "Devant toutes ces marques d'attachement, d'affection et de sympathies que je sais sincères, je ne puis faire que remercier le Seigneur de m'avoir fait vivre ce beau jour ainsi que toutes les années que j'ai passées avec vous. Pour moi, cette fête a deux aspects, l'un joyeux, l'autre triste. Je ressens une joie bien vive à la pensée que vous vous êtes dévoués sans compter depuis plusieurs semaines, ne ménageant ni argent, ni temps, ni énergie, et tout cela, pour me faire plaisir. Un autre sujet de consolation, c'est la présence ici de S. E. Monseigneur Gagnon, de Mgr le Vicaire Général, de deux confrères de classe qui me sont bien chers, Mgr Lapointe et M. Maltais; celle aussi de mes parents, de mes confrères du clergé et de mes anciens vicaires. Je me réjouis encore d'avoir pu, au cours de ces 50 ans, célébrer la Sainte Messe presque tous les matins, et aussi, de pouvoir remercier Dieu de m'avoir donné une bonne santé.

"Malheureusement" continue le jubilaire, "cette fête a son côté triste, et c'est celui de réaliser qu'étant rendu à 75 ans, ma vie s'achève. Sur les arcs de triomphe qui ornent la façade de notre église, le chiffre 35 me rappelle les années que j'ai passées ici, le chiffre 50 me rappelle mon ordination et le chiffre 75, que j'ai cet âge. C'est un long voyage, et pourtant, on tient toujours à la vie. J'ai escaladé depuis longtemps déjà le premier versant de la montagne, j'ai même fini de descendre l'autre. Je suis donc au terme de mon voyage, et la fin ne peut pas être très éloignée. Et si je parle de cette façon, c'est pour vous amener à ceci : lorsque Dieu jugera à propos de faire sentir plus fortement sur moi le poids des ans, s'il juge à propos de ne pas m'épargner les misères de la vieillesse, je veux, ce jour-là, comme aux jour de mon ordination, de mes noces d'argent, de mes noces d'or aussi lui rendre grâces de tous les bienfaits qu'il m'aura accordés jusqu'à ma dernière heure, car tout ce qui vient de Lui est un bienfait."

(A suivre en page 8)

AUX NOCES D'OR DE M. L'ABBE ABEL TREMBLAY

Cette photographie de l'artiste de la "Tribune" fait voir un groupe des membres du clergé qui assistaient hier aux noces d'or de M. l'abbé Abel Tremblay, curé de St-Herménégilde. On remarque dans le groupe, Mgr Eugène LAPOINTE, P.A., Vicaire Général honoraire du diocèse de Chicoutimi, le jubilaire, et M. l'abbé Alexandre MALTAIS, tous trois ordonnés prêtres en septembre 1886 par Mgr Dominique Racine à Chicoutimi. A l'extrême droite, M. le chanoine N.-A. GARIEPY, curé de La Patrie.

Sherbrooke espère beaucoup de la loi fédérale du bâtiment

On croit que les propriétaires tireront profit de l'offre d'Ottawa pour améliorer les logements.

LA PART DU QUEBEC

Depuis cinq ans, l'industrie du bâtiment à Sherbrooke est en très mauvaise posture; la valeur totale des permis de construction octroyés en 1926, soit $714,250, a graduellement fléchi pour se chiffrer par $229,300 en 1932, $186,400 en 1933 et $126,060 en 1934. Il se produisit une assez forte amélioration en 1935 par suite de la construction d'une école. Mais il demeure que le bâtiment ne va pas. Depuis 1929, année du début de la crise, les propriétaires harassés par les impôts élevés et la baisse des loyers, sans compter leurs troubles financiers, ont dépensé de moins en moins d'argent à l'entretien et aux réparations de leurs immeubles, à plus forte raison à la construction de nouvelles maisons.

D'aucuns estiment que la loi fédérale des logements, modifiée de façon à comprendre les réparations et les améliorations, est de nature à créer un véritable renouveau dans l'industrie du bâtiment.

Il y a tout d'abord le retard apporté dans l'exécution de travaux depuis cinq ans; ensuite, la tendance de plusieurs propriétaires à entreprendre des réparations ou des améliorations qu'ils n'entreprendraient pas dans les circonstances ordinaires. Mais surtout on fait remarquer que la ville de Sherbrooke compte bon nombre de logements qui n'ont besoin que d'être modernisés. Certains croient qu'en raison du contrat collectif, qui a eu pour effet de stabiliser le prix de la main d'oeuvre, il y aura beaucoup plus de réparations que si les propriétaires devaient engager des hommes en marché libre pour construire de nouveaux immeubles.

Depuis que la loi fédérale des logements est en vigueur, plusieurs espéraient que le gouvernement la modifierait de façon à ce qu'elle comprenne les réparations et les améliorations, encourageant ainsi les propriétaires de logis bon marché à faire des déboursés.

Winnipeg se réjouit

WINNIPEG, 11. — Le maire de Winnipeg, M. John Queen, a exprimé sa satisfaction de voir le gouvernement fédéral se préoccuper du problème du logement. Il dit que c'est un pas dans la bonne voie et que beaucoup de bien pourra en découler. "Je m'intéresse davantage, dit-il, au projet de construction de maisons d'habitation pour les petits salariés. Nous avons tous hâte de connaître les détails de ce projet."

En vertu de la modification apportée à la loi fédérale des logements, le gouvernement prêtera aux propriétaires jusqu'à $2,000, à un taux d'intérêt maximum de 5 p.c. et pour des périodes allant jusqu'à cinq ans.

Coopération de M. Duplessis

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 11. — Le premier ministre Maurice Duplessis a déclaré hier soir que son gouvernement est disposé à coopérer avec le gouvernement fédéral en vue de réaliser le programme d'abolition des taudis préconisé par le premier ministre King. M. Duplessis déclara que son gouvernement fera tout en son pouvoir "pour donner aux chômeurs et aux ouvriers des maisons d'habitation convenables".

Le coin des Syndicats Catholiques

CONGRES DE LA C. T. C. C.

La quinzième session annuelle du Congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, aura lieu les 13, 14, 15 et 16 septembre à St-Hyacinthe. On croit qu'environ deux cents délégués assisteront à ce congrès et y représenteront les quelque 40,000 membres que comprend la C. T. C. C.

L'Exécutif de la C. T. C. C., se réunira à St-Hyacinthe ce soir sous la présidence de M. Alfred Charpentier, de Montréal, président général.

Voici les grandes lignes du programme qui sera suivi durant les quatre jours du congrès de la C. T. C. C.

PROGRAMME

Samedi :

10 heures a.m. — Inscription des délégués (Salle des S.N.C., 220, Cascades).

2 heures p.m. — Réunion des Fédérations.

8 heures p.m. — Inscription des délégués.

Dimanche :

9 heures a.m. — Rassemblement des délégués et des invités à l'Académie Girouard, rue Mondor.

9 h. 30 a.m. — Messe par S. E. Mgr F.-Z. Decelles à l'Hôtel-Dieu. Sermon par M. l'abbé L.-P. Breton. Photographie.

2 h. 30 p.m. — Séance d'ouverture du Congrès.

6 heures p.m. — Banquet offert aux invités et aux délégués. Salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu.

8 heures p.m. — Grand ralliement ouvrier au kiosque du Parc Dessaules. (En cas de pluie l'assemblée aura lieu à la salle du Patronage des Jeunes Filles, rue Ste-Marguerite).

Lundi :

7 h. 30 a.m. — Messe à la Cathédrale pour les membres défunts de la C.T.C.C.

9 heures a.m. — Séance du Congrès.

2 heures p.m. — Séance du Congrès.

8 heures p.m. — Séance du Congrès.

Mercredi :

9 heures a.m. — Séance du Congrès.

2 heures p.m. — Séance du Congrès.

VISITEURS DE LONGUEUIL A SHERBROOKE

Le maire Pratt et ses collègues sont les hôtes de notre conseil municipal et font la tournée de nos parcs.

Son Honneur le maire Emile Rioux et les membres du conseil municipal ont reçu, vers la fin de l'après-midi hier, le maire et les membres du conseil de ville de Longueuil. Les visiteurs, qui se rendaient à Sherbrooke dans le but de visiter les parcs, à la veille de préconiser une politique d'embellissement chez eux, ont été l'objet d'une réception dans le cabinet du maire Rioux, entouré des collègues qu'il avait pu rejoindre.

Le groupe des visiteurs se composait de Son Honneur le maire Paul Pratt, des échevins J.-A. Gareau, leader du conseil et président du comité de finances, Paul Carrière, président du comité de la voirie, John-E. Taylor, président du comité de police, ainsi que de M. Denis Viger, secrétaire-trésorier de la municipalité de Longueuil. Le maire Rioux avait avec lui, les échevins J.-W. Genest, J.-E. Lacroix, Eugène Thibault, J.-R. Royer et A.-R. Sangster, le greffier Deslauriers et le trésorier Préfontaine.

Après la réception, les visiteurs ont signé le registre, puis ont visité tous les départements; après quoi le maire et les échevins de Sherbrooke les pilotèrent en ville avec arrêt à chacun de nos parcs. Les visiteurs ont également été conduits sur les plus beaux sites de notre ville.

Le maire Pratt et ses compagnons ont déclaré qu'ils avaient entendu parler de Sherbrooke et de ses parcs et qu'ils avaient tenu à les visiter en même temps que faire une visite amicale au conseil de Sherbrooke. Les visiteurs se sont déclarés enchantés de leur bref séjour à Sherbrooke et n'ont pas ménagé les compliments à nos édiles; ils ont trouvé les rues de Sherbrooke d'une propreté remarquable.

Vers six heures, le maire Rioux et les échevins de Sherbrooke reconduisaient leurs hôtes jusqu'à 'Emalcama" sa résidence d'été, puis, dans la soirée, le maire Pratt et ses compagnons sont retournés à Longueuil.

PRESIDENT

A la réunion du conseil des directeurs de la "Temiscouata Railway Company", tenue hier à Québec, M. G.-D. WADSWORTH a été élu président en remplacement de M. J.-H. Walsh démissionnaire. M. Walsh, cependant, continuera de faire partie du conseil d'administration.

A la même réunion, M. A.-H. Bradford a été élu vice-président en remplacement de M. Wadsworth.

M. Walsh est intéressé dans le "Temiscouata Railway" depuis 1900, alors qu'il fut élu directeur. Il devint vice-président en 1901 et président en 1911. M. Wadsworth fut élu directeur de la compagnie en 1923 : il occupa le poste de vice-président à partir de 1927.

Le "Temiscouata Railway" exploite un réseau de quelque 113 milles, depuis Rivière du Loup jusqu'à Edmundston, N.B. et Connors, N.B., et traverse une importante région forestière et agricole. Le réseau est la propriété de capitalistes anglais que représente le comité des obligataires du "Temiscouata Railway", de Londres, Angleterre.

M. C.-A. Stewart, de Rivière du Loup, remplit la fonction de secrétaire et de gérant général ; le conseil d'administration se compose de MM. Wadsworth, Bradford et Walsh, de Sherbrooke, de MM. A.-C. Dobell, C.R., de Québec, et L.-P. Lizotte, C.R., de Rivière du Loup.

Biographie

Voici une courte notice biographique de M. Gifford-David Wadsworth, gérant général de la "Quebec Central Railway Company", directeur et gérant général de la "Quebec Central Transportation Company", président et directeur de la "Temiscouata Railway Company". Il naquit à Sherbrooke le 15 juillet 1884. En novembre 1899, il entrait à l'emploi du "Quebec Central Railway" en qualité de messager, sténographe et commis dans le service des wagons et dans le bureau du surintendant de novembre 1900 à octobre 1904 ; sténographe et commis dans le service du fret et des passagers de 1904 à 1906 ; commis en chef du même département de 1906 à 1916. En mars 1916, il était nommé assistant de l'agent du fret et des passagers ; en janvier 1918, il devenait agent. Il était promu au poste de gérant général adjoint en février 1928 et à celui de gérant général en janvier 1931. Elu directeur du "Temiscouata Railway" en 1923, il devenait vice-président en 1927. Membre du conseil et président du comité de législation de la Chambre de Commerce de Sherbrooke ; gouverneur et membre du comité exécutif du Sherbrooke Hospital ; syndic du Y.M.C.A. Il épousa Mlle Ivy Golden Sampson le 8 septembre 1915 ; il a un fils, Donald Gifford. Il fait partie des clubs suivants : St-George, (Sherbrooke) Sherbrooke Country Club, Sherbrooke Snowshoe, Sherbrooke Curling Club, Thetford Golf Club, Canadian Railway Club, New England Railroad Club, "Canadian Institute of Mining and Metallurgy". Il appartient à l'United Church of Canada. Ses sports préférés sont le golf et le curling. Il demeure à 191, rue Québec, Sherbrooke.

M. DUPLESSIS AU CONGRES DES DETAILLANTS

Le premier ministre ainsi que les hon. Joseph Bilodeau et J.-S. Bourque sont invités au banquet des marchands.

Le prochain congrès de l'Association des Marchands-Détaillants de la province de Québec, qui aura lieu à Sherbrooke les 22 et 23 septembre, sera couronné de succès pourvu que chacun des membres de la section de Sherbrooke travaille en coopération avec le conseil local de l'Association, déclarait en substance, hier soir, M. Dansereau, organisateur-en-chef pour la province.

M. Dansereau, s'adressant aux marchands-détaillants réunis dans la salle municipale, dit qu'il convient en premier lieu de former des comités d'organisation pour le banquet et la réception des délégués. Il estime que ceux-ci seront au nombre d'au moins 500 à 600 et il ne serait pas surpris que le congrès réunisse plus de 1,000 membres.

Le comité du banquet se composera de MM. Paul Gaucher, A. Turgeon et R.-L. Bishop; celui de la réception, de MM. O.-U. Léger, Oscar Nault et Charles Stenson.

Le programme

Dans ses grandes lignes, voici quel est le programme du congrès annuel de l'Association des Marchands-Détaillants: mardi matin, 22 septembre, discours par le président, M. S.-E. Desmarais, de Richmond; lecture du rapport du secrétaire général, M. Rosario Messier; et formation des divers comités. Dans l'après-midi, réunion des comités et assemblée plénière. Le mercredi matin, 23, présentation et étude des résolutions; l'après-midi sera consacré à la discussion des problèmes de l'Association. Pour clôture le congrès, il y aura un grand banquet auquel seront invités l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, l'hon. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Travaux Publics, et plusieurs autres personnalités.

Dans une lettre qu'il adressait au conseil de la ville, le président de l'Association à Sherbrooke, M. Lucien Hébert, demandait l'usage graduit de la salle publique, l'usage d'autres salles moins spacieuses pour les réunions des comités et un octroi de $300 pour défrayer le coût de la réception des congressistes. Le Conseil a répondu qu'il est prêt à mettre gratuitement la salle publique à la disposition de l'Association jusqu'au congrès, mais qu'il ne peut consentir aux autres demandes parce que ce serait créer un précédent.

UN AUTO FRAPPE UNE JEUNE FILLE A ACTON

Le pare-choc atteint Mlle J. Casavant à la jambe et la projette dans un fossé où elle se blesse à la figure.

(Spécial à la "Tribune")

ACTON VALE, 11. — Mlle Jeannette Casavant, autrefois de Roxton Falls, a été victime d'un accident d'autos, sur la route nationale, en face du débit d'essence de M. Robert Boisvert.

Elle revenait à la résidence de M. Adrien Viau où elle était employée comme servante, lorsqu'une auto dont le chauffeur fut aveuglé par les faraux d'une autre auto venant en sens inverse, la frappa et la projeta dans le fossé où elle s'infligea des blessures à la figure.

Le chef de police Châtigny tint une enquête, et le chauffeur s'est déclaré prêt à payer tous les dommages.

Triduum solennel à Notre-Dame des Malades, Hôpital Général St-Vincent de Paul, Sherbrooke, Qué.

Demain soir, à 7½ h. p.m., dans la chapelle de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, de cette ville, auront lieu les premiers exercices du Triduum Solennel prêché en l'honneur de Notre-Dame-des-Malades.

Bienvenue cordiale à tous les amis de N.-D. des M.

Le prédicateur de ce Triduum sera Monsieur l'abbé Roch Poitras, de l'Evêché de Sherbrooke.

Venez connaître et aimer la Vierge des infirmes, afin qu'aux jours de tristesse, elle puisse se pencher vers vous et ne trouve pas en vous des inconnus.

Le désir de la Ste-Vierge serait que chaque association d'hommes et de jeunes gens, de Dames et de Jeunes filles, soit représentée.

A vous de répondre...

Lisez en page 4 l'article pour les malades.

Que les malades qui veulent assister aux cérémonies veuillent bien se procurer la carte d'admission en s'adressant au soussigné. Cette carte est obligatoire vu le peu d'espace que nous avons et est donnée gratuitement.

Zoël FRECHETTE, ptre.

CINQ RELIGIEUX DU DIOCESE EN AFRIQUE

Les RR. FF. Gaston Audet, Roland Tremblay, Yves Tourigny, Athanase Fontaine et Ludger Drapeau, Pères Blancs, s'embarquent ce soir à Québec.

Vingt religieux de la communauté des Pères Blancs d'Afrique doivent s'embarquer ce soir à Québec, à bord de l'"Ascania", ligne Cunard White Star, venant de Montréal et qui se rend à destination du Havre et de Londres. Ces religieux s'en vont au noviciat de la communauté à Alger. Les partants sont les suivants: les RR. FF. Gaston Audet et Roland Tremblay, de Sherbrooke; Claude Taschereau et Daniel Poulin, de Québec; Gérard Lefebvre, Roger Lafond, Roger Audet, Marcel de Repentigny, Maurice Rivard, Louis de Passilé et Arthur Beaulieu, de Montréal; Yves Tourigny, de Magog; Athanase Fontaine, de Rock Forest; Ludger Drapeau, de East-Angus; Olivier Desnoyers, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Henri Vincent, de Verdun; Wilfrid Chabot, de Willimantic; François Talbot, du Bic, Rimouski; Gatien Desroches, de L'Assomption; René Lefebvre, de la Baie, Yamaska.

Les frères-coadjuteurs sont: Gérard Gingras, de Saint-Flavien; Emile Gingras, de Québec et Charles Couture, de Saint-Lambert.

NAVIRES DE GUERRE DU JAPON EN CHINE

Tokio ne tolèrera plus d'attentat contre ses sujets.

SHANGHAI, 11. — Quatre navires de guerre japonais, dont trois destroyers et un croiseur, sont arrivés aujourd'hui à Shanghai de Tsingtao, en route pour Hong Kong pour protéger les intérêts japonais dans le sud de la Chine.

Dans l'intervalle, on prévoit que les enquêteurs japonais qui vont approfondir l'assassinat d'un résidant japonais de Pakhoi arriveront dans la ville du sud ce soir.

Shigeru Kawagoe, ambassadeur du Japon en Chine, a révélé qu'il avait reçu de Tokio l'avis "d'aviser Nankin que le Japon ne tolérerait plus d'autres violences de la populace contre les Japonais qui résident en Chine".

ELIBANK PARLE ENCORE DE GUERRE

Si le Canada n'est pas prêt, il n'aura pas le temps de se préparer, déclare le vicomte anglais.

(Presse Canadienne)

VICTORIA, 11. — Le vicomte Elibank a défendu, ce qu'il a dit à TAoronto, il y a deux semaines dans un discours qui fut vivement critiqué par le ministre de la Défense nationale, l'hon. Ian Mackenzie.

Le président de la Fédération des Chambres de Commerce de l'empire britannique a déclaré qu'il avait tâché dans son discours à Toronto de dire ce qu'il croyait nécessaire dans l'avenir au salut du monde. Il s'est permis de faire remarquer que le Canada faisait partie de l'empire britannique et a parlé des dangers nouveaux qui pourraient venir des airs.

"La défense contre les attaques sériennes est ce qui doit surtout attirer l'attention d'un pays conscient du problème", a dit le vicomte Elibank.

Le vicomte écossais a ajouté qu'il ne regrettait pas ce qu'il avait dit à Toronto. "Je ne regrette rien, a-t-il déclaré, parce que je me considère toujours comme faisant partie de la famille de l'empire et, à ce titre, j'ai le droit de dire ce que je sais et ce que je pense".

"Si la guerre éclate, ce sera subitement, sans avertissement préalable. Si le Canada n'est pas prêt, il n'aura pas le temps de se préparer".

ROOSEVELT EN CONFÉRENCE AVEC HORNER

Poursuivant sa tournée aux Etats-Unis pour s'enquérir de la situation de la sécheresse, on voit ci-dessus le président ROOSEVELT en conférence à Springfield, Ill., avec le gouverneur Henry HORNER, de l'Illinois

MOINS DE BLE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 11. — L'Office fédéral de la Statistique estime, la production de blé du Canada pour 1936 à 73,973,000 boisseaux dont 220,903,000 en blé de printemps et 12,070,000 en blé d'automne. La récolte de blé de printemps dans les Prairies est estimée à 216,000,000 de boisseaux.

La récolte globale de blé au Canada l'an dernier a été de 277,390,000 boisseaux dont 264,738,000 en blé de printemps et 12,601,000 en blé d'automne. Dans les provinces des Prairies la récolte de blé avait été de 259,500,000 boisseaux.

PROPRIETAIRES DE CHIENS MIS A L'AMENDE

Un chien qui n'a pas de licence n'a pas droit de cité, mais le propriétaire étant le premier responsable est le premier à subir des désagréments. Ce matin, dix propriétaires de caniches sans matricule ont défilé en cour de police. Ils ont dû payer $3 de frais en plus de la licence pour s'éviter trois jours de prison et pour épargner à leurs toutous la mort ou la déportation.

Vingt-cinq autres propriétaires de chiens qui ne portent pas à leurs colliers l'autorisation de circuler devront se présenter lundi devant le recorder s'ils n'ont d'ici là déboursé le $2 ou le $5 nécessaire.

DRUMMONDVILLE ET SOREL VAINQUEURS

MONTREAL, 11. — Le Sorel a battu les Panthères Noires en 10 manches, par 6-5, ici, hier soir, dans le détail pour le championnat de la Ligue Provinciale de Baseball tandis que le Drummondville a battu le Granby par 13-3 en 9 manches. Drummondville et Granby sont en tête du détail avec une moyenne de .667 tandis que le Sorel et les Panthères se partagent la 2e place avec chacun une victoire en 3 parties.

L'automne...

L'automne arrive, l'hiver s'en vient. Avec ces saisons, les longues soirées à la lumière artificielle, les jours courts et sombres souvent... Négliger sa vue durant ces deux saisons, c'est s'exposer à l'affaiblir à tout jamais... Faites examiner vos yeux avec l'appareil le plus infaillible qui soit: l'instrument que nous venons d'installer. Si vous n'avez pas besoin de verres, nous vous le dirons; s'il vous en faut nous vous en prescrirons qui vous conviennent.

Montures à partir de $2.00.

GÉRARD G. CODÈRE

Optométriste Diplômé

89, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Fondée en 1916.

Pour tous services: Téléphonez: 971. 3, rue Marquette, Sherbrooke.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée. (E.-U.) L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:
J. B. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kuipers & Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1936.

Ce renvoi en masse

La destitution en masse de tous ceux qui faisaient partie de la police provinciale n'a pas été sans créer une forte commotion dans le public. Quelques journaux ouvertement sympathiques au gouvernement Duplessis, parmi lesquels l'**Action Catholique**, n'arrivent pas à cacher leur indignation. Ils blâment la nouvelle administration d'avoir "exécuté" du même coup les policiers sans prendre le temps d'examiner le dossier d'un chacun et sans tenir compte des responsabilités respectives des chefs et des sous-ordres. M. Jules Dorion, qui aime bien M. Duplessis et ceux qui l'entourent, ne peut s'empêcher d'écrire dans l'**Action Catholique**: Les policiers de Montréal obéissaient-ils à des instructions précises, ou si chacun faisait ce qu'il entendait? Dans le premier cas, c'est aux chefs qu'il fallait s'en prendre. Dans le second cas, les chefs auraient certainement manqué d'autorité, puisqu'on fait porter ou partager la responsabilité par les subordonnés". Et le Dr ajoute, sur un ton doctoral: "Quoi qu'il en soit, un procédé si radical appelle des explications qui ne sauraient tarder sans que de graves inconvénients s'en suivent".

Pour l'heure, le plus grave inconvénient, c'est que tout le corps de police provinciale a été discrédité sans explications nettes et précises et que cette destitution en bloc est cause que chez beaucoup de gens le respect de l'autorité est sensiblement à la baisse.

Journaux et tourisme

Adressant la parole au banquet des directeurs de l'exposition de Toronto, M. Léo Dolan, directeur du Bureau des voyages du Canada, a dit sa reconnaissance aux journaux pour l'excellente publicité qu'ils font en faveur du tourisme. Cette publicité, la plupart du temps gratuite et non sollicitée, est, en effet, un très grand facteur de l'augmentation du tourisme dans chacune des provinces de la confédération canadienne.

Par des articles nombreux, divers, instructifs et bien écrits, les journalistes font connaître à l'étranger les beautés, les avantages et l'histoire de telle et telle région et de cette manière ils incitent nos voisins de la République à visiter le Canada. Au facteur bonnes routes s'ajoute donc le facteur bonne presse, et c'est ainsi que des milliers et des milliers de nouveaux touristes prennent l'habitude de venir chaque année passer leurs vacances au pays canadien.

D'après les déclarations de M. Dolan, "le Canada voit présentement sa plus grande ère de prospérité dans l'histoire du tourisme. En juillet, 2,900,000 personnes sont venues en Canada. Août a dû enregistrer environ 3,250,000 touristes. Les revenus atteindront probablement $309,000,000 dont chaque dollar a été dépensé pour le bénéfice des citoyens du Canada. Cette année, ajouta-t-il, les visiteurs américains dépensaient beaucoup plus largement que les dernières années.

"Le Bureau des voyages Canadien, dit encore M. Dolan, a lancé une campagne de publicité aux Etats-Unis. Des $202,000,000 dépensés à l'étranger par les touristes américains, l'an dernier, $192,000,000 l'ont été en Canada et 47 pour cent de toutes les dépenses faites par les touristes des Etats-Unis ont été dépensés en Canada. Les informations concernant le Dominion ont augmenté de 100 pour cent, cette année, avec 29 pour cent directement attribuables à la publicité par la voie des journaux".

Encore une fois, n'allons pas croire que les journaux sont chiches en matière de publicité touristique. Pour un dollar qu'ils reçoivent en publicité payée, peut-être en donnent-ils cinquante et cent en publicité gratuite. S'ils agissent de la sorte, c'est avant tout dans l'intérêt général du pays. Il n'y a qu'à réfléchir un instant sur la circulation de chaque dollar dépensé chez nous par ceux qui nous visitent pour comprendre que le tourisme bénéficient à toutes les classes de citoyens.

La guerre dans les airs

Les peuples n'iront plus à la guerre, c'est la guerre qui ira à eux. Ainsi parle le **Toronto Daily Star**, qui déclare:

"La seule différence entre l'heure actuelle et 1914, c'est que les peuples n'iront plus à la guerre. C'est la guerre qui ira à eux.

Autrefois, il était coutume de faire la guerre sur ce qu'on appelait une scène d'action, c'est-à-dire, que les armées se rencontraient sur un territoire neutre et donnaient libre cours à leur colère, laissant des ruines sur les scènes du combat. Marlborough alla faire la guerre outre-Manche, de même que Wellington. Nelson dut combattre sur mer nécessairement; les Anglais, en écoutant avec attention, purent parfois entendre le grondement des canons de Drake.

Ce temps n'est plus. Dorénavant, on ne se battra plus à un endroit sur le territoire d'une nation neutre, trop faible pour refuser de fournir la scène d'action. Les armées ne quitteront plus leur pays pour aller engager un combat dans un endroit éloigné qui n'est pas dans le pays des armées ennemies. Comme nous l'avons dit, les hommes n'iront plus à la guerre, elle viendra à eux. Ils n'auront pas à s'embarquer sur la mer pour rencontrer l'ennemi; la guerre viendra vers eux par la voie des airs et ne manquera pas de les trouver. Ils n'auront pas besoin de se battre. La science a tellement simplifié la guerre qu'ils n'auront plus qu'à mourir sans effort".

Feuilles Volantes

A jouer double jeu, on perd au troisième.

* * *

Priez afin de n'être pas mis à votre retraite.

* * *

Le peintre Automne crayonne d'admirables sanguines.

* * *

Les gouvernements du monde ont le corps plein de commissions.

* * *

La course aux fromages est le sport le plus populaire de cette saison.

* * *

Il y a des cas où la poussière qu'on a dans l'oeil semble une poutre.

* * *

Il suffit d'observer un peu pour s'apercevoir que les vides sont comblés.

* * *

Ceux qui s'étudient le plus ne sont pas ceux qui se connaissent le mieux.

* * *

Dans le concert européen, trop d'accords s'ébauchent qui finissent en bruits insolites.

* * *

La vieille lampe fumeuse ne jette qu'une clarté falote, mais elle n'est pas que le reflet des autres.

TRISTAN

L'opinion des autres

Sage initiative de M. Dunning

Dorénavant, le gouvernement du Canada vendra ses bons à la façon de certains pays européens, dont tous les emprunts sont remboursables en n'importe quel temps, après une période de dix, vingt ou trente ans de la date de leur émission. Cette précaution évite le retour d'échéances et de conversions qui ne vont pas sans frais pour l'Etat.

(**Le Soleil** — Québec).

La propriété

Chesterton disait qu'on résoudrait la question sociale par la petite propriété. Bernard Shaw lui objectait que les lois de l'économie s'opposent à ce que la propriété demeure petite.

Chesterton répliquait:

—La loi de la gravité s'oppose aussi à ce qu'une pierre reste en l'air. Seulement, il y a beaucoup de pierres qui restent en l'air, aux arches des ponts et aux voûtes des églises. Et si elles y restent, c'est parce que l'homme a su se servir de la loi de gravité pour la tourner.

(**Candide** — Paris).

L'élection du 17 août

Le total des suffrages exprimés le 17 août 1936 dépasse de quelque **trente mille voix** celui des élections du 25 novembre dernier. Et cependant les **mêmes** listes électorales ont été employées dans l'une et l'autre élection.

Quelle plus éloquente réponse aux calomniateurs enragés qui, au lendemain du 25 novembre, accusaient les libéraux d'avoir vidé les cimetières et fait voter quelques dizaines de milliers de morts, sans parler des messages télégraphiques de l'autre monde.

En 1931, 77 pour 100 des inscrits avaient voté; en 1935, 75 pour 100, et cette année 79 pour 100, un **record**. Il faut bien conclure que les inscrits existent réellement, puisqu'ils ont voté plus nombreux que jamais, et que, **sous un régime libéral**, ils ont voté contre le gouvernement. — **Edmond Turcotte.**

(**Le Canada** — Montréal).

Le rôle des parents

Trop de parents ne s'occupent des études de leurs enfants que le jour de la distribution des prix. Ils oublient que l'école ne donnera son plein rendement que lorsqu'il y aura collaboration, oeuvre conjointe entre le professeur, l'enfant, et les parents. Il arrive trop souvent que les parents, de même que l'enfant, se souviennent qu'ils ont des droits, mais oublient complètement qu'ils ont des devoirs à remplir. De plus, combien de parents entravent l'oeuvre de l'école soit en ne s'occupant pas de leurs enfants, soit en s'en occupant trop, se chargeant eux-mêmes par des billets mensongers de les tenir en dehors du règlement commun.

Les uns et les autres manquent à leur devoir et seront cause de l'insuccès de leur enfant dans ses études, sans compter qu'ils mettent en même temps des obstacles à la bonne formation du caractère, de la volonté de l'enfant.

(**Le Richelieu** — Saint-Jean).

Les Beaux Vers

Soir de septembre

Mystérieux soir de septembre,
Soir gris où seul rit dans la chambre
Le dernier glaieul enflammé!
Soir étrange où pleure l'automne,
Où tous les vieux chagrins frissonnent
Auprès de l'âtre rallumé.

Soir où le coeur frileux et tendre
Tisonne un peu les jeunes cendres
De ses amoureux souvenirs!
Où l'on approche de la flamme
Pour lui ressusciter son âme,
Un vieil espoir qui veut mourir.

Et le jardin n'est plus le même:
Le mauve éteint d'un chrysanthème
Seul me rappelle qu'un beau jour,
Troublés des parfums du bocage,
Nous fûmes plus tendres que sages,
Parmi toutes les fleurs d'amour!

Alice LEMIEUX.

BILLET

La fuite

Dans le grand livre du docteur Alexis Carrel, L'Homme cet inconnu, dont le ton est uniformément simple et grave, j'ai relevé avec un peu de surprise cette ironie, je dirais presque ce sarcasme: "On s'adapte au milieu physique, et il est deux modes d'adaptation, l'effort ou la fuite". Ce second mode est négatif, c'est l'adaptation avec le signe moins. Ce n'est pourtant pas le moindre effort, et la preuve que l'auteur ne l'entend pas ainsi est qu'il nous cite l'exemple de Marc-Aurèle: "Tu peux à l'heure que tu veux te retirer en toi-même. Nulle retraite n'est plus tranquille ni moins troublée pour l'homme que celle qu'il trouve en son âme". On pourrait plus modestement citer l'exemple d'Alceste, qui rêve d'un endroit écarté

Où d'être homme d'honneur on [ait la liberté.

Alceste, bien qu'il emploie de plus grands mots, n'a pas, à beaucoup près, une aussi fâcheuse opinion du "milieu social" que le docteur Carrel. Il hésiterait à dire que l'on n'y trouve plus trace de sens moral. Au fond, ce n'est qu'un mondain de mauvaise humeur, qui veut fuir le monde parce que les complaisances de Philinte l'irritent et qu'il refuse de se plier à certains usages dont l'innocence dépasse encore l'hypocrisie.

Lorsque, à cette époque de l'année, sous prétexte de vacances, nous prenons le parti de la fuite, il est clair que ce n'est pas, ainsi que Marc-Aurèle, afin de chercher en notre âme la plus tranquille des retraites et la moins troublée. Ce n'est même pas, comme le Misanthrope, pour chômer trois ou quatre semaines ce vieux saint que l'on appelle encore l'honneur, de qui, pendant les mois ouvrables, personne ne se soucie plus. C'est simplement pour nous dégourdir la sensibilité, pour rompre nos habitudes et les reprendre ensuite avec plus de plaisir, pour voir d'autres gens. Hélas! ils ressemblent, comme il fallait s'y attendre, à ceux que nous avons quittés.

Comme nous, ils ont voulu fuir. Un peu avant, un peu après, ils sont partis dans les mêmes directions et nous nous rencontrons à l'étape, avec le sentiment affreusement triste que nous avons fait pour rien une nuit de chemin de fer, et que, si nous étions tranquillement restés chez nous, peut-être goûterions-nous l'austère et délicieuse solitude de Marc-Aurèle.

Tout en les reconnaissant trop, il nous semble ne pas les reconnaître. C'est, nous ne tardons pas à nous en apercevoir, qu'à leurs snobismes coutumiers, ils ont ajouté des snobismes de circonstance; nous ne prenions plus garde à ceux-là, il va falloir nous faire à ceux-ci, mais pour si peu de temps cela vaut-il la peine?

Le plus voyant de ces snobismes, qui d'ailleurs enveloppe les autres, est le snobisme sportif. J'appelle snob sportif, sans distinction de sexe ni, hélas! d'âge, celui ou celle qui trouve que jamais l'eau n'est assez froide, une fenêtre assez ouverte, une peau assez noire, un short assez court. Ah! je comprends maintenant pourquoi j'ai reconnu Mme de N... sans la reconnaître: c'est que jamais encore elle ne m'avait montré ses membres inférieurs si haut au-dessus du genou. Puisque nous parlions du Misanthrope, n'a-t-[elle] point quelque ami qui, sur cette matière,

D'un charitable avis lui prêtât [la lumière?

Abel HERMANT,
de l'Académie française.
(Le Figaro)

PAS DE TORPILLEUR CANADIEN DANS LES EAUX ESPAGNOLES

OTTAWA, 11. — Le colonel L.-R. Laflèche, sous-ministre de la Défense nationale, a dit que la déclaration faite à Montréal, au Congrès des Métiers et du Travail, par M. James Buckley, de Toronto, était sans fondement. M. Buckley avait déclaré que le contre-torpilleur canadien "Saguenay" mouillait actuellement dans les eaux espagnoles.

Le colonel Laflèche a expliqué que le "Saguenay" avait accompagné la délégation du Canada au dévoilement du monument de Vimy. Le "Saguenay", après avoir mouillé dans les ports britanniques et visité le port français de Brest, est en route pour Halifax, où il est attendu dans quelques jours.

TEXTE DU SERMON DE M. LE CURE ADAM...

(Suite de la page 2)

Christ, dans l'oeuvre de la sanctification des âmes.

II

Nous avons dit que le prêtre est aussi le représentant des hommes auprès de Dieu. L'Evangile atteste clairement cette vérité.

"Lorsque Notre-Seigneur eut guéri dix lépreux, lisons-nous dans saint Luc, il leur ordonna de se rendre au Temple, "de s'y présenter aux prêtres, et d'offrir par leurs mains le sacrifice que prescrivait la loi". (Luc, V, 14).

C'est donc par le ministère du prêtre que doivent monter à Dieu les dons que lui offrent les fidèles: la prière et le saint sacrifice.

Il est un spectacle que vous voyez souvent, mes frères; c'est le prêtre récitant son bréviaire.

Le bréviaire est la prière officielle de l'Eglise.

Beaucoup d'incroyants admirent le prêtre, à cause de ses oeuvres d'apostolat. Mais ils ne comprennent pas qu'un homme, fut-il prêtre, emploie une grande partie de la journée à la prière.

Vous, mes frères, qui avez la foi, vous savez que la prière est une des fonctions les plus importantes du sacerdoce catholique.

Dieu étant le Maître souverain, il doit être "le premier servi", comme disait sainte Jeanne d'Arc.

Dieu étant la source de tous les biens, il doit être invoqué et remercié sans cesse.

Il y a des millions d'hommes qui ignorent tout de Dieu; qui ignorent ses droits, son secours, ses bienfaits. Pour ceux-là, le prêtre est le réparateur qui fait monter vers Dieu l'amende honorable.

"Les prêtres, ministres du Seigneur, dit le prophète Joel, pleureront entre le portique et l'autel, et ils s'écrieront: "Seigneur, épargnez votre peuple". (Joel, 2, 17).

Il se trouve que les chrétiens eux-mêmes, absorbés par les affaires du siècle, ne peuvent donner à la prière le temps qu'ils voudraient lui consacrer. En leur nom, le prêtre prie, adore et remercie.

"Benedicite, sacerdotes Domini, Domino". — Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur. (Dan., 3, 84).

Ce rôle, le prêtre le remplit surtout à l'autel, par l'offrande du sacrifice de la messe, au nom de tout le peuple. C'est là sa fonction la plus sainte et qui n'appartient qu'à lui seul.

Mes frères, nous avons appris au catéchisme que la messe est le renouvellement mystique mais véritable de l'immolation de Jésus-Christ sur la croix.

Ainsi, chaque matin, c'est Jésus que le prêtre élève vers le Père céleste.

Il l'élève à l'état de victime, afin de reconnaître les droits de Dieu sur toutes choses; la messe est l'adoration parfaite.

Il l'élève avec tous ses mérites d'une valeur infinie; la messe est l'acte de remerciement par excellence.

Il l'élève criant toujours vers son Père: "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font"; la messe est la meilleure expiation des péchés. Il l'élève entre le ciel et la terre, comme le médiateur entre Dieu et les hommes: la messe est la manière la plus efficace de demander les grâces de Dieu.

De longs siècles avant que s'offrit le sacrifice de la messe, Dieu proclamait le prix qu'il y attache.

"Mon affection n'est plus en vous", disait-il, par son prophète, aux prêtres de l'ancienne Loi. "Je ne recevrai plus de sacrifices de vos mains, car depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, mon nom sera grand et vénéré parmi les nations; en tous lieux on m'offrira une oblation pure et sans tache". (Mal., I, 10-11).

Cette hostie pure et sans tache, elle est offerte par le prêtre de la Loi nouvelle.

Le prêtre qui, chaque jour, offre pieusement le saint sacrifice de la messe, se sanctifie par sa messe.

Le fidèle qui assiste à la messe avec dévotion, qui fait offrir le saint sacrifice pour toutes ses nécessités spirituelles et temporelles; ce fidèle recevra de grandes grâces, et il sera sur le chemin du ciel.

Mes frères, apprécions-nous la messe comme nous devrions le faire?

L'histoire rapporte que Thomas Morus, chancelier d'Angleterre, ne perdait jamais l'occasion de servir le prêtre à l'autel. On voyait l'illustre chancelier entrer humblement à la sacristie, revêtir la soutane et le surplis, et servir la messe avec grande piété. Il chantait aux offices et portait la croix dans les processions.

Ses collègues du Gouvernement s'amusaient fort de ce spectacle, et ridiculisaient celui qui devait un jour être martyr et monter sur les autels. Mais Thomas Morus, éclairé par la foi, estimait remplir de plus hautes fonctions en servant la messe, qu'en administrant les affaires du royaume.

C'est ainsi, mes frères, que pensent les saints. C'est ainsi que nous devons penser nous-mêmes.

Saint Alphonse de Liguori n'a pas craint de dire: "Sans le sacrifice de la messe renouvelé chaque jour dans nos églises par le ministère du prêtre, voilà longtemps que Dieu eût détourné sa face de la terre et qu'il eût ruiné notre monde dans un nouveau déluge, à cause de nos péchés."

x x x

Vénéré jubilaire, voilà l'oeuvre de salut que vous accomplissez avec grande dignité, depuis cinquante ans.

Nous faisons des voeux pour que le Ciel, vous conservant longtemps encore la santé et les forces dont vous jouissez, à vos noces d'or, vous permette de célébrer vos noces de diamant.

Ceux qui ont moins d'âge dans le sacerdoce, ont du bonheur à dire la confiance, la vénération et le respect dont ils entourent les vétérans du sanctuaire.

Vous nous apparaissez comme les colonnes de l'Eglise diocésaine.

Une fête comme celle-ci est pour nous l'occasion d'exprimer notre admiration et notre gratitude à tous ceux qui furent nos pères, soit au Séminaire, soit dans le ministère paroissial.

A chacun d'eux, à vous en particulier, vénéré jubilaire, nous disons de tout coeur: Ad multos et faustissimos annos!

Aubaines en Radios

Les radios suivants ont tous été reconditionnés et portent notre garantie. A ces bas prix, ce sont de réelles aubaines!

RADIO ROGERS, 5 lampes $10.50
ATWATER KENT, 7 lampes $12.50
VICTOR, 8 lampes $22.50
DEFOREST-CROSLEY, 5 lampes . . $24.00
RADIOLA, 7 lampes $29.50
VICTOR, 6 lampes $89.00
VICTOR, 10 lampes $99.00

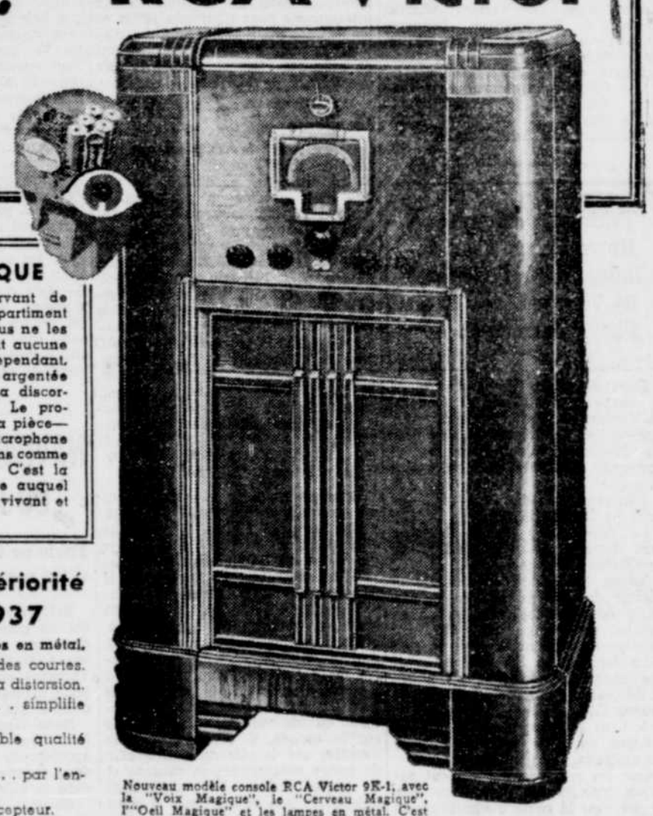
Vendus d'après notre plan de paiements faciles.

Magasin ouvert tard les Vendredi et Samedi soirs

H. C. WILSON & SONS,
LIMITED
37, rue Wellington-Nord. — Voisin du théâtre Granada.

"Voix Magique!" **RCA Victor**

. . . Une invention unique qui permet de capter les POSTES-MONDIAUX avec un réalisme puissant.



Section découpée montrant le compartiment de sonorité de la voix magique vu de l'arrière.

C'EST LA VOIX MAGIQUE

Vous remarquerez 5 tubulures servant de contrôle groupées dans l'unique compartiment de sonorité de la voix magique. Vous ne les verrez jamais car elles ne requièrent aucune attention ni aucun ajustement. Cependant, le son qui s'échappe de cette voix argentée perd toute propriété mécanique. La discordance est complètement traquée. Le programme s'écoule directement dans la pièce—et vous est transmis tel que le microphone l'enregistre. Vous écoutez les émissions comme vous aviez escompté les entendre. C'est la voix magique—le cerveau magique auquel s'ajoute un nouveau réalisme, plus vivant et aussi plus captivant.

●Voici des faits expliquant la supériorité des RADIOS RCA VICTOR 1937

- **Voix magique. Cerveau magique. Oeil magique. Lampes en métal.**
- **Réception Globe Trotter** . . . meilleur rendement sur ondes courtes.
- **Oscillateur stabilisé** . . . clarifie la réception et prévient la distorsion.
- **Cadran sélecteur avec nouvelle bande de diffusion** . . . simplifie considérablement la syntonisation sur ondes courtes.
- **Haut-parleur super-fidélité** . . . assure une remarquable qualité sonore.
- **Raccordement spécial pour "reproduction des disques"** . . . par l'entremise de l'appareil radiophonique.
- **Filtre d'air** . . . assure le fonctionnement efficace du récepteur.
- **Cabinets fabriqués à la main par RCA Victor.**
- **Et plusieurs autres perfectionnements radiophoniques.**

Nouveau modèle RCA Victor pour table 8T-3, à 8 lampes, 2 bandes, superhétérodyne avec échelle de syntonisation de 540-6,600 kcs. Le haut-parleur est un modèle de 8" d'une puissance de 4.5 watts. Cet appareil est pourvu d'un mécanisme régulateur de sonorité à haute fréquence. Les transformateurs ont une armature I-F assurant un enlignement parfait. Le cabinet pour table est plaqué en noyer aux nuances choisies et variées harmonisées d'un effet splendide en deux tons **$59.00**

Nouveau modèle console RCA Victor 9K-1, avec la "Voix Magique", le "Cerveau Magique", l'"Oeil Magique" et les lampes en métal. C'est un récepteur dont le rendement sonore est aussi agréable à écouter que le cabinet est attrayant à regarder. L'échelle de syntonisation permet de capter les postes mondiaux, y compris les émissions d'amateur, de l'aviation et de la police. 150-410 et 530-22,000 kilocycles **$157.50**

Une richesse de caractéristiques additionnelles atteste la supériorité des RCA Victor dans chaque détail . . . Fournissez à votre marchand l'occasion de vous en donner la preuve.

La voix magique, la plus récente merveille de la radio provient des laboratoires qui ont réalisé le cerveau magique et l'oeil magique. C'est un autre progrès RCA Victor. Vous pouvez l'entendre dès à présent. Les nouveaux modèles à la voix magique sont à l'étalage chez votre marchand. Le modèle à la voix magique 9K-1 illustré ci-haut est l'une des vedettes de cet assortiment. Voyez aussi les autres modèles de cette nouvelle série 1937 aux prix peu élevés de $37.50 à $122.50.

RCA Victor
RCA VICTOR COMPANY LIMITED — MONTREAL

Pourquoi ne pas venir dès aujourd'hui écouter chez nous la "Voix Magique"?

Des milliers de personnes ont choisi la maison Wilson comme l'endroit où acheter leur Radio en toute sécurité.
Notre magasin ferme tard les vendredi et samedi soirs.

H. C. WILSON & SONS, LIMITED

37, rue Wellington-Nord. Porte voisine du théâtre Granada.

PIANOS RADIOS FRIGIDAIRES MEUBLES LAVEUSES POELES

Chronique sociale

—Mme Rodrigue Boisvert a donné hier, à sa maison d'été, une soirée pour ceux qui lui ont aidée dans l'organisation de son dîner russe de l'hiver dernier.

—M. et Mme Albert Dolbec, de Montréal, MM. et Mmes Arthur Robitaille, Auguste Brunelle et J.-A. Robitaille passent la fin de semaine au lac Brome.

—M. Armand Rousseau ainsi que M. et Mme J.-A. Daigneault et leur jeune fille Gilberte, sont de retour d'un voyage à Ottawa où ils sont allés reconduire leur fils, Gilles, au Collège Saint-Alexandre.

—Le docteur et Mme J.-A. Landry, de la rue Brooks, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Hartford, Conn.

—Mme W. Bégin et MM. Roland et Maurice Bégin, de la rue Brooks, étaient de passage à Montréal, mercredi.

—Mme Rodrigue Boisvert, de la rue Brooks, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. et Mme G.-D. Dallaire, de Windsor Mills, ont visité M. Pierre Pinsonneault et Miles Pinsonneault, les Trois-Rivières.

—M. Alonzo de Blois, de Beauceville, a été l'hôte de M. le professeur et Mme A.-S. Bourgeault, de la rue Goodhue, et de M. et Mme J.-C. Côté, de la rue Montréal.

—Mme F. Payette, de la rue Brooks, fait un séjour d'une semaine à Québec, l'invitée de Mme Joseph Lannier.

—M. Guy Bégin, E.E.M., à l'Université de Montréal, est retourné à Montréal après avoir passé les vacances d'été chez ses grands-parents.

—Mlle Jeanne Rivard, de Compton, était de passage à Sherbrooke, hier.

—M. Charles Jackson, de la rue Larocque, fait un voyage d'une semaine à Saint-Gabriel de Brandon, l'invité de son beau-frère, le docteur Lafrenière, à son chalet d'été.

—Mlle Liliane Pariseau, de East-Hereford, a été l'invitée de Mlle Simone Bacon, de la rue Wellington-sud.

—Mlle L. Bacon et M. E. Bacon, de St-Johnsbury, Vt., ont passé quelques jours à Sherbrooke, les invités de M. et Mme Bacon, de la rue Wellington-sud.

—M. et Mme René Hébert, Mlle Marguerite Hébert, M. et Mme Lecours, MM. Laurier Bacon et Pinette, tous de Sherbrooke, ont fait l'ascension du Mont Orford au commencement de la semaine.

—M. et Mme Armand Emond, de la rue Morkill et M. et Mme Rodolphe Languedoc, de la rue Bowen, sont de retour d'un voyage à Portneuf, Sainte-Anne de Beaupré et Charny.

—M. et Mme Ludovic Bédard, M. Paul Bédard et Mlle Yvonne Bédard, de la rue King-Est, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Biddeford, Me.

—M. Antonin Deslauriers, greffier de la cité de Sherbrooke, et Mme Deslauriers ainsi que M. et Mme Henri Nadeau, de Lac Mégantic, ont assisté aux fêtes des noces d'argent de M. et Mme Jean-Baptiste Roy, de Québec.

—Mme Gingras, de Newport, Vt., et sa jeune fille, Béatrice, ont visité Mme Louis Monfette, de la rue Wellington-Sud.

—Mme Marcoux, de la rue King-Ouest, a fait un court séjour chez ses parents, M. et Mme Augustin Roy, de Sainte-Cécile de Frontenac.

—Mlle Jemma Labbé, de la rue Fabre, est partie pour un voyage à Québec, Trois-Rivières, Valley Jonction et Montréal.

—M. et Mme Antonin Deslauriers, de la rue Ontario, ont visité à St-Henri, M. et Mme Edmond Fortier et M. et Mme Joseph Gosselin.

—M. Moïse Robert, M. et Mme Abel Robert et leur fillette, Rose, Mme Eugène Fauteux et sa fillette, Marguerite, et M. André Fauteux, de Dalquier, Abitibi, ont été les hôtes de M. et Mme Mathias Lemieux, de Lennoxville.

—M. Eddie Béland, de Portland, Me., a visité au cours de son séjour à Sherbrooke, M. et Mme Alexandre Béland ainsi que son oncle, M. C.-F. Roy, et ses cousines, Mlles Jeanne d'Arc et Simone Roy.

—Mme Frank Brown, de Cleveland, Ohio, a visité sa sœur Mme Frank Ford, de Bromptonville. M. et Mme Ford sont retournés avec Mme Brown à Cleveland où ils passeront quelque temps.

—M. Donald Ford, de Bromptonville, a passé quelques jours au lac Saint-Pierre près de Trois-Rivières.

—M. et Mme C. Lamarche, M. Labbé et Mlle Aurise Routhier, de Rock-Island, et Mme Jules Olivier, de Coaticook, ont passé quelques jours chez M. et Mme Mathias Lemieux, de Lennoxville.

—Mlle Estelle Proulx, de Montréal, est en promenade chez son oncle et sa tante, M. et Mme Oscar Proulx et son amie, Mlle Germaine Couture, de Bromptonville.

—M. et Mme Joseph Houde, de Saint-Fortunat de Wolfestown, ont donné une réception à l'occasion de leurs noces d'or, à laquelle étaient invités : M. l'abbé Bellehumeur, curé de la paroisse, MM. et Mmes Frédéric Houde, de Saint-Fortunat, Oscar Houde, du New Hampshire, Amédée Houde, de New Bedford, Mass., Clément Houde, Alfred Houde et Garneau, de Saint-Fortunat, A. Bergeron, de Biddeford, Me., P. Roberge, de Saint-Fortunat, Frédéric Houde, de Disraëli, M. Ferdinand Houde, de Sherbrooke, Mlle Bertha Houde, MM. Urbain et Roger Houde, André, Raymond et Bernard Pelletier, de Saint-Fortunat, M. et Mme Albert Pelletier, de Sherbrooke, Mlles Rolande et Fernande Pelletier, de Victoriaville, MM. Raoul et Rosario Houde, Mlles Irène, Léontine et Rose-Anna Houde, de Sherbrooke, MM. Louis-Philippe Fouquet, Albert Bergeron, Mme Hilaire Labrecque, Mlle Imelda Godbout, de Sherbrooke, MM. et Mmes Adélard Marcoux, Honoré Ruel, Robert Pelletier, Auréus Garneau, Rodolphe Garneau, de Saint-Fortunat, Albert Gosselin, de Sanford, Me., M. Alfred Ruel, Mlles Corona et Aline Roberge, Mme E. mile Pelletier, MM. et Mmes Auréus Roberge, Louis Roberge, J. Garneau, Mme Marie Côté, MM. Gérard Ruel et Rodolphe Croteau, de Saint-Fortunat, MM. Narcisse Pelletier, Alfred Lantagne, de Biddeford, Me., Armand et John Laprise, Mlle Juliette Laprise, M. et Mme A. Laprise, de Saint-Jacques, MM. et Mmes Donat Boulanger, de Sherbrooke, Joseph Mercier, de Amesbury, Mass., Robert Pelletier, de Saint-Ferdinand, P. Grenier, de Sanford, Me., Gaston Martel, de Biddeford, Me., Emile Huot, de Garthby, Mme Albert Côté, de Halifax, M. Gaspard Leblanc, de Ste-Hélène, Mlle Jacqueline et Viviane Mercier, de Amesbury, Mass.

LAVEZ LA SALETE

—sans frottage ni écurage

Les travaux de nettoyage se font vite et bien avec la Lessive Gillett Pure en Flocons. Utilisez une solution* faite de 1 c. à thé de Lessive dissoute dans une pinte d'eau froide. La saleté s'en ira aisément, sans dur frottage. Servez-vous-en aussi pour les bols de cabinets et les renvois d'eau. Tue les germes et chasse les mauvaises odeurs. N'abîme pas l'émail ni la plomberie. En vente chez votre épicier.

*Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett donne des douzaines d'utiles suggestions relativement à l'emploi de ce puissant nettoyeur et désinfectant pour alléger les travaux du ménage. Explique aussi comment faire un bon savon à la maison et donne des renseignements concernant l'hygiène sur la ferme. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Petit Carnet

GRATIS : — Traitement de beauté et conseils sur le soin de la figure, des mains, de la chevelure, toute la semaine prochaine, par experte des PRODUITS DE BEAUTE LORMEL, à la Pharmacie Notre-Dame, 84, rue Galt. Pour appointement téléphonez 223. 163-2

—Allez vous en dehors pour quelques jours? Prenez un billet contre accident, $5,000. à la mort ou $25. par semaine pour le temps perdu par la perte d'un membre ou d'un oeil. Coûte seulement quelque sous par jour... Passez chez CONWAY & CONWAY. Tél: 2520.

—Chapelle des Servantes du Très Saint Sacrement : Du 11 au 13 sept., retraite fermée pour Jocistes, organisée par Mlle Harton, 49 rue Marquette; du 21 au 24 sept., pour dames; du 16 au 19 octobre, pour filles âgées, organisée par Mlle Alexandra Genest, 15A rue Gordon; du 6 au 9 novembre, pour jeunes filles. Prière de donner son nom au Couvent ou aux organisatrices. j.n.o.

—Dimanche, 10 septembre, à 7.30 heures, il y aura à la chapelle des Servantes du Très Saint-Sacrement, un sermon pour les Membres de la Garde d'Honneur, suivi de la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Chant par la chorale de la Garde d'Honneur. 162-3

LECONS DE PIANO

—Mlle Claire BELIVEAU, diplômée du Conservatoir National de Musique, donnera leçons de piano, si préféré au domicile de l'élève. Tél: 1775F, 54A Deuxième Avenue. 162-2

STOKE

—Le Bureau du Dentiste Hamel (autrefois de Danville) est maintenant à 50 rue Wellington, Nord, Sherbrooke.

Recettes

CELERI AU FROMAGE EN CASSEROLE

3 cuillerées à soupe de beurre
3 cuillerées à soupe de farine
1½ tasses de lait
Sel et poivre
½ tasse de mie beurrée
1 tasse de fromage râpé
1 cuillerée à soupe d'oignons râpés
1 tasse de spaghetti cuit
2 tasses de céleri coupé en dés.

Faites fondre le beurre, incorporez la farine et ajoutez le lait graduellement en remuant constamment. Faites cuire jusqu'à épaississement. Ajoutez le sel, le poivre et le fromage râpé. Battez jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Mélangez à la sauce le spaghetti, le céleri et les oignons. Mettez dans une casserole beurrée, et recouvrez de mie. Faites cuire dans un four à feu modéré (375 degrés F.) jusqu'à ce que la mie soit dorée — environ 20 minutes.

L'OUVROIR EST ACTIF A SAINTE-EDWIDGE

Le R. P. Goré, d'Ottawa, félicite les dames qui se dévouent pour les missions.

STE-EDWIDGE, 11. — Notre localité a eu l'honneur de recevoir la visite du R. P. Goré, d'Ottawa, des Pères du St-Esprit. Sa première visite fut à l'Ouvroir, où il a connu toutes les personnes qui se dévouent pour les missions. Le lendemain, il dit la messe à l'église paroissiale et dans son prône, il remercia toutes les personnes qui ont travaillé au profit des missions. Le même jour à la sacristie, il y eut une exposition des ouvrages des dames de l'ouvroir.

Voici les articles exposés: aubes, 9; surplis, 21; nappes d'autel, 12; robes pour les négrillons, 100; une chasuble avec tous les accessoires, étole, manipule, bourse et voile de calice; 9 voiles de tabernacles; 3 voiles d'ostensoir; 50 corporaux et purificatoires; 5 douzaines d'étolettes; 10 paires de bas de laine; bandages et gaze pour pansements; 3 napperons.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA ?
Quand on peut y mettre fin par l'emploi de
L'Onguent Marcoux
pour toutes maladies de la peau
En pots 2 onces, 50c. 4 onces, $1.00
En vente à
l'Hôpital du Cancer
27, rue Ball, Tél: 2591
Sherbrooke.

MARIAGE

M. et Mme Paul-Aimé ROYER, (Germaine Cliche) dont le mariage a été célébré ces jours derniers à Lac Mégantic. ... ... (Photo, Vachon).

Elégances

Les robes d'automne

Un parti pris de virtuosité, une apparente simplicité, une recherche de la ligne originale, et du détail ornemental caractérisent la collection des robes d'automne.

Le tricot à la main est traité avec tant de soin et de technique, les fils de laines employés sont tellement divers et mystérieux qu'il est quasiment impossible de ne pas confondre avec les plus beaux des tweeds certains tricots.

Le style tailleur, aussi net et précis que possible, est interprété en divers costumes pour la ville et le sport. Deux coloris s'opposent souvent sur ces ensembles, la jupe étant d'un beau ton de gris sourd et la veste chinée dans les coloris automnaux : feuille morte, vert mousse, rouge sorbier. Dans cet esprit, le meilleur modèle est "Socrate", tailleur de chasse ou de campagne, dont la jupe est tricotée en rayures grises et la jaquette striée à martingale, composée de laines chinées dans des coloris camel, vert, jaune et brique d'un effet ravissant.

Un costume noir, coupé comme un frac masculin dont il porte d'ailleurs le nom, est d'une plaisante fantaisie pour l'après-midi; il est tricoté en grosse soie noire et porté avec une blouse à haut jabot blanc, et des bandes de satin à la jupe.

De nombreuses capes, mi-longues, accompagnent la plupart des ensembles de rue, elles sont pourvues d'épaules carrées et de cols pouvant se porter relevés autour de la gorge, et des paletots de fourrure étrange : poulain pommelé, argentin, mouton teint, destinés aux jours froids, sont ici traités avec succès.

Pour les sports d'hiver, le patinage et les promenades campagnardes, les ensembles ont des jupes très évasées, des boléros de tricot cloqué et orné à l'emplècement d'un amusant cloutage d'or ou d'argent.

Les smokings du soir et costumes de minuit faciles à mettre en toutes circonstances, sont particulièrement bien réussis. En chenille de soie, en fil d'or ou d'argent, ils évoquent parfois, par leurs poches doubles et leur taille cintrée, la coupe seyante des habits à la française. On les porte avec les écharpes de couleurs vives.

Comtesse de S...

(Le Figaro)

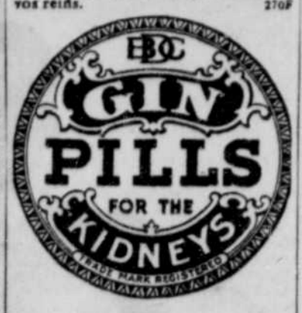
10c. POURQUOI PAYER PLUS ?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et pas coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Limitée, Ont.

LE RHUMATISME

—résulte souvent de l'état d'obstruction et d'inflammation des reins qui permet aux toxines acides de pénétrer dans votre sang. Prenez les Gin Pills pour chasser ces impuretés, causes de la douleur, et pour soulager et fortifier vos reins. 270F



BOURGAULT-FORTIN

En l'église St-Patrice de Magog.

(Spécial à la "Tribune")

STANSTEAD, 11. — Le mariage de M. Fred Fortin autrefois de Stanstead avec Mlle Marie-Paule Bourgault a été béni en l'église St-Patrice de Magog.

La mariée au bras de son père portait une ravissante toilette de tulle blanc et accessoires de même teinte. Elle portait un bouquet de lis blancs et d'oeillets. M. Edmond Fortin servait de témoin à la mariée et M. Alfred Fortin servait de témoin à son fils.

Après le mariage, un déjeuner au buffet fut servi chez M. Edmond Fortin, frère du marié.

Etaient présents, M. et Mme Alfred Fortin, nouveaux époux, M. et Mme Alfred Fortin, père, MM. et Mlles Edmond Fortin, Blanche Perron, Gérard Fortin, Rachel Ménard, Oliva Grenier, Marguerite Fortin, Achille Rouleau, Isabelle Fortin, Albert Bibeau, Gabriel Fortin, Alexandre Fortin, Mme Vve Fortin, MM. et Mmes Joseph Veilleux, Victor Veilleux, Custaud, Gosselin, Roger Beaupré, Mme Vve Gosselin, R. Ménard, Mme Vve Bélanger, Paul Fréchette.

Les mariés partirent ensuite pour voyage à Old Orchard, Me, St-Pamphile, l'Islet, Ste-Anne de Beaupré, Québec, Beauce.

Pour voyager la mariée portait un costume tailleur bleu, gants, souliers, chapeau, sacoche de même teinte. Le marié portait complet gris et souliers blancs.

RECEPTION

M. et Mme Alfred Fortin ont réuni plusieurs de leurs parents et amis pour fêter leur fils au retour de son voyage de noces.

Etaient présents outre les nouveaux époux, M. et Mme Alfred Fortin, père, MM. et Mmes Arthur Rodrigue, Adrien Bouffard, Joseph Veilleux, Victor Veilleux, MM. et Mlles Gérard Fortin, Rachel Ménard Edmond Fortin, Blanche Perron, Robert Boisclair, Gabrielle Fortin, L. Lavigueur, Mme Vve G. Fortin, Gérard Fortin, Louisa Rodrigue, François Vincent, Laura Lachance, Adrien Pouliot, Marie-Ange Lachance, Marcel Vincent, Marie-Ange Lachance, Albert Bibeau, Germaine Côté, Léonard Grenier, Marie-Rose Vincent, G. St-Jacques, Florida Vallières, A. Lecomte, Rita Vallières, Henri Fortin, Berthe Pépin, R. Gosselin, Aline Bessette, Alexandre Fortin, Cécile Vincent, Dorais Pépin, Laure Eva Vallières, L. Fortin, G. Custaud, Marcel Rodrigue, MM. et Mlles Gosselin, Rosaire Bouffard, Lionel Grenier, Réal Bouffard, Léo Bessette, Alma Pinsonneault, Armand Bessette, May Dupont, Adélard Bessette, Guy Roy, Eugène Côté, Thérèse Duquette, Patrice Veilleux, Claudiana Côté, Oliva Grenier, Marguerite Fortin, Narcisse Lachance, Marie Pouliot, Luciana Lussier, Oliva Lussier, Blanche Morissette, Georges Morissette, R. Rancourt, Ferdinand Morrissette, Roland Rodrigue, Fernand Rodrigue, Victor Fortin, Alban Perron et beaucoup d'autres.

Pour la soirée, Mme Fortin portait une toilette de satin bleu royal avec souliers de même teinte.

COOKSHIRE

(Spécial à la "Tribune")

COOKSHIRE, 11. — Mme Léger Sauvageau et son fils Robert, de Montréal, ont visité Mme Onésime Poulin, mère de Mme Sauvageau.

—Le R. F. Napoléon-Philippe, E.C., licencié ès sciences de l'Université de Montréal, a visité sa mère, Mme Onésime Poulin. Le Frère Poulin est attaché à la maison du Mont St-Louis.

—M. et Mme Paul Hallée, de Magog, ont passé quelques jours chez M. et Mme J.-E. Beaubien.

—En visite chez M. J.-E. Beaubien : Mme Alcide Brisson et ses fils Roma et Germain, de Berlin, N.H.

—Mlle Gertrude Rousseau, G. M. G., a visité ses parents M. et Mme Uiric Rousseau.

—Mlle Alice LeBlanc, de Mégantic, et M. Henri Faucher, de Windsor, Ont., ont visité la famille LeBlanc.

—M. Henri Savard, de Scotstown, a visité Mlle Béatrice LeBlanc.

ARCHICONFRERIE NOTRE-DAME DES MALADES AU CANADA

Neuvaine huitième jour. Triduum prêché 12-13-14 à 7½ p.m.

Chers Malades:—

A la fin de cette Neuvaine à Notre-Dame-des-Malades, accompagnée d'une Neuvaine de Messes pour les malades, sachons bien toujours nous dire que l'espérance des malades pour leur guérison, repose sur la foi en la puissance de Notre-Seigneur et en la confiance en son amour. Ces deux conditions sont les facteurs nécessaires du miracle, en tous les temps, depuis ceux relatés dans l'Evangile, et ceux des temps présents.

La Ste-Vierge fait des miracles de nos jours en faveur des malades, de toutes les régions, pourquoi n'en ferait-elle pas aussi pour vous tous? Il n'en tient qu'à vous. Rappelons-nous Jacob luttant avec l'ange... O âme, ta foi est grande; qu'il te soit fait selon ta demande ... Malades, ayez cette foi et vous serez guéris. Dieu mesure ses bienfaits non seulement à sa seule puissance, mais à notre plus grand intérêt. Si jusqu'ici, vous n'avez pas été guéris, c'est que vous avez demandé votre guérison sans une grande confiance ou sans une grande foi. Demandez maintenant avec une foi assurée et plus aimante, et vous aurez la joie de voir combler vos désirs de la part de celle qui vous a donné tout jusqu'à ce jour...

L'Oeuvre de la guérison des malades avait été choisie avec celle de la prédication, par Notre-Seigneur, pour manifester sa charité envers les hommes. L'Evangile nous dit en effet que Jésus ayant réuni les douze apôtres leur donna la vertu et le pouvoir de guérir toutes les maladies et qu'il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les infirmes. L'Oeuvre des Apôtres devenait par le fait même la continuation de l'oeuvre de Jésus.

Nous voyons que Jésus, de par la foi refroidie des hommes, a voulu manifester à Ste-Marguerite-Marie, l'ardeur de sa charité. Il en est de même à Lourdes. Jésus ne se sert plus de ses intermédiaires. La Ste-Vierge s'efface pour laisser passer l'ostensoir et il veut passer lui-même parmi ses malades et rendre la santé à ceux qui ont une foi vive.

Nous possédons le même Dieu qui jadis rendait la vue aux aveugles... mais ce que nous ne possédons pas autant, c'est la foi des foules qui se jetaient sous ses pas en criant: Jésus, Fils de David, ayez pitié de nous... "Parce que cette foi s'affaiblit, les miracles deviennent plus rares... Que par l'intermédiaire de la Ste-Vierge, Notre-Dame-des-Malades, notre foi se réchauffe, et alors le miracle se fera étincelant, nombreux, et admirable, comme sur les routes de la Judée autrefois.

C'est dans l'Hostie rayonnante au sein de la foi que le malade doit envisager Jésus guérissant. Lorsque, malades, vous solliciterez votre guérison, nous prierons nous-mêmes pour vous l'obtenir, mais il est indispensable que vous vous mettiez le plus possible en contact avec le sacrement qui possède réellement et substantiellement le coeur du grand médecin des corps et des âmes. Vous devrez prendre contact avec lui si vous voulez réellement votre guérison, et celle qui est le plus en mesure de vous mener à lui, c'est bien Notre-Dame-des-Malades, que nous vénérons et qui vous protège de façon si évidente.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi à la Journée des Malades, le 15 septembre prochain, au sanctuaire de Notre-Dame-des-Malades, siège de l'Archiconfrérie du même nom.

N.B.—Participez à la Neuvaine des messes pour les malades. Envoyez votre nom pour devenir membre de l'Archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades. De même vos suppliques à Marie. Vos remerciements et vos intentions spéciales pour le jour de la fête. Prenez part au Triduum prêché, les 12, 13 et 14, à 7½ h. p.m. Venez en foule. Unissez-vous à nos prières. Informez vos amis malades. Les malades qui désirent une place sont priés de la réserver. Elle leur sera donnée, mais nous voulons contrôler et faire les préparatifs nécessaires.

Toute communication doit être faite à: M. l'abbé Zoël Fréchette, zélateur canadien, Sherbrooke, Qué.

● Les Vêtements Tricotés Penmans contribuent à lui assurer le confort et la bonne santé dont il jouit, aujourd'hui comme plus tard.

Penmans

VÊTEMENTS TRICOTÉS • SOUS-VÊTEMENTS • BAS

UNIONS NUPTIALES A ARTHABASKA

Létourneau-Houle et Croteau-Talbot.

ARTHABASKA. — En l'église paroissiale d'Arthabaska a été béni par M. le vicaire Arthur Bergeron, le mariage de Mlle Mariette Létourneau, de cette paroisse, fille de feu M. Pierre Létourneau et de Mme Létourneau avec M. Paul Houle, de St-Norbert, fils de M. et Mme W. Houle. M. Albert Fleury, servait de Témoin à sa nièce, et M. W. Houle à son fils. Après la cérémonie, les invités se rendirent chez Mme Pierre Létourneau, où fut servi le déjeuner de noces. Les mariés sont ensuite partis en voyage à Montréal, à leur retour ils demeureront à St-Norbert.

CROTEAU-TALBOT—

Le mariage de Mlle Yvonne Croteau fille de Mme Willie Croteau de cette ville à M. Robert Talbot, fils de M. et Mme Roméo Talbot, a eu lieu. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr L.-A. Côté, de la paroisse.

M. Johnny Michaud, servait de témoin à Mlle Y. Croteau et M. Roméo Talbot, à son fils. Le déjeûner fut servi chez Mme W. Croteau, mère de la mariée. Les mariés sont ensuite partis en voyage de noces à Rivière-du-Loup.

ANNIE ROONEY la petite orpheline

par Brandon WALSH

Fabre Surveyer et Hec Préfontaine gagnent en semi-finale

Chronique sportive

G. BOUDRIAS

Le Sherbrooke-Notre-Dame alignera une équipe locale de tout premier ordre dans son programme double de dimanche après-midi, au stade Victoria, contre les champions de la Nouvelle-Angleterre, le Berlin de New Hampshire. Charlie Letarte recevra les balles de Kadis et Harris et nul doute que Charlie donnera une belle démonstration de ses qualités naturelles de receveur.

Le bruit courait aux quartiers-généraux du club, rue King-Ouest, hier soir, que Harry Trottier jouera au premier et avec "Médée" Roy au deuxième et Hec Asselin au troisième. Harris agirait comme bioqueur dans la partie d'ouverture de ce double. C'est à la demande de nos fervents du baseball semi-pro que Hec jouera au troisième sac.

Al Therriault, le receveur du Berlin, vient de remporter la palme comme premier frappeur de sa ligue. Il a conservé la jolie moyenne de 371 en trente-six parties avec son travail impeccable en arrière du bâton. Therriault est considéré comme un as dans la Ligue des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Le Porto-ricain Sixto Escobar est le premier vrai champion poids coq du monde depuis une dizaine d'années. Les Montréalais en sont fiers car c'est dans la métropole que Sixto a monté l'échelle pour en atteindre le sommet par sa victoire décisive de la semaine dernière sur Tony Marino qu'il a battu par knockout technique en treize rondes.

Les amateurs de boxe de la région commencent à trouver le temps long, surtout après les deux excellents programmes que Bert Kouri leur a servis au début de la saison. Il est évident que nous sommes rendus à l'époque de l'année la plus favorable aux combats de boxe. Nous sommes en pleine saison morte. Les sports d'été tirent de l'aile, nous n'avons pratiquement pas de sports d'automne et les sports d'hiver sont encore loin. "Mais, nous déclarait Kouri hier soir, à quoi bon se fendre en quatre pour donner des programmes de boxe honnêtes et de premier choix qui sont toujours très coûteux si ce n'est que pour un petit groupe de fervents seulement !" Notre promoteur a raison. On ne peut aller manger un "hot dog" en quelque part en ville sans entendre dire qu'un combat ici entre Young Lebrun et Ray Cook pour le championnat du Dominion serait fort intéressant. Et Kouri pourrait organiser ce match s'il s'en donnait la peine. Mais, où sera la foule ce soir-là ? Partout ailleurs qu'à l'Aréna !

Voici un désappointement pour "Ti-Jean" Lacombe qui suit la boxe de près depuis plusieurs années et pour les nombreux partisans d'un match entre Paul Junior, champion de la Nouvelle-Angleterre, et Eddie Carroll, d'Ottawa, qui fait des siennes contre les gros moulins à vent américains à Chicago actuellement. Carroll étant en bonne voie de rencontrer le champion mondial, aucun promoteur local n'aurait l'audace d'accepter les conditions du gérant d'Eddie pour que celui-ci revienne à Sherbrooke où il s'est pourtant fait de nombreux amis. Si Bert avait remporté plus de succès avec ses programmes du printemps, il prendrait une chance mais, maintenant...

En réponse à la lectrice qui signe "Madame X", Fred Perry, l'étoile anglaise du tennis amateur, est "déjà" marié et depuis plusieurs mois. Il a épousé en justes noces l'actrice américaine Helen Vinson, ce qui explique qu'il préfère maintenant les Etats-Unis à l'Angleterre, "le climat anglais étant contraire à la constitution de ma chère femme "déclarait-il récemment au chroniqueur sportif d'un journal de Toronto. Perry qui a 9 victoires en simples pour la coupe Davis (Bill Tilden détient le record avec 17 et Henri Cochet le suit de près avec 11) ne sait encore s'il deviendra professionnel. Il est plus probable qu'il devienne acteur avant de passer tennisman à salaire bien qu'il trouve qu'un acteur dans la famille c'est suffisant. En attendant, il gagne sa vie comme commis voyageur pour une manufacture d'articles de tennis qui lui paye $12,000 par année.

Une foule de fervents de la balle-molle ont encore été fort désappointés, hier soir, alors qu'ils se sont rendus au Champ de Mars inutilement, la partie au programme d'hier entre le Côté et le Marquette ayant été cancellée à la fin de l'après-midi parce que le Côté ne pouvait rassembler ses joueurs à temps. A une assemblée des directeurs de la ligue, dans la soirée, il a été décidé que cette joute aura lieu ces jours-ci.

Ils battent respectivement Gaétan Côté par 6-0, 6-1, 3-6 et 6-4, et Marcel Grégoire par 6-4, 6-3 et 6-2, dans le tournoi annuel de l'Est.

Une foule de plus de 300 personnes a été servie à souhait, hier soir, en assistant aux deux semi-finales des simples pour hommes, au tournoi de Sherbrooke-Est.

Fabre Surveyer l'a emporté sur Gaétan Côté en quatre sets, comme suit 6-0, 6-1, 3-6,6-4. Hector Préfontaine a remporté trois sets consécutifs sur Marcel Grégoire par 6-4, 6-3, 6-2.

Ces deux joutes ont été magnifiques, à tous points de vue, et s'il est un fait que tous les spectateurs ont constaté, tout comme les vaincus, c'est que Surveyer et Préfontaine étaient plus en forme que jamais, depuis le commencement du tournoi, et que leurs placements avaient une précision déconcertante, presque mathématique. Les deux vainqueurs ont véritablement gagné leurs joutes, plutôt que compter sur les erreurs de leurs adversaires, et ils ont été continuellement agressifs. Tout indique qu'ils vont maintenant se livrer un duel pas ordinaire dans la finale.

Surveyer s'est affirmé à son meilleur en remportant le premier set et le deuxième avec une facilité inouie sur Côté, par 6-0 et 6-1. Le vainqueur lançait des drives le long des deux corridors et des coups de filet sur le travers du court, de sortes que ses balles étaient quasi imprenables. Au 3e, Côté a repris son aplomb et joué avec la détermination de gagner au moins un set, et ses attaques ont réussi. Grâce à une série de placements et de services parfaits, Côté a fait monter ce set par 2-0, 2-1, 3-1, 4-1, 4-2, 4-3, 5-3, et 6-3. Au 4e, Surveyer menait un temps par 3-0, mais Côté revint lentement de l'arrière pour égaliser les parties à 4-4. A partir de ce moment, Surveyer a fait pleuvoir ses drives en boulet le long des corridors, et Côté a retourné plusieurs fois dans le filet, pour perdre finalement par 4-6. Le jeu de Surveyer a surpris beaucoup de gens hier soir, mais Côté a fait excellente figure jusqu'au dernier point, sans se laisser démonter. La joute a été longue, a donné lieu à beaucoup de magnifiques échanges, et les joueurs ont été souvent applaudis, tour à tour.

La deuxième joute entre Hector Préfontaine et Marcel Grégoire a causé une certaine surprise, car la majorité des gens s'attendaient à une joute de quatre ou cinq sets. Hector, cependant, a remporté trois sets consécutifs, en jouant ses plus belles parties de la saison. Service, drives, coups de travers près du filet, échanges sensationnels, tout y a passé. Marcel a sorti tous les tours de son répertoire, mais il n'a pu briser l'attaque de son adversaire qui a été continuellement déroutante et précise au superlatif. Les deux joueurs ont fait preuve d'un esprit combattif extraordinaire.

Malgré le score de 6-4, 6-3 et 6-2, il faut dire que Marcel a fait monter souvent les parties à plusieurs égalités, ce qui est assez dire que Hector n'a pas eu la partie des plus faciles. Les échanges ont été longs et sensationnels des deux côtés, Marcel a toujours été dangereux jusqu'au dernier set, alors que Hector a pris l'ascendant et l'a conservé avec la détermination de ne pas jouer un 4e set. Finalement, les placements en x d'Hector ont eu raison de Marcel qui a commis plusieurs erreurs, vers la fin. Hector a terminé le match par un coup de maître en servant un as comme point final. Les joutes d'hier soir resteront longtemps mémorables, croyons-nous, et si les vainqueurs sont aussi en forme pour se rencontrer en finale, il y aura assurément du feu d'artifice de part et d'autre dans les joutes du championnat qui aura tout probablement lieu dimanche.

Résultats d'hier soir:

Fabre Surveyer défait Gaétan Côté par 6-0, 6-1, 3-6, 6-4, en semi-finale.

Hector Préfontaine défait Marcel Grégoire par 6-4, 6-3, 6-2, en semi-finale.

Joutes de vendredi soir:

7 h. Mariette Daignault contre Pauline Goyette (semi-finale simples pour dames).

8 h. M. Charest et F. Surveyer contre Connie et Marcel Grégoire, en semi-finale des doubles pour hommes. (3 sets dans 5).

Il n'y aura tout probablement pas de joutes samedi, mais il est pratiquement décidé que la finale en simples pour hommes, entre E. Surveyer et H. Préfontaine aura lieu dimanche après-midi, et la finale des simples pour dames dimanche soir.

PERRY EST LE GRAND FAVORI

Pour remporter le championnat des Etats-Unis au tennis. — Kay Stammers est sur un pied d'égalité avec la championne Heen Jacobs.

(P. A.).

FOREST HILLS, N.-Y., 11.—Fred Perry, d'Angleterre, est un grand favori pour répéter son récent triomphe sur Bryan "Bitsy" Grant fils, d'Atlanta, et sa compatriote Kay Stammers, l'étoile gauchère, est considérée sur un pied d'égalité avec Helen Jacobs, quatre fois championne des simples américains, dans les principaux matches des quatre semi-finales.

Dans les autres semi-finales, Don Budge, d'Oakland, Californie, rencontrera Frankie Parker, de Spring Lake, N.-J., et Alice Marble, de San Francisco, rencontrera Helen Pederson, de Stamford, Conn., avec Bubge et Mlle Marble favoris, pour monter en finale.

C'est encore la rencontre entre Mlle Stammers et Mlle Jacobs qui suscite le plus grand intérêt. Helen est encore ennuyée par un pouce malade à la main droite mais cela n'a pas eu l'air de l'embarrasser hier alors qu'elle a battu Gussie Reagener, de San Francisco, par 6-1, 6-0.

Mlle Stammers, qui joue pour le championnat pour la troisième fois, a fort impressionné les observateurs il y a deux jours en battant Carolin Babcock, et c'est cette victoire en plus de ses deux victoires sur Mlle Jacobs dans le tournoi pour la coupe Wightman qui influencent le plus les critiques en sa faveur. Quant à Helen, elle ne veut que gagner le titre encore une seule fois pour être la première américaine à remporter le championnat cinq fois consécutives.

Les chances de Perry semblent être moins hazardeuses que celles de Mlle Jacobs. Grant et Budge semblent en avoir plein le collet. Perry les a battus tous les deux à Wimbledon cette année lors de son 3e championnat consécutif anglais. Quant à Parker, il n'a fait que peu de progrès depuis que Perry l'a battu en sets consécutifs l'an dernier.

J. ELLIS ET SON FILS VAINQUEURS

Dans le tournoi provincial de golf "père et fils".

(P. C.).

MONTREAL, 11.—J. A. Ellis, de Montréal, et son fils Richard, ont gagné le tournoi annuel de golf "père et fils" de Québec, hier, à Kaniwaki. Les champions de l'an dernier, Frank Corrigan, d'Ottawa, et son fils, n'ont pas défendu leur titre.

Les Ellis ont obtenu des scores bruts de 89 et 71 pour un total de 160. A. G. Fenwick, de Montréal, et son fils Ted, sont arrivés deuxièmes avec 164. J. I. Rankin et Colin Rankin, de Montréal, sont arrivés troisièmes avec 165.

PAUL DERRINGER NE DONNE QUE SEPT COUPS SURS AUX GIANTS, HIER

(P. A.).

Paul Derringer, Reds, arrête les Giants avec sept hits.

Hal Trosky, Indiens—Son circuit à la 9e avec un homme sur les buts, bat les Yankees par 5-4.

Stan Hack, Cubs, tape un circuit à la 8e pour battre les Phillies.

Tommy Bridges, Tigers, limite les Sénateurs à 5 hits.

Pinky Higgins, Athlétiques, tape un circuit avec2 hommes sur les buts, contre les Browns.

Frankie Frisch, Cardinaux—Son simple déclanche un ralliement décisif contre les Abeilles.

Paul Waner, Pirates—Ses deux simples produisent 3 points contre les Dodgers.

A L'ARENA MARDI

Yvon ROBERT, l'idole des Canadiens-français, qui a remporté le championnat mondial en battant Danno O'Mahoney il y a quelques mois et qui défendra son titre et sa ceinture contre le rude "cowboy" du Texas Jim Wright, ici, mardi soir prochain.

LA RICHE CEINTURE DE ROBERT SERA AU JEU A L'ARENA, MARDI

En plus du championnat mondial de l'idole des Canadiens-français qui rencontrera le gros "cowboy" du Texas, Jim Wright, à l'Aréna.

En plus du championnat mondial de la lutte, le match de mardi prochain organisé par le promoteur Kouri entre Yvon Robert, l'idole canadienne-française, et Jim Wright, du Texas, met en jeu les 2 ceintures qu'a gagnées Yvon quand il a détroné O'Mahony à Montréal le 16 juillet. Yvon défendra mardi la ceinture sertie de diamants et valant $10,000. qui est transmise de champion en champion depuis Gotch, et une autre offerte par l'American Wrestling Association lors du match O'Mahony-Robert à Boston.

Il y a quelques mois, Robert livrait à Montréal les 3 plus rudes combats de sa carrière avec Gentleman Jack Washburn, l'un des plus rudes lutteurs des temps modernes. Yvon a dû être transporté à l'hôpital dans son 2e duel. Il a enfin battu décisivement Washburn d'une façon décisive à l'aide de son fameux ciseau de bras roulant et le brutal californien disparut de la scène québecoise.

Ici même, les fervents ont suivi les exploits du gros Jim Wright, 6 pieds et 3 pouces, 245 lbs. Kouri a choisi l'énorme "cowboy" du Texas pour opposer à Robert parce qu'il semble le mieux qualifié pour donner du fil à retordre au champion. Il a battu Kaplan avec une extrême facilité, ici, mardi dernier. Il se battra probablement à la Washburn, c'est-à-dir. avec étranglements et coups de coudes et de genoux mais Robert a une façon à lui tout seul de répondre à pareilles tactiques. A tout événement, le duel Robert-Wright promet d'être sensationnel.

CY WILLIAMS REMIS EN LIBERTE APRES UNE NUIT EN PRISON

MONTREAL, 11. (P.C.).—Cy Williams, la "Terreur de Tallahassee" qui prétend avoir appris son métier de lutteur en se battant contre des ours dans les marais de la Floride, a été remis en liberté, hier, après avoir passé une nuit en prison alors qu'il a été arrêté pour assaut et batterie. Le lutteur de 225 lbs. avait assommé Eddie Quinn, gérant d'Yvon Robert, dans une bagarre à la suite d'un programme de lutte ici, la veille au soir. Quinn est sorti de l'hôpital avec une mâchoire mal en train. L'accusation portée contre Cy a été retirée quand il a comparu devant le recorder, hier, et le lutteur a dû payer les frais seulement.

—Les bons journaux sont remplis de deux genres de nouvelles. Les unes vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger, les autres vous renseignent sur les choses qui servent à vous vêtir à vous nourrir et à vous faire jouir de la vie. Lisez les annonces.

LES TITRES AMERICAINS SONT MENACES

Fred Perry et Katherine Stammers, d'Angleterre, inquiètent beaucoup les Américains aux tournois pour les championnats des Etats-Unis au tennis.

(Presse Associée)

FOREST HILL, 11. — Les experts qui suivent le tournoi de tennis pour les championnats américains trouvent que la menace anglaise cette année devient fort dangereuse. Les deux titres américains sont menacés de passer en Angleterre avec des étoiles telles que Fred Perry et Katharine Stammers.

Mlle Stammers doit rencontrer la championne Helen Hill Jacobs en semi-finale dans le match qui promet,d'être le plus captivant dans la course au championnat des dames.

Avant cette joute, Mlle Jacobs doit battre Gussie Haegener, de San Francisco. On s'attend que cette joute sera contestée car Mlle Jacobs a le pouce malade, mais elle est favorite pour gagner.

Mlle Stammers, qui a déjà manqué son coup deux fois contre le championnat que détient Mlle Jacobs depuis quatre ans, a battu Carolin Babcook, de Los Angeles, en 3 sets.

BILL TERRY A BESOIN DE BONS LANCEURS

Il fait face au même problème que Frankie Frisch. — Les Giants n'ont plus que 3 1-2 parties en avant des Cards.

(Presse Associée)

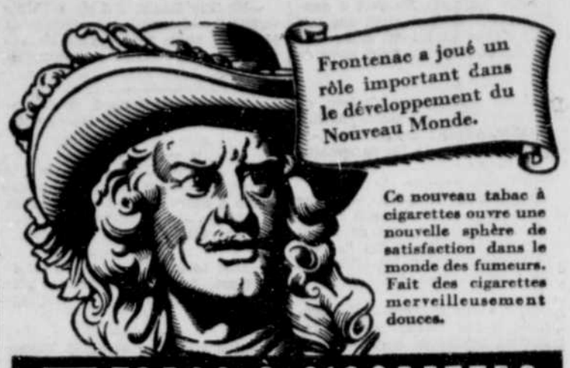
Le problème du lançage, qui a été le cauchemar de Frankie Frisch toute la saison, embarrasse maintenant Bill Terry. Le pilote des Giants, dont le lançage a fait l'envie de la ligue pendant des semaines, est aussi dans le pétrin que son plus proche rival pour le drapeau de la Nationale, Frisch et ses Cards. Seuls Carl Hubbell et Freddy Fitzsimmons semblent pouvoir tenir tête à l'orage. La série de 3 parties entre les New-yorkais et les Cards pour dimanche et lundi s'annonce pour être la plus corsée de l'année.

Les Reds ont porté leur avantage à deux parties consécutives sur les Giants avec une décision de 7-2 sur Gabbo Gabler, hier. En même temps, les Cards ont remporté leur 2e consécutive sur les Abeilles par 3-2 grâce à un ralliement de 2 points à la 9e manche. Les Cubs, encore dangereux, ont battu les Phillies par la même marge sur un circuit à la 8e manche par Stan Hack.

Les Giants n'ont plus que 3½ parties en avant des Cards. Les Giants en sont à leur 5e défaite en 6 parties depuis leur retour sur leur propre terrain après avoir remporté de grands succès sur la route. Les Pirates, dont les chances de se reprendre sont minces, ont terminé la série de la saison à Brooklyn par une victoire de 11-5 grâce au beau lançage de Bill Swift.

Dans l'Américaine, contrairement à l'opinion générale, la lutte pour la 2e et la 3e place est rude. Les White Sox, en 2e place, n'ont pas joué, hier, tandis que les Tigers ont monté en 3e position avec le Washington en battant les Sénateurs par 5-2. Hal Trosky a tapé un circuit décisif dans la 9e manche pour donner une victoire par 5-4 aux Indiens sur les Yanks. Les Athlétiques ont frappé 16 hits contre les Browns pour une victoire par 12-7, dans l'ouverture d'un double, mais la partie du soir a été arrêtée à la 9e à 4 à cause de la noirceur.

MONTREAL, 11. — La glace, au Forum, ne sera prête que le 20 octobre. Les Tricolores dans la Ligue Nationale de Hockey ont donc décidé de retarder l'ouverture de leur entrainement d'une semaine. Les Canadiens commenceront leurs exercices le 8 octobre, à la Palestre Nationale. Quinze jours plus tard, ils ouvriront une nouvelle saison sur la glace.



M. WILLARD GAGNE LES 200 VERGES A PIED A L'EXPOSITION ANNUELLE DE MARBLETON. -- A. GRENIER EN VEDETTE

Le cheval Director B arrive 1er dans une course classifiée. — Victoire de Lita the Great. — Adrien Montour gagne le demi-mille à pied.

(De notre envoyé spécial).

MARBLETON, 11.—Un intéressant programme de courses de chevaux et courses à pied pour garçons, de concours de tirage de charges de pierre par des chevaux, organisé par Son Honneur le maire E.-O. Gingras et M. Jas. Wiswall, directeurs de l'exposition, a suscité un vif intérêt de la part de la foule des visiteurs qui avaient envahi le terrain, hier après-midi pour la journée de clôture de la foire.

M. J. P Mullins, député de Richmond-Wolfe aux Communes, était l'un des juges des courses de chevaux, avec M. E. C. Leonard, de Bishopton.

M. Alden Rousseau, d'East Angus, parteur, annonça avant les épreuves des deux courses au programme que la piste de Marbleton n'étant pas régie par l'Association Nationale des Courses, cette année, les gagnants de la course matinée ne recevraient pas d'argent mais plutôt des prix.

Le chronométreur était M. Lock Willard, d'East Angus.

Voici les résultats des courses de chevaux:

Course classifiée

1—Director B, B. W. Bishop, North River	1	1	1	1
2—John Peter, A. Lemelin, Marbleton	2	2	3	2
3—Gladys Dwy, W. Bishop, North Bay	3	3	3	3

Temps: 2.23, 2.19, 2.19 1-4.

Classe nommée

2—Lita the Great, A. Toutin, Wotton	3	3	2	2
3—Latty Junior, Westgate, North River	2	3	3	3
4—Volo Ripples, A. Toutin	1	1	1	1
1—Ginger S., W. Bishop	4	4	4	4

Temps: 2.22, 2.21, 2.16.

Courses à pied

Une course de 200 verges, à pied, pour seniors, a donné les résultats suivants: 1er, M. Willard; 2ième, Georges Lajoie; 3ième, R. Lemay.

Course de 200 verges, à pied, pour juniors: 1er, Raymond Thibodeau; 2ième, R. Labonté; 3ième, G. Beauregard.

Course ½ mille, à pied: 1er, Adrien Montour; 2ième, Georges Lajoie; 3ième, B. Munkittrick.

Les juges de ces courses étaient MM. Tom Palmer et Roger Lemelin.

Concours de chevaux

Les concours de chevaux, établis depuis quelques années à la foire de Marbleton, provoque un intérêt grandissant.

M. Antoine Grenier, de Marbleton, est sorti vainqueur en conduisant sa solide paire de chevaux à la victoire. Il avait deux rudes concurrents, M. Donat Fontaine, de Weedon, et M. Charles Boilard, de St-Adolphe (Ce dernier était représenté par un autre conducteur dans le concours).

Le concours consistait à tirer la plus forte charge de pierre. Les trois équipes réussirent la première épreuve. On ajouta des pierres, mais seule la paire de chevaux de M Grenier réussit à la tirer. Mais Mme Boilard ne voulut pas abandonner la partie comme cela. Sautant sur la charge de pierres, elle tenta de mener ses chevaux avec plus de chance. Ce fut peine perdue. Une chaine cassa, cependant, mais M. Grenier restait vainqueur de cet intéressant tournoi, qu'on ne voit pas souvent dans d'autres expositions.

Lutte Professionnelle

Championnat !

Yvon ROBERT

contre

Jim WRIGHT

A L'ARENA,

Mardi, 15 Septembre

(2 chutes sur 3 ou 90 minutes)

3 autres rencontres au programme

Charlie SANTON vs Abie KAPLAN

Cy WILLIAMS vs G. ZARINOFF

Tony PARKIN vs Frank JUDSON

Ringside: $1.00; Spécial: 75c
Général: 50c.
Dames accompagnées, 25c partout — Enfants: 25c.
à 8.30 du soir

POUR RESERVER BILLETS, TELEPHONEZ 261-3057W.

KOURI ET DORAIS, Promoteur et "match-maker".

GRANADA

Il ne reste que deux jours pour voir le triomphe d'hilarité de P. G. Woodhouse. — Un carnaval d'amour et de fou-rire: "PICCADILLY JIM" avec Robert MONTGOMERY, Madge EVANS, Frank MORGAN, Billie BURKE. — AJOUTE: Le drame d'un homme qui risqua sa vie pour protéger celle qu'il aimait: "I'D GIVE MY LIFE" avec Sir Guy STANDING, Frances DRAKE, Tom BROWN. Nouvelles de la guerre et autres sujets.

A venir dimanche, lundi et mardi Pat O'BRIEN, Beverly ROBERTS, Ross ALEXANDER dans "CHINA CLIPPER". — Francis LEDERER, Ann SOTHERN, Fred STONE, Billie BURKE, dans "MY AMERICAN WIFE".

PREMIER

Aujourd'hui et samedi

Pour répondre à des centaines de demandes... engagement de retour à Sherbrooke de l'incomparable triomphe de l'écran!

"SAN FRANCISCO"

avec Jeannette MacDONALD, Clark GABLE, Spencer TRACY, Jack HOLT, Ted HEALY

AJOUTE: Un spectacle exhilarant où se mêlent pourtant des larmes:

"ONCE TO EVERY BACHELOR" avec Marion NIXON, Neal HAMILTON.

Autres sujets.

DEMAIN SOIR A 11 HEURES

Gracie ALLEN, George BURNS dans "HERE COMES COOKIE"

Sur demande populaire, il y aura soirée de reprise tous les samedis soirs à 11 heures en plus du programme double, sans avance dans les prix.

CINEMA PARIS

COMMENCANT DEMAIN

MADELEINE RENAUD dans LES PETITES ALLIÉES avec CONSTANT REMY

En programme double avec

PARIS mes Amours

Aujourd'hui, Dernier Jour

"MARTHA"

"SOUS LE CASQUE DE CUIR"

TIT-JEAN L'AVIATEUR

par Lym YOUNG

LE BUFFALO ET LE BALTIMORE TIENNENT BON

Dans la course au championnat de l'Internationale pour la coupe des Gouverneurs et une place dans la petite série mondiale.

(P. A.).

A moins d'une malchance inattendue, les Bisons de Buffalo, champions, et les Orioles de Baltimore, en 4e place, semblent en bonne voie de monter en finale du détail de l'Internationale pour la coupe des Gouverneurs et une place dans la petite série mondiale.

Ces deux clubs ont un avantage de 2-0 dans la ronde d'ouverture du détail à la suite d'un brillant lançage, et le Baltimore a l'avantage de jouer les trois autres parties de sa série avec les Red Wings de Rochester sur son propre terrain. Le Buffalo, après avoir gagné par 6-0 et 7-1 sur son terrain, ira jouer à Newark ses 3 autres joutes. Les deux clubs ont besoin de deux autres victoires pour s'assurer de la série.

Après une victoire par 4-2 dans l'ouverture, le Baltimore est revenu à l'attaque avec une performance encore plus belle, hier soir, pour battre les Red Wings par 7-0 grâce aux 4 hits de Cliff Melton. Les Bisons ont suivi le blanchissage en 4 hits de Carl Fischer, mercredi, avec un lançage de 7 hits par le vétéran Ken Ash et de rudes coups de bâton avec Johnny Dickshot en vedette.

L'erreur de Marvin Olson à la 4e manche a coûté à Ash un blanchissage mais à part cela a fait peu de dommage alors que les Bisons ont tapé 11 hits contre Marvin Duke et Ted Kleinhans. Le circuit de Dickshot et son simple ont battu la marche mais une paire de triples et une couple de doubles ont régularisé la situation.

Les Orioles ont frappé Bob Weiland, as de Rochester, en dehors du monticule à la 4e manche, pour scorer 6 points et s'assurer la victoire. Bill Cissell s'est distingué avec 3 simples. Les oiseaux rouges ont commis 5 erreurs.

RESULTATS D'HIER

INTERNATIONALE
Semi-Final Détail.
Buffalo 7, Newark 1, soir.
Baltimore 7, Rochester 0, soir.

AMERICAINE
Cleveland 5, New-York 4.
Détroit 5, Washington 2.
Philadelphie 12, St-Louis 7.
Philadelphie 4, St-Louis, arrêtée à la 9e, noirceur.

NATIONALE
Cincinnati 7, New-York 2.
Chicago 3, Philadelphie 2.
St-Louis 3, Boston 2.
Pittsburgh 11, Brooklyn 5.

AUJOURD'HUI
INTERNATIONALE
Semi-Final Détail.
Rochester à Baltimore.
Buffalo à Newark.

AMERICAINE
New-York à Détroit.
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Chicago.
Boston à St-Louis.

NATIONALE
Chicago à New-York.
St-Louis à Brooklyn.
Pittsburgh à Boston.
Cincinnati à Philadelphie.

POSITIONS
Semi-Final Détail.
Série "A".

	G.	P.	P.C.
Buffalo	2	0	1,000
Newark	0	2	.000

Série "B".

	G.	P.	P.C.
Baltimore	2	0	1,000
Rochester	0	2	.000

AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	G.B.L.
New-York	92	47	.662	.....
Chicago	74	64	.536	17½
Washington	73	66	.525	19
Détroit	73	66	.525	10
Cleveland	72	66	.522	19½
Boston	70	69	.501	22
St-Louis	49	85	.366	40½
Philadelphie	49	89	.355	42½

NATIONALE

	G.	P.	P.C.	G.B.L.
New-York	82	54	.603	.....
St-Louis	78	57	.578	3½
Chicago	78	60	.565	5
Pittsburgh	73	64	.533	9½
Cincinnati	69	67	.507	13
Boston	62	73	.459	19½
Brooklyn	56	78	.41825	
Philadelphie	45	90	.333	36½

RAY SCHALK PASSE AUX CINCINNATI REDS

(Presse Associée)

CINCINNATI, 11.—Ray Schalk, le but du Newark dans l'Internationale, est la plus récente addition des Reds de Cincinnati. Larry-S. MacPhail, gérant général, a annoncé son achat hier soir. Ray est la 4e acquisition en deux jours. Le prix d'achat n'a pas été révélé.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, l'annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

Lovell DEAN, 1er but des Athlétiques de Philadelphie, a quitté l'université Duke ce printemps pour passer dans ce club. Connie Mack s'en est servi comme frappeur de relève et il en a réussi 15. Connie lui a ensuite confié le 1er but et il a une moyenne de .350 au bâton.

JAMES BOA S'EST DISTINGUE AU TIR

Le tireur montréalais score des possibles à toutes les distances dans le tournoi de tir de la Ligue du District de St-François.

James Boa, de Montréal, s'est mis en vedette dans tous les concours de tir dans lesquels il s'était enregistré, ici, alors qu'il n'a enregistré que des scores parfaits. Richard Miller, du Sherbrooke Regiment, a partagé les honneurs avec Boa, membre de l'équipe canadienne à Bisley, dans les 200 verges. Dans les 500 verges, Cecil Hall, d'East Angus; Bill Ewing et M. Penman, des Canadian Grenadier Guards, ont lutté coup pour coup avec Boa, Hall gagnant la coupe Ward avec le plus fort total pour les concurrents des Cantons de l'Est.

Voici le sommaire du tournoi pour la coupe des Carabiniers:

East Angus.—J. G. Caulkins, 96; F. C. Neil, 95; C. J. Hall, 95; Miss M. MacRae, 91. Total, 377.

Dudswell.)R. M. Bishop, 96; O. S. Joyce, 95; A. G. Westman, 94; F. MacKenzie, 90. Total, 375.

Sherbrooke.—J. G. Beattie, 96; V. R. Beattie, 93; F. Glass, 91; John Beattie, 87. Total, 367.

Voici le sommaire du tournoi pour le trophée Mitchell:

Dudswell.—Ross Bishop, 144; A. G. Westman, 142; Oscar Joyce, 142; F. MacKenzie, 137. Total, 565.

Sherbrooke.—J. G. Beattie, 143; Fred Glass, 140; V. R. Beattie, 139; John Beattie, 134. Total, 556.

East Angus.—F. C. Neil, 142; C. J. Hall, 139; J. G. Caulkins, 139; E. Warcup, 134. Total, 554.

COUPE WATSON

East Angus.—C. H. Bell, 133; R. Bell, 128; D. McCabe, 116. Total, 377.

Sherbrooke.—S. Ridley, 128; T. Toner, 124; E. Rainey, 121. Total, 373.

Equipe de Montréal.—Jas Boa, 150; M. Lemieux, 146; A. Parnell, 143; Wm. Ewing, 145; D. McRae, 143; M. Penman, 143; W. H. Jeffery, 141; A. W. Seaman, 140. Total, 1151.

James COOKE, de Montréal, président de l'Association Canadienne du Tennis sur Table et un des principaux joueurs montréalais, qui est un grand favori pour le premier tournoi de championnat du Canada qui aura lieu à l'exposition de Toronto. Il y a à peu près 50 inscriptions, la plupart des provinces de Québec et de l'Ontario.

HENRY INGRAM GAGNE A QUEBEC

Son cheval Virginia Lassiter se classe premier dans la course des 2.26 amble.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 11. — Le cheval Virginia Lassiter, de H. Ingram, de Sherbrooke, piloté par Praught, a remporté les honneurs dans la classe 2.26 amble pour une bourse de $150, dans les courses de Québec, hier. Vingt-neuf chevaux ont participé aux quatre courses au programme.

Voici le sommaire des épreuves:

2.18 amble — Bourse $300.

Victor Direct, E. Benoit, St-Hyacinthe (Larochelle)	1	1	1
Nat Volo, C. Taylor, Cookshire (Taylor)	2	2	2
Peter-N. Dillion, J. Balloch, Woodstock, N. B. (Balloch)	3	5	3
Lillian, A. Drolet, Québec (Drolet)	4	3	5
Evelyn S., F. Vohl, St-Marc des Carrières (Dussault)	5	4	4

Temps: 2.11 1-4; 2.11 1-2; 2.10 1-2.

Libre Trot — Bourse $300.

Lady Morgan, L. Drouin, Thetford Mines (Drouin)	1	1	1
Stout Hart, J. Ratte, Québec (Ratte)	2	5	2
Keystone, J. Balloch, Woodstock (Balloch)	4	2	3
Calumet Annabelle, A. Dorion, Gros Pin (Dorion)	5	3	5
Colonel Forey, P. Larente, Montréal, (Larente)	3	4	6
Senator A., Guy Tillotson, Coaticook (Redecker)	6	6	4
Imperial Axworthy, A. Cantin, Québec (Cantin)	7	7	4

Temps: 2.12 1-2; 2.12 3-4; 2.13 1-4.

Libre, Amble — Bourse $300.

Palomita, E. Plouffe, Montréal (Larochelle)	1	2	3
Jeanne Truax, W. Dupont, St-Hyacinthe (Bisson)	2	1	4
Bedford Grattan, P. Turcotte, Mattawa, (Redecker)	4	4	1
Emma Lou, N. Gendron, Montréal (Potvin)	7	3	2
Bommy Frisco, E. Spafford, East Broughton (Praught)	3	6	6
Jeanne Stranton, J. C. Taylor, Cookshire (Taylor)	6	5	5
Mack Peter, J. L. Poirier, Mont-Joli (Tremblay)	5	7	4

Temps: 2.09 1-4; 2.10; 2.09.

2.26 Amble — Bourse $150.

Virginia Lassiter, H. Ingram, Sherbrooke (Praught)	1	3	1
Beratha Grey, A. Farnell, Québec (Giguère)	5	1	5
All B Jr (Joncas)	2	2	3
Green Lawn, A. Turcotte, Mattawa (Fahey)	4	4	2
Sunny J., A. Dugré, Trois-Rivières	3	5	4
Peter G., L. V. House, Québec (House)	6	7	6
Peter Manor, G. Moreau, Rimouski (Tremblay)	8	6	7
Peter Harvester	9	8	8
Gladys Rad, (Redecker)	7	8	4

Temps: 2.15 1-2; 2.15 1-2; 2.13 1-4.

YVON ROBERT BAT RUDY DUSEK HIER

TORONTO — Yvon Robert, 218, de Montréal, bat Rudy Dusek, 222, d'Omaha, en une chute.

ST-LOUIS — George Zaharias, 237, de Pueblo, Colo., bat Chief Chewshki, 245, de Seymour, Ind., 23:27.

LOU GEHRIG A ATTEINT SON 45E CIRCUIT HIER

(P. A.).

AMERICAINE

Au bâton—Averill, Indians, .376; Appling, White Sox, .372.

Points—Gehrig, Yankees, 153; Gehringer, Tigers, 131.

Points produits—Gehrig, Yankees, et Trosky, Indiens, 138.

Hits—Averill, Indians, 210; Gehringer, Tigers, 204.

Doubles—Walker, Tigers, 51; Gehringer, Tigers, 48.

Triples—Dimaggio, Yankees, et Averill, Indiens, 15.

Circuits—Gehrig, Yankees, 45; Foxx, Red Sox, et Trosky, Indiens, 37.

Buts volés—Lary, Browns, 30; Powell, Yankees, 22.

Lanceurs—Hadley, Yankees, 13-4; Pearson, Yankees, 18-6.

NATIONALE

Au bâton—P. Waner, Pirates, .369; Medwick, Cardinaux, .356.

Points—J. Martin, Cardinaux, 112; Ott, Giants, 108.

Points produits—Medwick, Cardinaux, 127; Ott, Giants, 123.

Hits—Medwick, Cardinaux, 200; Herman, Cubs, 194.

Doubles—Medwick, Cardinaux, 55; Herman, Cubs, 51.

Triples—Medwick, Cardinaux; Camilli, Phillies, et Goodman, Reds, 13.

Circuits—Ott, Giants, 30; Berger, Abeilles, 24.

Buts volés—J. Martin, Cardinaux, 21; S. Martin, Cardinaux, 17.

Lanceurs—Hubbell, Giants, 22-6; French, Cubs, 18-6.

EAST-ANGUS

EAST-ANGUS, 11. — M. et Mme Antonio Bisson, de Trois-Rivières, ont été les hôtes de M. et Mme Ambroise Bisson, de Mme Vve Louis Veilleux et d'autres parents, ici.

—Mme Théodore Despault, Mlles Jeanne d'Arc et Rolande Despault, ainsi que M. Marcel Despault, ont été les invités de parents à Warwick et Tingwick.

—M. et Mme Philippe Bérubé et leurs fils Rodrigue et Eugène, de Magog, ont été les invités de parents en notre ville.

—M. et Mme Wilfrid Mailhot sont de retour d'un voyage à Warwick, Trois-Rivières, Lévis et Québec, les hôtes de parents et amis.

—Mme Lauréat Gagnon, MM. Maurice et Laurent Gagnon, MM. Jean-Marie et Rodolphe Morin et Mlles Georgette et Gilberte Gagnon, tous de Québec, ont visité Mme Vve Théophile Bernier.

—M. et Mme Henri-Louis Tardif, et leur fillette Simonne, ont été les hôtes de parents à Sherbrooke.

—Mme Eddy Travers est de retour d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—Mme Cléophas St-Cyr est de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal chez M. et Mme Normand Morrisseau.

HUARD-JEAN

Réception chez M. Pierre Jean de Weedon.

(Spécial à la "Tribune")

HAM-SUD, 11. — En l'église St-Joseph de Ham-Sud a été béni le mariage de Mlle Yvonne Huard à M. Oscar Jean, de Weedon. MM. Frédéric Huard et Pierre Jean servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée était élégante dans une jolie toilette de crêpe vert nil, chapeau, souliers, sacoche blancs.

Après la bénédiction nuptiale, les invités se rendirent à la demeure de M. Louis Huard, où M. Frédéric Huard fit servir un succulent déjeuner. Etaient présents, outre les nouveaux époux, M. et Mme Oscar Jean, M. Frédéric Huard, M. Pierre Jean, de Weedon, MM. et Mmes Louis Huard, Sinaï Croteau, Louis Audy, Conrad Audy, MM. et Mlles Arsène, Oliva, Aurèle, Annette, Jeanne d'Arc et Marie-Ange Huard, Lionel, Gédéon et Ernest Audy, Cécile, Julien et Robert Audy, Robert Scott, M. Georges Paquette.

Ensuite les nouveaux mariés se rendirent à la demeure de M. Pierre Jean, de Weedon, où il y eut réception. Etaient présents outre les personnes nommées ci-haut: MM. et Mmes Alfred, Aurore, Donat, Arthur et Arsène Jean, Ovila Gagné, Louis Proteau, de Sherbrooke, Mlle Simone Proteau, M. Roland Trahan, de Sherbrooke, Eliane, Jeanne, Henri et René Proteau, de Sherbrooke, Mlle A. L'Espérance, M. Lionel Payer, Aurore Jean et Cécile Jean, tous de Black-Lake; MM. Alfred, Willie, Lionel, Robert et Léonie Jean, de Coleraine, Georges Paquette, Georgette, Dolorès, Jacqueline Jean, des Etats-Unis, M. A. Croteau, de Black-Lake, Mlle Antoinette Jean, de Coleraine, M. et Mme Adolphe Fréchette, M. et Mme Ernest Fréchette, Alberne Jean, Rita Giguère, Rita, Simone et Gérard Jean, René Brière, Lina Gagné, etc.

Pour la soirée la mariée portait une jolie robe de crêpe rose pâle. Il y eut du chant et de la musique. Plusieurs morceaux de violon furent exécutés par MM. J. Paquette et Louis Huard, de guitare, par M. A. Croteau. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils demeureront à Weedon.

—M. et Mme Oscar Larrivée et leurs enfants, Aline, Rolande et Marcel, ainsi que Mlle Yvonne Labonté, de Lewiston, Me., ont visité chez M. Arracide Larrivée.

—Mme Hilarion Dion, des Etats-Unis, a visité ses nombreux parents à Ham-Sud.

—M. et Mme Willie Godbout et leur fillette, Shirley, d'Augusta, Me., ont visité M. Adolphe Laliberté.

—M. Henri Boisvert, M. et Mme Léopold Boisvert, de Lewiston, Me., Mme Joseph Boisvert et Mme Vve Hubert Vallières, de St-Adrien de Ham, ont été les invités de la famille Aracide Larrivée.

—M. et Mme Oscar Délorme, M. et Mme Robert Grégoire et leur fils Aurèle, de Wotton, ont visité des amis à Ham-Sud.

—M. et Mme Paul Auger et leur fillette, Pauline, de Woonsocket, R.I., Mme Anthime Auger, M. Réal Auger, ont visité M. Oliva Pinard, de Stoke Centre.

—Mme Willie Auger a visité ses nombreux parents à Ham-Nord.

—M. et Mme Henri Gagné, de St-Camille, ont visité des parents, ici.

PAQUETTEVILLE

(Spécial à la "Tribune")

PAQUETTEVILLE, 11. — M. Jos. Grégoire est allé à l'hôpital pour quelque temps.

—M. Alfred Malo a subi une opération.

—M. C. Thibault est de retour chez M. P. Malo après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

—M. P. Malo est M. Léo Malo sont allés visiter M. Alfred Malo à l'hôpital.

—M. N. Lavigne a reçu la visite de son garçon des Etats-Unis, M. O. Lavigne.

—Mlle Laura Robitaille est allée à Sherbrooke pour affaires.

—Mlle Jeannette Robitaille est retournée au couvent.

—M. J. B. Dumont a visité ses enfants à Brunswick, Me., Worcester, Mass., et Augusta, Me.

—Mlle Léona Dumont est allée à Coaticook et Sherbrooke, pour affaires.

—M. W. Gaudreau est allé à Sherbrooke pour affaires.

—Mme Arthur Dumont est allée à l'hôpital de Coaticook.

—M. et Mme Léonidas St-Cyr, leur fils Jean-Luc ainsi que Mlle Jeanne d'Arc St-Cyr, sont allés à Sherbrooke.

—MM. Jean-Omer Roberge et Gérard de Montigny, sont allés à Sherbrooke.

—M. Eugène Brière est allé à Disraëli pour affaires.

—Mlle Pearl Adam est allée à Sherbrooke et Coaticook, l'invitée de parents.

—MM. Eddy Evans et J.-Hilaire Aubin, sont de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—Ont été baptisés: Joseph-Anatole-Yvon, enfant de M. et Mme Oscar Fournier (Antoinette Bernier). Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Fournier, grands-parents de l'enfant.

—Joseph-Jean-Claude-Maurice, enfant de M. et Mme Alcide Jolin, (Délina Gagnon). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pariseau, de Rock-Forest.

Le nombre-indice des prix de gros tel que calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique, en considérant 1936 comme l'année de base, 1926-100, a fléchi de 76.2 la semaine terminée le 21 août à 75.6 la semaine du 28. Au cours de la semaine le gouvernement fédéral a annoncé qu'il avait décidé de limiter le prix minimum du blé No 1 Nord à 87½ le boisseau, base de Fort William au comptant. Les prix du blé ont baissé de deux à trois cents après cette déclaration, mais le prix des grains, en général, a faibli au cours de la dernière quinzaine.

MARIAGES A WEEDON

Fontaine-Giguère et Tapp-Fontaine.

(Spécial à la "Tribune")

WEEDON, 11. — M. le curé J.-A. Robidas a béni l'union de M. Alcide Fontaine, fils de M. et Mme Saül Fontaine, de Weedon, avec Mlle Simone Giguère, fille de Mme Vve Léger Giguère, de Weedon, et celle de M. Adolphe Tapp, de Montréal, avec Mlle Angélina Fontaine, fille de M. et Mme Saül Fontaine, de Weedon.

M. Saül Fontaine servait de témoin à son fils et M. Joseph Giguère accompagnait Mlle Simone Giguère. M. Stanislas Locas, de Montréal, servait de témoin à M. Tapp et M. Louis Fontaine accompagnait Mlle Angélina Fontaine.

Mme Alcide Fontaine portait une élégante toilette en taffetas vert chartreuse, chapeau, gants et souliers de même teinte. Son bouquet se composait de lis. Mme Adolphe Tapp était ravissante dans une toilette en crêpe georgette pêche. Son chapeau était orné d'une longue voilette; ses gants et ses souliers étaient de même teinte. Son bouquet se composait de lis et de roses.

Un joli programme musical fut exécuté par Mme Josaphat Paradis.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception à la demeure de Mme Léger Giguère, et le soir les invités se rendirent chez M. et Mme Saül Fontaine pour y prendre le souper et y passer la soirée.

Ont pris part à la noce: les nouveaux époux, M. et Mme Alcide Fontaine, M. et Mme Adolphe Tapp, M. et Mme Saül Fontaine, Mme Léger Giguère, MM. et Mmes Stanislas Locas, de Montréal, Louis Fontaine, Joseph Fontaine, Joseph Côté, Arthur Fontaine, Albert Fontaine, Armand Fontaine, Omer Fontaine, Alvarès Gosselin, Alphée Ouellette, Ulric Delude, Antonio Audet, Paul Bouchard, d'East-Angus, Paul-Emile Giguère, Joseph Giguère, Euclide Giguère, Jacques Rousseau, Hector Brunelle, de Lingwick, Mlle Maria Brunelle, Mlles Marguerite et Rose-Aline Giguère, Eustache et Louis-Léger Giguère, Lucienne, Jeanne d'Arc, Constance et Edgar Giguère, de Weedon, Gilberte et Jeanne Rousseau, M. et Mme Gérard Rousseau, M. et Mme Ulric Lizée, M. Léopold Rousseau, tous de Lingwick, Jeannette et Rita Giguère, Yvette et Simone Gosselin, Wilfrid Ouellette, Paul Ouellette, D.-Alice et Rita Giguère, Rosaire et Roger Fontaine, Renaud Fontaine, Roger et Clément Bouchard, d'East-Angus, Denise Locas, de Montréal, M. et Mme Norbert Charron.

M. et Mme Alcide Fontaine demeureront à Weedon et M. et Mme Adolphe Tapp à Montréal.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, l'annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

MARCOTTE-DUBOIS

A Ham-Nord.

(Spécial à la "Tribune")

HAM-NORD, 11. — En l'église des Saints-Anges de Ham-Sud a été béni le mariage de Mlle Jeannette Marcotte, fille de M. et Mme Napoléon Marcotte (Délina Guertin) à M. Ernest Dubois, fils de M. et Mme Napoléon Dubois (Délina Roy), au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Napoléon Dubois servait de témoin à son garçon. La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une jolie toilette de crêpe rugueux rose pâle, revêtue d'un voile blanc. Agissaient comme fille et garçon d'honneur, M. Emile Marcotte, frère de la mariée, et Mlle Pauline Lajeunesse.

Pendant la messe, un joli programme de chant et de musique fut exécuté par les Enfants de Marie.

Après le mariage tous s'arrêtèrent quelques instants chez M. et Mme Willie Guertin, oncle de la mariée. Parmi les invités, on y remarquait outre M. et Mme Ernest Dubois, les époux, MM. et Mmes Napoléon Dubois, Napoléon Marcotte, Alfred Dubois, Philias Roy, Willie Guertin, Victor Tardif, Ubald Guertin, Albert Dubois, Adolphe Marcotte, Arthur Dubois, Eusèbe Marcotte, Omer Dubois, Félix Garneau, Antonio Garneau, Félix Labrecque, Henri Morin, Conrad Aubert, Alcide Labrecque, Ernest Lemay, Rodolphe Marcotte, Henry Dubois, Félix Marcotte, Miles Pauline Lajeunesse, Irène Marcotte, Jeanne Pouliot, M.-Paule Guertin, Rachelle Grimard, Jeanne Grenier, Lydia Dubois, Jeanne Desloges, Géraldine Poisson, Cécile Garneau, Lucienne Lemay; MM. Emile Marcotte, Urbain Labrecque, Roger Marcotte, Albert Lemay, Lionel Garneau, Lucien Marcotte, Emilien Lemay, Noël Garneau, Josaphat Dubois, Armand Roy, et un grand nombre d'autres.

—M. et Mme Emilien Brûlotte, M. Albert Cloutier et Mme Onil Roy sont allés à Chicoutimi.

LA RADIO

DISCOURS DU PAPE

(Presse Associée)

CASTEL GANDOLFO, Italie, 11. S. S. le pape Pie XI, a-t-on appris aujourd'hui, s'adressera lundi aux réfugiés espagnols dans un discours qui sera irradié par les postes de radio du Vatican.

Les prélats sont d'avis que le Souverain Pontife se propose de lancer un appel au monde contre les extrémistes espagnols et de dénoncer les influences communistes dans la guerre civile.

L'HEURE PROVINCIALE
VENDREDI,
le 11 septembre, 1936.

Programme régional; "Sorel". Avec le concours d'artistes locaux: M. Chs. Edouard Crépeau, baryton et un trio instrumental composé de Mlle Léonie Provost, pianiste, MM. Jean Provost, flûtiste et Georges Coddling, violoniste.

8 heures—
Causerie: "Radio and Education" Dr Wilfrid Bovey of McGill University.

8 h. 15—
Concert:
1—Trio:—"Alita" F. H. Losey. Piano: Mlle Léonie Provost. Violon: M. Georges Codding Flûte: M. Jean Provost.
2—Chant:
"Sur les bords du Richelieu" Georges Codling. (paroles d'une jeune poétesse Soreloise). M. Chs. Edouard Crépeau.
3—Trio:
"Spring's Awakening" Emanuel Bach.
4—Flûte:
"Sylvia Scherzo", Cr. Le Thiere.—M. Jean Provost.
5—Trio:
"Le Réveil du Lion" (Caprice).—A. de Gontski.
6—Chant:
"En chemin".—Auguste Holmès.—M. Chs. Edouard Crépeau.
7—Violon:
"Allegro Brillante". — M. Ten Have.—M. Georges Codling.
8—Trio:
"Stéphanie" (Gavotte de la Princess).—Alphonse Czibulka.

L'HEURE PROVINCIALE transmise par le poste C.K.A.C., de 8 à 9, pour vendredi, le 11 septembre 1936.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1936.
P.M.
5.30—Concert.
6.00—Cotes des Bourses de Montréal et
6.15—Chant
6.30—En dinant.
7.00—Chant.
7.15—Les cavaliers.
7.30—Nouvelles.
7.45—Little Bits of Everything.
8.00—Northern Lights.
8.30—Radio-Concert.
9.00—"From a Rose Garden".
9.30—Orchestre.
10.00—Musical Romances.
10.30—Causerie.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—Musique de danse.
11.30 —"Lullaby Lagoon".

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1936.
A.M.
5.30—Concert.
6.00—Bourse de Montréal et de Toronto.
6.15—Chansonnettes françaises.
6.30—En dinant.
7.00—Orchestre.
7.30—Captain Jack.
7.45—Piano.
8.00—Bert Anstice et ses Montagnards.
9.30—"Let's Go to the Music Hall".
10.00—"The Musical Merry-Go-Round".
10.30—Orchestre.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—Musique de danse.
11.30—Orchestre.
11.45—Orchestre.

Au poste CKAC

VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1936.
(Heure avancée).
8.00—Sweet and hot CS.
8.00—Orchestre.
8.30—Fanfare.
8.50—Les événements sociaux.
9.15—Sommaire et température.
9.30—Le Programme du Foyer.
9.15—Nouveauté instrumentales.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Chant.
7.05—Programme.
7.15—Jeanne et Arthur
7.25—Commentateur de CKAC.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—Programme musical.
10.00—Orchestre.
10.30—Les nouvelles.
10.45—Chant.
11.00—Le Reporter Sportif.
11.05—Orgue.
11.15—Variétés.
11.30—Orchestre.
12.00—Musique.
12.30—Orchestre.

Au poste CKAC

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1936.
(Heure avancée)
8.00—Musique.
8.15—Sommaire.
8.20—Programme musical
8.45—Chansons françaises.
9.00—Orgue.
10.00—Nouvelles.
10.15—Bluebirds CBS.
11.30—Variétés.
12.00—Chant.
12.15—Oriental.
12.30—Programme Musical.
12.45—Cours de la Bourse.
12.55—Mercuriale des produits laitiers.
1.00—Chant.
1.15—Jack et Gil CBS.
1.30—Causerie agricole.
2.30—Orchestre.
2.45—Chant.
300—Down by Herman's CBS.
3.30—Tours in tone CBS.
4.00—Orgue.
4.30—Isle of dreams CBS.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Ligue de Sécurité.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Le bon parler français.
6.30—Nouvelles.
6.35—Orchestre.
7.00—Chant.
7.15—Song Stylists, CBS.
7.30—Orchestre.
8.00 -Saturday Swing session CBS.
8.30—Orchestre.
9.00—Concert.
9.30—Salon moderne CBS.
10.15—Commentateur de CKAC.
10.30—Orchestre.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Orchestre.
12.00—Le reporter sportif
12.05—Orchestre.

Distributeur en exclusivité des radios Marconi à Sherbrooke, Lennoxville et Magog.

HECTOR LANCTOT

LE MAGASIN DE L'ECONOMIE

Mes faibles frais généraux vous font économiser. Vaste espace de stationnement illimité pour autos et voitures.

Au coin des rues Marquette et Peel—Tout près de la cathédrale. — Sherbrooke.

Ligne Française

S.S. Normandie

DÉPART 16 SEPT.

Allez en Europe par Le Havre à bord du plus rapide et plus grand paquebot du monde— 79,280 tonnes.

INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU

Autres départs:
LAFAYETTE, 23 SEPT.
PARIS, 26 SEPT.
NORMANDIE, 30 SEPT.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
1196, PHILLIPS PLACE, MONTREAL, MARQUETTE 2391

L'Exposition de Marbleton est couronnée d'un beau succès

LA FETE DU TRAVAIL A VICTORIAVILLE

Mgr Milot, P.A., officie à la grand'messe, et le sermon est prononcé par M. l'abbé Beauchesne, aumônier des Syndicats Catholiques.

(Spécial à la "Tribune")

VICTORIAVILLE, 11. — La Fête du Travail, cette année, a été célébrée à Victoriaville, avec beaucoup d'éclat.

Dès 8.00 heures du matin, les membres des Syndicats du vêtements et du meuble, les Chevaliers de Colomb, les Artisans et les Forestiers Catholiques avec leur drapeau respectif en tête, se sont groupés en face du local des Syndicats Catholiques.

Tous ces groupes, fanfare en tête et sous la direction de M. Alfred Lauzon, président du Syndicat du vêtement, ont assisté à une messe pontificale, chantée à 9.00 heures.

Mgr Milot, Protonotaire Apostolique et curé de Victoriaville, officiait à cette messe solennelle, assisté de M. l'abbé Auguste Beauchesne, comme archiprêtre, et de MM. les abbés Bruno Fréchette et Georges Lauzière, comme diacre et sous-diacre.

Au trône du choeur, on remarquait Mgr Antonio Camirand, P. D., Grand-vicaire du Diocèse, l'abbé Onil Lesieur, P. S. S., occupait une stalle du choeur.

Avaient pris place dans les premiers bancs de la nef, Son Honneur le maire J. O. Carignan et M. J. D. Gagné, député à la Législature.

A l'évangile, M. l'abbé Beauchesne, aumônier local des syndicats, donna le sermon, ayant pour texte: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". La chorale "Ste-Victoire" sous la direction de M. Lucien Daveluy rendit la messe du 6ème ton harmonisée.

Immédiatement après la messe, la parade, qui était en charge de M. Antonio Falardeau, se mit en marche, fanfare en tête et bannière au vent.

Des milliers de personnes, massées sur les trottoirs n'ont pas manqué d'applaudir nos travailleurs pour leur belle tenue et ont fort admiré les nombreux et beaux chars allégoriques, qui ont pris part au défilé.

Avaient pris place dans la première voiture, escortés d'un groupe de jeunes zouaves, NN. SS. Milot et Camirand et MM. Gagné, M. A. L et Carignan, maire.

Dans les voitures suivantes, on remarquait, le président de la Commission Scolaire, M. Georges Cantin; MM. les échevins Médéric Pépin, Alfred Roux, Arthur Héon, Ernest Levasseur, Milton Nadeau et Alfred Bergeron; MM. les Commissaires Edouard Alain, Arthur Gamache, Henri Auger et Wilfrid Paris, M. le Marguillier Roméo Leblanc.

En tête des chars allégoriques, venait celui des Syndicats Catholiques, suivi des officiers des syndicats qui marchaient avec joie et entrain, au son des clairons du Collège Commercial du Sacré-Coeur.

Au retour du défilé par les principales rues de la ville, on procéda au tirage des prix destinés aux chars allégoriques. Le sort favorisa les chars de M. Ludger Brunelle, de M. Maurice Beaudet et de la Compagnie McColl Frontenac.

Le Comité des courses et des jeux, sous la direction conjointe de M. Hector Beaudet et P. H. Plourde, a sut très bien s'acquitter de sa tâche et il mérite hautement sa part de félicitations pour le succès de la journée.

Il convient de féliciter chaleureusement le comité de la Fête du Travail, ayant comme principal organisateur, M. Lucien Croteau, et comme organisateurs adjoints, les officiers des Syndicats, MM. Jos Laurendeau, Raoul Goulet, Antonio Falardeau, Médéric Pepin, Hector Beaudet, P. H. Plourde, Eddy Roy, Edouard Alain pour le magnifique succès remporté par cette fête, qui fera certainement époque dans les annales ouvrières de notre ville.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

Le député de Richmond-Wolfe aux Communes et le maire Gingras félicitent chaudement les exposants. — Augmentation prononcée des animaux de boucherie. — Les travaux d'art ménager à l'honneur.

RESULTATS DU CLASSEMENT

(De notre envoyé spécial)

MARBLETON, 11. — M. J.-P. Mullins, député de Richmond-Wolfe aux Communes, qui a passé l'après-midi d'hier à visiter les différents départements de l'exposition de Marbleton, confiait ainsi ses impressions au représentant de notre journal: "Les exhibits sont des plus intéressants dans toutes les sections. J'ai parcouru tous les pavillons avec un vif plaisir. Je m'attendais à voir, comme par le passé d'excellents produits, mais le nombre et la qualité exceptionnels du bétail, dont une augmentation fort prononcée dans les animaux à boucherie, ainsi que des travaux domestiques et d'art ménager des plus remarquables dans la grande bâtisse m'ont émerveillé. Je suis heureux de ces beaux résultats auxquels s'ajoute un franc succès d'assistance qui dénote bien que l'intérêt de la population du comté de Wolfe ne se dément pas vis-à-vis d'une entreprise qui mérite tout l'encouragement possible".

M. Mullins a suivi avec les directeurs de l'exposition et Son Honneur le maire E.-O. Gingras un programme des plus divertissants de courses, concours de toutes sortes et de concours de chevaux qui ont captivé la foule nombreuse massée dans la grande estrade et sur toute une vaste section de terrain qui l'environne.

"L'assistance est l'une des meilleures que nous puissions souhaiter", remarquait le maire Gingras, "bien que le comté ait deux expositions, l'autre devant avoir lieu à Ham-Sud mardi prochain, le 15 du courant, ce qui est toujours de nature à partager entre les deux et le nombre des visiteurs et celui des exposants. Cependant, nous sommes heureux des résultats encourageants obtenus ici".

On estime à près de 300 le nombre des autos qui sont entrés sur le terrain, surtout dans l'après-midi, dont le programme sportif a été un digne couronnement de l'événement.

M. Henri Vachon, dont on espérait la visite mais que ses devoirs de député retenaient à Québec, a exprimé par téléphone aux directeurs de l'exposition des regrets de ne pouvoir assister à la grande fête agricole annuelle du comté qu'il représente à la Législature.

Journée bien remplie

Dès l'avant-midi, les juges se mirent à l'oeuvre dans les classes de veaux, de chevaux, et autres, un travail qui se prolongea jusque tard dans l'après-midi. Les exposants après avoir donné une dernière retouche à la toilette de leurs bêtes, amenaient celles-ci bien en vue du public, qui a suivi avec un intérêt marqué le travail des juges.

Le Dr Grothé, M.V., attaché au service provincial de l'Agriculture, a jugé les chevaux. "Les sujets sont en grand nombre", dit-il, et il y en a beaucoup de très beaux, aussi bien dans les races pesantes que dans les classes légères. Il semble, et je suis des plus heureux de le constater, que l'élevage chevalin prend beaucoup d'élan dans cette région, puisqu'on rencontre ici beaucoup plus de juments poulinières avec leurs poulains que par les dernières années".

Cercle progressif

M. Henri Pintal, propagandiste fédéral en industrie animale, qui a jugé les exhibits du Cercle d'Alimentation de veaux de Bishopton, s'est déclaré enchanté des progrès du cercle qu'il a organisé il y a cinq ans.

"Le Cercle s'est réorganisé plus fort que jamais, cette année. Les sujets sont en meilleure condition tandis que la qualité se maintient très bonne. On constate que les jeunes sont plus intéressés qu'auparavant; ils deviennent plus connaissants dans leur profession et ils sont déjà au courant de plusieurs petits trucs dont les vieux éleveurs semblaient avoir seuls le secret jusqu'à maintenant".

M. Armand Gélinas, agronome du comté de Wolfe, qui aide d'une façon toute particulière l'éducation et l'organisation des jeunes éleveurs de sa circonscription, fait aussi des commentaires encourageants. "Ces jeunes", dit-il, sont de plus en plus attentifs aux conseils, par suite d'un désir plus manifeste de se perfectionner. Je suis sûr qu'ils feront leur marque comme bons cultivateurs, à cause de leur belle formation technique. Les vieux insistent pour que les jeunes s'attachent à la terre; des cercles du genre de celui-ci correspondent étroitement à la réalisation de ce désir. On remarque aussi que beaucoup de gens ont assisté avec un visible intérêt aux phases du classement des exhibits du cercle".

Résultats du classement

Les résultats de l'adjudication pour les sujets du cercle d'alimentation de Bishopton sont les suivants:

Classe de Shorthorns: C. Currier, G. MaCauley, Ona Currier, S. Smith, Alita MacKey, Lucille Grenier, D. Bishop, B. Lancaster, B. Smith, Elaine Bishop.

Classe d'Ayershires: Thalma Harling, Vera Harling, F. Lancaster, R. Lancaster, C. Rolfe, Alexandre Grenier, Roland Veilleux, William Veilleux.

Classe de 1 an: R. Lancaster, C. Rolfe, Vera Harling, Thalma Harling, S. Smith, Alexandre Grenier, B. Smith, A. MacKey, B. Lancaster, O. Currier, C. Currier, G. MaCauley.

Classe de 2 ans: Vera Harling, C. Currier, B. Lancaster, C. Rolfe, Alexandre Grenier, A. MacKey, S. Smith, R. Lancaster.

Classe de troupeau: V. Harling, C. Currier, C. Rolfe, B. Lancaster, O. Currier, R. Lancaster, Alexandre Grenier, A. MacKey, S. Smith.

Classe d'exposants: G. McCauley, F. Lancaster, V. Harling, Alexandre Grenier, R. Lancaster, C. Rolfe.

Championnat: Vera Harling.

Réserve: C. Currier.

Comme on le voit par le tableau ci-haut, quelques jeunes filles font partie du cercle et font une rude concurrence aux garçons.

Quelques spéciaux

M. Antoine Grenier, de Marbleton, dont la superbe paire de chevaux est sortie vainqueur du tournoi qui consistait à tirer la plus forte charge de pierre, a mérité le prix spécial donné par Son Honneur le maire E.-O. Gingras.

Nous donnons en page sportive les détails de ce concours des plus intéressants auxquels ont aussi participé MM. Donat Fontaine, de Weedon, et Charles Bollard, de St-Adolphe, auxquels il faut ajouter le nom d'une valeureuse conductrice, Mme Bollard, qui a elle-même tenté de mener le dernier attelage à la victoire.

M. F. A. Porter, de Marbleton, a remporté un prix spécial pour la meilleure collection de légumes dans la grande bâtisse.

M. F. MacKey, de Marbleton, a remporté le prix de M. H. H. Bishop, président de l'exposition, pour l'animal le mieux engraissé, type de boucherie, 1 an et plus.

Parade de chevaux

L'après-midi de la deuxième et dernière journée de l'exposition s'ouvrit vers 1 h. 30 par une magnifique parade de tous les chevaux amenés sur le terrain et qui défila devant la grande estrade et sur un bon parcours de la piste.

En tête venait la fanfare de Birchton, qui devait continuer pendant quelques heures à remplir les intermèdes du programme sportif d'une musique entraînante. La température était resplendissante, et les visiteurs affluaient continuellement, s'arrêtant à quelques attractions de midway mais surtout démontrant beaucoup d'intérêt aux pavillons d'exhibits puis aux courses.

Gagnants de prix

En outre des noms mentionnés dans notre journal d'hier, mentionnons, parmi les gagnants de prix dans les exhibits d'animaux; classe Durham: Vénérand Breton et E. MacCauley, de Dudswell, pour taureau d'un an;

Vache de 3 ans: B. F. Staples, Marbleton; S. Lancaster, Bishopton; Vénérand Breton.

Génisse de 2 ans: S. Lancaster; V. Breton; A. Lancaster; A. Smith, Bishopton.

Génisse de 1 an: S. Lancaster; V. Breton.

Classe Ayrshire:

Taureau de 2 ans et plus: Jos. Beaulé, de Marbleton.

Taureau senior: P. Harling, Bishopton; Jos. Grenier, Marbleton; P. Harling.

Vaches de 4 ans: Jos. Beaulé; P. Harling; Jos. Grenier.

Génisse de 2 ans: P. Harling; Jos. Beaulé.

Taureau junior: P. Harling; Jos. Grenier.

Classe Holstein:

Taureau de 1 an: R. Hébert, de Marbleton; C. Rolfe, de Bishopton.

Taureau junior: R. Hébert.

Taureau senior: R. Hébert.

Vache de 4 ans et vache de 3 3 ans: R. Hébert.

Génisse de 2 ans: R. C. Rolfe; R. Hébert; Mme R. Hébert.

M. H. H. Bishop, président de l'exposition, a remporté plusieurs prix pour exhibits de légumes, M. M. Savard, instructeur horticole pour les districts de Nicolet et Arthabaska, déclare que, du point de vue commercial, les oignons, patates, choux, betteraves et choux de Siam de table sont de toute première qualité.

R. Bloomfield, de Bishopton, Amédée Lemelin, de Marbleton, et F. Hooker, de Bishopton, sont les gagnants pour les oignons.

M. Euclide Côté, de Weedon, gagne le 1er prix pour bettes de table et le 1er prix pour les choux.

M. Jos. Grenier remporte le 1er prix pour citrouilles fourragères et le deuxième pour graine de mil.

M. Jules Raiche, de St-Camille, gagne le 1er prix pour choux à fourrage, suivi de M. Euclide Côté.

Travaux domestiques

Mme Euclide Côté, de Weedon, remporte le 1er prix pour ouvrages de fantaisie. Se sont aussi partagé de nombreux prix: Mmes F. Hooker, F. W. Westman, R. A. Bloomfield, J. A. Currier, A. B. W. Skinner, L. Duquette, de Dudswell, et autres.

M. B. Chagnon, de Victoriaville, qui est venu sur les terrains avec M. Lemire, agronome régional, a jugé les volailles qui, dit-il, si elles ne sont pas aussi nombreuses que l'an dernier, sont de belle qualité. Les Leghorns prédominent parmi les pondeuses. Les spécimens de dindes Bronzés peuvent figurer avantageusement dans les grandes expositions.

M. L. Rocheleau, inspecteur du Conseil d'Agriculture de Québec, a consigné dans son rapport des commentaires très favorables à la foire de Marbleton. Le bétail est excellent, a-t-il remarqué, et les bâtisses sont propres et bien entretenues.

On trouvera en page sportive le compte-rendu du programme sportif.

À QUÉBEC

M. EDOUARD ASSELIN, C.R., avocat de Shawinigan Falls, qui vient d'être nommé assistant procureur-général par le cabinet provincial.

RECETTES DU RESEAU NATIONAL

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 septembre 1936 se sont élevées à $3,659,392 contre $3,127,368 durant la semaine de 1935 correspondante, une augmentation de $532,024.

LA CONSTRUCTION EST FORT ACTIVE A DRUMMONDVILLE

Les nouveaux logements poussent comme des champignons dans la prospère petite ville industrielle.

DRUMMONDVILLE, 11. — La construction de logements de toutes sortes en notre ville est cette année très intense, près de un demi-million de dollars de constructions se sont déjà élevées dans Drummondville et St-Joseph. Les travaux de construction de trottoirs en ciment se poursuivent depuis quelques semaines déjà dans les rues suivantes: boulevard Mercure, des deux côtés de la rue; boulevard Lafontaine, rues Brouillard, Mercier, Vassal, Mercier, Cartier, Chapleau, Raimbeault, Moisan et St-Jean, ainsi que dans toute la partie du haut de la rue Hériot. Les travaux d'égout se font actuellement sur les rues Lindsay, Brock, Hériot et Bérard. Dès que les travaux d'égout y seront terminés ces rues seront couvertes de ciment.

Le redressement et l'élargissement de la partie de la rue Hériot située en face de l'église St-George demandent une attention toute spéciale de la part de nos ingénieurs. On y déracine et abat des ormes presque centenaires qui ornaient la façade de l'église. Le tournant dangereux de cette route et le trafic intense de cette partie de la ville nécessitaient ces travaux de la plus haute importance pour le quartier des affaires.

EXPERT AGRICOLE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 11. — On annonce la nomination de M. H.-L. Bérard, de St-Hyacinthe, au poste d'expert au département fédéral de l'Agriculture. Il fera partie du personnel qui s'occupe spécialement des recherches.

MGR GAGNON...

(Suite de la page 3)

Au choeur

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait M. le chanoine N. A. Gariépy, V.F., curé à La Patrie; J. N. Codère, procureur du Séminaire, Léon Marcotte, conservateur du Musée du Séminaire, J. E. Simard, V.F., curé de St-Edmond de Coaticook; W. J. Carrier, V.F., curé de Garthby; L. N. Caron, curé de St-Jean l'Evangéliste, de Coaticook, J. A. Michaud, curé de St-Marc de Coaticook, J. E. Lemieux, curé de St-Georges, J. A. Robidas, V.F., curé de Weedon; J. V. Lafontaine, curé de Ste-Edwidge, Léon Bouhier, V.F., curé de St-Patrice de Magog, le R. P. L. M. Hamelin, c.s.v., d'East Angus; MM. les abbés O. Lanouette, curé de Dixville, Romulus Chevrette, curé de Bury, A. Tremblay, curé de Lingwick, Oscar Morin, curé de Stanhope; J. Crowley, curé de Norton Mills, J. Vachon, curé de Beecher Falls; Origène Vel, de l'évêché de Sherbrooke; Edouard Marcoux, curé de St-Isidore; René Favreau, du Séminaire; Horace Boulay, curé à East-Angus; Antonio Laliberté, vicaire à East Angus; Raoul Dubé, curé à Stoke, Roméo Côté, vicaire actuel de St-Herménégilde; Victor Dupuis, enfant de la paroisse, ainsi que MM. les abbés,—tous anciens vicaires.— Zotique Gervais, curé de Fontainebleau, Rosaire Archambault, curé de North Hatley; Paul Tourigny, curé d'East Hereford, Valère Duplin, en repos, et Armand Charbonneau, vicaire à St-Edmond de Coaticook.

Les parents

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait les parents du jubilaire: son frère, M. Mercure Tremblay, et Mme Tremblay, de La Patrie, ainsi que ses neveux, nièces et cousins et cousines, M. Elie Tremblay, de La Patrie; M. et Mme Ernest Ladouceur, de Ste-Edwidge; M. et Mme Evariste Lavallés, de Stanstead; Soeur Thérèse de Mont-Carmel, de Newport, Vt., M. Edmond Tremblay, de Montréal, Mlles Amanda, Ida et Emma Tremblay, de St-Herménégilde, Mlle Jeanne-Ida Tremblay, de La Patrie; M. et Mme Isaie Martel, de Salem, Mass., Mme Adélard Massicotte, Mlle Gertrude Massicotte, M. Abel Massicotte, M. J. C. Massicotte et Mme C. E. Caron, tous de Montréal, MM. Emile et Roland Lavallée, de Stanstead, M. et Mme Victor Hénault, de St-Herménégilde et Mme J. M. Cathcart, de Sherbrooke. Venaient ensuite le maire, les conseillers et les marguilliers, ainsi qu'anciens maires, conseillers et marguilliers avec leurs épouses, M. J. A. Blanchette, député de Compton à Ottawa, etc.

A l'orgue tenue par Mme Henri Tremblay, la chorale des hommes, dirigée par M. Arthur Salois, a chanté le Kyrie et le Gloria de la messe de la Sainte-Vierge, le Sanctus de 2e classe, l'Agnus Dei du Temps Pascal, l'Ite Missa est de second ton, ainsi que le Te Deum. A l'offertoire, M. Raoul Grenier a chanté un Adoro Te.

Au banquet qui suivit la messe, Mgr J. E. M. Vincent, qui représentait l'Evêque de Sherbrooke, a fait un bel éloge du jubilaire, ajoutant qu'il comprenait l'enthousiasme que les paroissiens avaient mis à l'organisation de ces fêtes. "Je vous souhaite de conserver longtemps au milieu de vous ce curé extraordinaire; continuez d'être heureux sous sa houlette et tous ensemble, souhaitons de nous revoir aussi nombreux dans 10 ans pour célébrer ses noces de diamant" a déclaré Mgr Vincent. Mgr Eugène Lapointe a également prononcé une belle allocution et il fut suivi de MM. les abbés A. Maltais, J. N. Codère, de M. J. A. Blanchette et du jubilaire.

Les fêtes se sont terminées hier soir par une séance dramatique et musicale à la salle publique, par les jeunes filles de la paroisse qui jouèrent "Les Chaumières Bretonnes."

Hier soir, M. l'abbé Carbonneau, de Coaticook, a rendu une couple de chansons et la petite Gloria Aubé, de Sherbrooke, s'est aussi fait applaudir dans deux jolis chants.

La célébration des noces d'or de M. l'abbé Tremblay a remporté un succès complet; d'ailleurs, les organisateurs étaient nombreux et les efforts de chacun ont largement récompensé tous ceux qui ont fait leur part et dont la liste serait longue. Mentionnons toutefois, au risque de blesser leur modestie, MM. les abbés Roméo Côté, vicaire et M. Victor Dupuis, enfant de la paroisse, qui ont concacré beaucoup de temps à l'organisation. C'est M. Dupuis qui souhaita la bienvenue aux visiteurs à la messe et qui présenta les orateurs du banquet avec beaucoup de doigté.

Le banquet

Le banquet était sous la présidence d'honneur de Monseigneur Vincent qui y représentait en même temps S. E. Mgr l'Evêque de Sherbrooke. On remarquait à la table d'honneur, aux côtés de Monseigneur Vincent et du vénérable jubilaire, Monseigneur Eugène Lapointe, P.A., et V.G., du diocèse de Chicoutimi et M. l'abbé Alexandre Maltais, ces deux derniers, confrères du jubilaire, MM. les chanoines J. P. Pilette, procureur de l'Evêché et N. A. Gariépy, V.F. et curé à La Patrie, MM. les abbés Eugène Lemieux, curé à St-Georges, W. J. Carrier, V.F., curé de Garthby, Léonidas Adam, V.F., curé de Ham Nord, J. N. Codère, procureur du Séminaire, J. V. Lafontaine, V.F., curé de Ste-Edwidge, les marguilliers Louis Pelletier et Michel Brouillard et leurs épouses, et le marguillier Cameron, le maire du village, M. Arsène Hénault et son épouse, et le maire de la paroisse, M. Philippe Dupont, et son épouse, M. J. A. Blanchette, député de Compton à Ottawa, ainsi que plusieurs parents du jubilaire.

Mgr Vincent P.D., V.G.

Au dessert, M. l'abbé Victor Dupuis présenta plusieurs orateurs aux convives. Mgr Vincent adressa le premier la parole. Il déclara qu'il était heureux, à titre de représentant de l'Evêque du diocèse et aussi à titre d'ami personnel de M. l'abbé Tremblay, de se joindre aux paroissiens de St-Herménégilde en ce beau jour. Il fit un délicat éloge du héros de cette journée mémorable, faisant ressortir les qualités qui attiraient tous les coeurs à la personne du jubilaire. "Votre curé" dit-il, "m'a toujours paru comme la personnification du bon sens basé sur ses vastes connaissances acquises dans les livres, dans ses voyages et par son expérience, et d'un jugement que l'on trouve très rarement en faute. Aussi, je comprends pourquoi cet enthousiasme à lui organiser cette fête en ces dernières semaines, et je vous souhaite de conserver longtemps au milieu de vous un curé aussi extraordinaire, car ils sont rares. Continuez d'être heureux sous sa houlette et tous ensemble, souhaitons de nous revoir aussi nombreux dans dix ans pour célébrer ses noces de diamant."

Mgr Eug. Lapointe, P.A.

Monseigneur Eugène Lapointe fut ensuite invité à adresser quelques mots. "Il y a 50 ans, dit-il, Monseigneur Dominique Racine avait la bonne fortune d'ordonner pour son diocèse, en une seule année une dizaine de prêtres. C'était l'abondance. Le diocèse de Chicoutimi, très étendu mais développé et entièrement catholique, promettait un recrutement sacerdotal à tout le moins proportionné à ses besoins. A l'autre extrémité de la province, un autre diocèse venait d'être érigé, le diocèse de Sherbrooke, dans des conditions différentes, plus avancé matériellement, mais moins bien pourvu peut-être quant à l'organisation religieuse.

"Son premier titulaire, Monseigneur Antoine Racine, manquait de prêtres. Il dit donc à l'évêque de Chicoutimi son frère: donne-moi de ton abondance. Et voilà comment il arriva que deux de mes confrères d'ordination des plus doués quittèrent Chicoutimi pour Sherbrooke. L'un d'eux est devenu votre curé et il l'est encore. Le touchant témoignage d'estime, de vénération et d'attachement que vous lui rendez en ce moment est le signe certain que l'évêque de Chicoutimi, se privant de son cher fils dans un élan de charité fraternelle, et celui-ci, le jeune abbé Abel Tremblay, acceptant l'exil de son patelin de Chicoutimi, obéissaient l'un et l'autre à la voix de Dieu.

"Si l'évêque de Chicoutimi s'était arrêté à des considérations suggérées par l'égoïsme ou l'esprit de clocher, il aurait gardé un sujet dont les talents laissaient entrevoir une belle et fructueuse carrière même dans son Séminaire. Mais Monseigneur Dominique Racine, ainsi que son frère l'Evêque de Sherbrooke, étaient des âmes autrement élevées. C'était deux apôtres, deux patriotes éclairés et désintéressés, deux chefs éminents; ils voyaient de haut et loin. A leurs yeux s'offraient deux immenses régions à conquérir à l'Eglise et à la race. L'entraide était nécessaire. Ni l'un ni l'autre insistèrent. Cet exemple devrait nous être laissé pour notre instruction.

"Nous avons vécu l'un et l'autre, mon cher confrère, ces jours lointains. L'un et l'autre, depuis lors, dans des champs divers, nous nous sommes efforcés de faire fructifier pour notre part, les leçons que nous avons reçues de ces deux grands maîtres de la vie spirituelle et apostolique, les deux évêques Racine. Plus heureux que tant tant d'autres, nous avons assez vécu pour voir de nos yeux la moisson de leurs oeuvres et pour nous en féliciter mutuellement. Il y a quelques semaines, vous m'apportiez l'hommage de votre paternelle salutation. Je bénis Dieu d'avoir été encore capables de vous rendre à mon tour le témoignage de ma fidèle amitié et de vous transmettre le cordial salut et les félicitations du Séminaire de Chicoutimi, votre Alma Mater, et de votre pays d'origine.

"Vivez longtemps encore à la tête de vos paroissiens. Soyez encore assez bien portant pour venir annuellement vous reposer quelques jours au pays des ancêtres, sous le toit du vieux Séminaire, fier de vous, toujours heureux de vous recevoir. Daigne la Divine Providence, nous garder encore à l'une et à l'autre quelques unes de ces heures délicieuses où s'échangent entre vieillards des pensées et des souvenirs qui réchauffent leur coeur et découvrent à leurs esprits de si vastes horizons.

"J'avais parcouru bien des fois, en voiture, soit même en canot d'écorce, tout le pays du Saguenay et du Lac St-Jean. Vu ainsi par le détail, il m'apparaissait bien grand. Un jour, il me fut donné de l'embrasser dans toute son étendue en aéroplane d'une hauteur de 4,000 à 5,000 pieds. Je fus étonné de ses petites dimensions; tout ce qui se mouvait sur terre était si petit!... Que la jeunesse me pardonne; nous eûmes aussi leurs illusions. Arrivés au sommet de la vie, toutes choses dans l'espace et dans le temps, ont perdu à nos yeux leurs proportions. Est-ce celà qui nous incline à la sagesse? Probablement. Vous le pensez sans doute, Mesdames et Messieurs, et voilà pourquoi vous honorez si gentiment les vieillards. Soyez-en félicités et remerciés.

"Je vous félicite d'honorer si dignement votre vénéré pasteur. Jamais vous lui rendrez, vous le savez, tout le bien que vous en avez reçu et que vous en recevrez encore chaque jour. Il y a un ordre de biens que n'a pas d'équivalent ici-bas et qui ne se paie pas en hommages et en valeurs du temps, quelles qu'elles soient. Mais la reconnaissance s'exprime comme elle peut. Vous avez su trouver sa meilleure expression possible. Veuillez agréer que je vous en félicite et que je vous en remercie au nom de l'institution et la région qui vous ont donné le prêtre si méritant qu'est M. l'abbé Abel Tremblay."

M. l'abbé A. Maltais

M. l'abbé Alexandre Maltais fût l'orateur suivant. M. Maltais se borna à rappeler des souvenirs d'enfance et de l'époque des études avec ses deux confrères présents à cette fête. Il déclare qu'il n'y eut jamais de fête de famille dans la famille Tremblay, sans qu'il en fût; il termine en disant qu'il n'y a rien de plus beau dans la vie qu'une fête comme celle qui réunit toute une paroisse et les parents d'un prêtre qui s'est dévoué 50 ans au service des âmes.

M. l'abbé J. N. Codère

Au nom de M. l'abbé Victor Vincent, Supérieur du Séminaire, M. l'abbé J.-N. Codère présente les hommages de cette institution au jubilaire. Bien que M. l'abbé Tremblay n'ait jamais été élève à St-Charles, le personnel de cette maison le tient en très haute estime, n'oubliant pas qu'il fut le fils dans le sacerdoce, de deux grands évêques dont l'un fut le chef spirituel de notre diocèse. Le Séminaire de Sherbrooke a toujours compté le jubilaire comme l'un des siens et il est heureux de lui faire ses hommages et ses félicitations en ce grand jour du jubilé d'or.

M. J. A. Blanchette, M.P.

M. J.-A. Blanchette, député de Compton à Ottawa, se fait aussi l'interprète de son petit pays et de toute la nation pour présenter au jubilaire les souhaits d'usages, tâche délicate mais d'autant plus agréable à remplir, que le représentant du comté au parlement de la nation est l'ancien paroissien du jubilaire alors que celui-ci exercait le saint ministère à Chartierville.

Le jubilaire

M. l'abbé Tremblay fut le dernier orateur au banquet. Très ému, il remercia en groupe, tous ceux qui avaient bien voulu lui témoigner leur attachement et leur affection. Il déclara qu'il était fier de dire qu'il avait toujours été heureux au milieu de ses paroissiens de St-Herménégilde et que ceux-ci le lui rendaient bien en dévouement et en affection. Il termina en disant qu'il croyait avoir réussi dans sa principale mission à St-Herménégilde: créer un esprit véritablement familial.

AU BANQUET DES LAUREATS DU MERITE AGRICOLE

Un banquet a été offert à Québec aux lauréats du mérite agricole par le gouvernement de la province. On remarquait à la table d'honneur un grand nombre de personnages et notre vignette montre, de gauche à droite: M. Donat GIARD, le lauréat, l'honorable Maurice DUPLESSIS, premier ministre de la province de Québec, l'honorable Bona DUSSAULT, ministre de l'Agriculture, qui présidait, M. James Gemmill WILSON, lauréat dans la classe des cultivateurs-amateurs, et Mgr Camille ROY, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval.

Le Thé
RED ROSE
est "du bon thé"
des milliers de gens le recommandent pour sa qualité

Quand vous achetez Walker's Old Rye,
vous achetez le fruit de 78 années de distillation supérieure se résumant en
7 ANNÉES DE VIEILLESSE RESPECTABLE!
85¢ 10 oz. FLASK 25 oz. $2.00 40 oz. $3.00
FOURNISSEUR BREVETÉ DE Son Excellence Lord Tweedsmuir Gouverneur Général du Canada
HIRAM WALKER'S Old Rye Whisky

Sur le marché des vivres de Sherbrooke

Baisse du prix des oeufs, des tomates et des engrais.

Malgré une activité intense, les prix n'affichent aucun changement important sur le marché des vivres cette semaine à Sherbrooke. Sur le marché des oeufs, la demande est tranquille, les arrivages sont plus nombreux et certaines catégories ont baissé de un et de deux cents.

Le beurre et le fromage sont fermes. Le prix du poulet subit sa baisse saisonnière. De 30 cents la livre, le poulet de 3 à 3½ livres a baissé à 28 cents.

Le prix du gros des pommes de terre ne change pas encore pour la peine. Sur le marché Lansdowne, cependant, les producteurs vendent les patates 25 cents le ¼ du minot. Les tomates se vendent déjà 25 et 30 cents le panier de 11 pintes au même endroit. La chaude température des derniers jours survenant après une période relativement froide, aura pour effet de hâter la maturité des tomates. Les maraîchers seront peut-être forcés de les céder à vil prix.

Après l'ascension continuelle des derniers mois, les engrais faiblissent quelque peu, ce qui ne manquera pas de soulager les éleveurs. Le gru rouge et le son ont baissé de $1 la tonne. La farine a tendance à la hausse du fait de la vigueur des cours du blé.

OEUFS

(Cours fournis par la Coopérative avicole des Cantons de l'Est).

A-1 gros	39c
A-1 medium	36c
A Gros	32c
A médium	31c
B gros	27c
A médium	32c
B gros	28c
C	24c

BEURRE ET FROMAGE

(Cours fournis par M. J. A. Brodeur).

Beurre :	
De crémerie, en bloc	28c
De crémerie, en boîte	26c
Fromage :	
Québec, doux	19c
Canadien,	25c
Canadien, fort,	28c
Kraft, boîte d'une livre	28c
Kraft, boîte de 5 livres,	25c
Oka,	35c
Roquefort,	70c
Camembert,	65c

VOLAILLES

(Cours fournis par Dixon.)

Dindons, lb.,	38c
Poulets :	
3 à 3½ lbs	28c
4 à 4½ lbs	28c
5 à 5½ lbs.	30c
6 lbs et plus,	32c
Poules :	
3 à 4½ lbs.,	23c
4 à 4½ lbs.	23c
5 lbs. et plus	25c
Canards, Lac Brome	30c

VIANDES

(Cours fournis par "Dixon").

Rosbif,	28c
Sirloin	32c
Epaule,	20c
Steak :	
Ronde	25c
Sirloin,	30c
Flanc	8c
Côtelettes	32c
Filet de boeuf frais	70c
Hamburger	18c et 20c
Porter House	32c
Langue, la livre	15c et 18c
Viande de boeuf :	
Poitrine,	10c
Rognons,	15c
Saucisse:	
Saucisse au porc frais	18c
Veau :	
Epaule	12c
Fesse entière	22c
Demi-fesse, bout rond,	25c
Tranche dans la fesse	30c
Devant	12c
Quartier de derrière	18c
Longe	22c
Cotelettes	25c
Foie	35c
Porc :	
Filet	25c
Tranches dans la messe	28c
Fesse, bout rond,	22c
Fesse entière,	20c
Longe	22c et 25c
Lard salé	15c et 18c
Lard gras,	15c
Jambon entier, 8 à 14 lbs.,	25c
Jambon, épaule,	18c
Epaule de jambon roulé,	25c
Tête,	10c
Demi-jambon, bout rond	28c
Demi-jambon, jarret	25c

LEGUMES

(Prix du gros)

(Cours fournis par Mme R. Alix").

Concombres, doz.	20c
Céleri, doz.	60c à 90c
Carottes, doz.	25c
Betteraves locales, doz	30c
Patates, 80 lbs.	$1.20
Oignons rouges, 50 lbs	$1.30-$1.25
Tomates loc., panier 11 pintes,	30c
Choux nouveaux, doz	50c
Laitue: Iceberg, loc., doz	45c
Choux-fleurs, doz.	45c
Blé d'Inde, 10 doz.	$1.60
Piments verts, doz.	40c

FRUITS

(Prix du gros):

Oranges "Honey Moon":	
126	$5.00
150	$5.50
176	$6.25
252	$5.50
288	$5.25
344	$5.00
Oranges Sunkist 176 et 200	$6.25
220	$6.00
Citrons, 300, boîte	$8.25
Citrons, 360, boîte	$8.00
Pamplemousses, 70	$5.50
Raisins, caisse	$2.50 à $2.75
Raisins, caisse	$2.50 à $3.00
Cerises, 20 lbs	$2.00
Poires, caisse	$3.00 à $4.25
Ananas, caisse	$3.50
Attacas, ¼ baril,	$4.00
Pommes, au panier	$1.75 à $2.50
Dattes, lb.	6c
Prunes, caisse	$1.75 à $2.40
Pêches, panier	$2.10
Aubergines, panier	$1.25
Bananes, la livre	04c

FARINE ET ENGRAIS

(Cours fournis par Genest-Nadeau Ltée.)

Farine, le sac:	
1ère patente	$3.15
2e patente	$2.95
Farine entière	$2.95
Farine à pâtisserie	$2.75
Farine de blé d'Inde blanc, 100 lbs	$3.20
Engrais:	
Gru rouge, la tonne	$30.00
Son, la tonne	$28.00
Middling, la tonne	$34.25
Fèvesjaunes, 60 lbs	$3.25
Fèves blanches, 60 lbs	$3.20
Pois à soupe, cuisants	$2.75

LEGUMES

(Prix du détail)

(Cours fournis par M. J. O. Rouillard).

Echalottes, paquet	5c
Piments	5c
Laitue Iceberg	5c
Laitue locale, 2 pqts pour	5c
Concombres, doz.	20c
Carottes, pqt	5c
Radis locaux, pqt.	5c
Navets, chacun	05c
Patates, 1-4 minot	25c et 30c
Betteraves, pqt	5c
Céleri	10c et 15c
Pois verts, 3 lbs	25c
Tomates, la livre	5c
Tomates, panier 11 pintes, 25 à 30c	
Choux	5c et 10c
Choux-fleur, chacun	05c et 10c
Epinards, 4 lbs	25c
Fèves, la livre	5c
Persil	5c
Blé d'Inde, doz.	15c et 20c
Courges	20c et 25c
Moelle végétale	5c à 10c

FRUITS

(Prix du détail)

(Cours fournis par Mme R. Alix)

Oranges, doz.	18c à 45c
Citrons, doz.	40c
Poires, doz.	35c et 40c
Pamplemousses	3 pour 25c
Pommes, 1-4 de minot	20c à 40c
Prunes, doz	15c et 18c
Raisin, lb	15c
Raisins bleus, panier	80c
Raisins rouges	55c
Raisins verts	55c
Bananes, doz	20c et 25c
Melons. 2 pour 25c et 3 pour 25c	
Pêches, doz	35c
Pêches, panier	50c à 80c
Bluets, panier	15c

MONTREAL IRREGULIER

Légers changements

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — Les valeurs étaient irréguliers à l'ouverture tranquille de la Bourse de Montréal, ce matin. Nickel a gagné ¼ à 57¼ soit son maximum depuis 1929. Hollinger et Canadian Hydro-Electric Pfd ont gagné des fractions. St-Lawrence Corporation Pfd, Montreal Power et Shawinigan ont baissé.

NEW YORK A LA HAUSSE

Marché modérément actif.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 11. — Les valeurs étaient à la hausse, à l'ouverture de la Bourse de New-York, aujourd'hui. Le marché était modérément actif. American Telephone, Bethlehem, Chrysler, Douglas, Aircraft, Général Motors, Montgomery Ward, N. Y. Central, Westinghouse et Shell Union Oil ont gagné près de un point.

—La production mondiale de cuivre affiné en mai s'établit à 131,560 tonnes contre 130,035 en avril. La production aux Etats-Unis s'est élevée de 573 tonnes pour en atteindre 59,374. Celle des autres pays, les Etats-Unis non compris, est de 922 tonnes plus élevée qu'en mai, mois au cours duquel elle a atteint 72,186 tonnes. Les stocks aux Etats-Unis on fléchi de 3,622 tonnes au cours du mois pour s'établir à 230,202; dans les autres pays, les Etats-Unis excepté, ils sont tombés de 2,455 tonnes à 235,930 et les entrepôts officiels du London Metal Exchange contenaient 65,472 tonnes de cuivre affiné et 5,291 tonnes de cuivre brut à la fin de mai. Au commencement du mois ils en avaient 69,378 tonnes d'affiné et 6,879 de brut.

—Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent, pourtant, à lire et à connaître le progrès. Jusqu'à ce que petit-à-petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Nous recommandons l'achat immédiat de

DARWIN

ACHETE • VENDU • COTE

H. R. BAIN & COMPANY LTD.

361, rue St-Jacques-O. — Montréal — PLateau 7811.

SUR LE MARCHE DES PRODUITS

Le beurre, le fromage et les oeufs ont une tendance à la baisse.

MONTREAL, 11. — Les prix des produits laitiers sur les marchés locaux ont légèrement faibli hier. Le beurre, le fromage et les oeufs avaient une tendance à la baisse. Les pommes de terre et les volailles n'ont pas changé. Le Board of Trade a affiché les arrivages suivants: 1,330 caisses d'oeufs; 11 boîtes de beurre et 5,106 boîtes de fromage.

Sur le Canadian Commodity Exchange, il s'est vendu 200 boîtes de beurre à 24 3-8 cents, prix de fermeture. Mercredi, le beurre faisait 24 3-4 cents à la fermeture.

De petits lots de beurre destinés aux détaillants faisaient 25 1-2 à 26c pour le beurre en paquet et 26 1-2 à 27c pour le beurre en pains moulés.

Le fromage No 1 d'Ontario fait un prix nominal de 15-15 1-8c la livre tandis que celui de Québec rapporte 14 1-4-14 1-2c la livre.

Les arrivages d'oeufs triés, en wagons ou en lots fractionnés, font 28-29c pour les A-gros, 26-27c pour les A-Moyens, 22 à 23c pour les B et 19 1-2 à 20 cents pour les C. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants:

A-1 gros	39	40c
A-1 moyens	36	37c
A gros	33	34c
A moyens	31	32c
B	26	25c
C	22	23c

Les pommes de terre nouvelles de Québec rapportent $1.10 à $1.15 pour le No 1 et 90c à $1.05 pour les No. 2, le sac de 80 livres. Celles du Nouveau Brunswick se vendent $1.25 à $1.30 les 80 liv., et celles de l'Ile du Prince-Edouard $1.35 à $1.40 le sac de 90 lbs.

De petites quantités de volailles, de qualité A, sont vendues aux détaillants aux prix suivants. Les volailles de qualité B se vendent deux cents la livre de moins.

Dindons	25	29c
Poulets	25	24c
Choisis	24	27c
Canards domestiques	17	19c
Oies	16	18c
Choisies	18	22c

ENGRAISSEMENT DE BOUVILLONS

Les cultivateurs auront bientôt à décider de ce qu'ils devront faire de leurs récoltes. Il est heureux de constater qu'alors qu'un peu partout dans le Canada, les cultivateurs n'ont que de très pauvres récoltes, ceux du Québec ont été particulièrement favorisés.

On peut disposer de ses récoltes de deux manières; par la vente pour de l'argent ou bien par la transformation en un produit comme le lait, les oeufs ou la chair par des animaux.

Le premier système a ses avantages réels mais pour l'infime minorité des cultivateurs seulement.

Notre principale industrie agricole est la production du lait. Ses avantages sont suffisamment connus pour que je me dispense d'en parler ici.

Il y a d'autres manières de disposer de ses récoltes que l'on néglige un peu trop chez nous.

L'industrie porcine offre chez nous des possibilités dont on n'a pas tiré tout le parti que l'on aurait dû. Il fait plaisir de constater un remarquable progrès dans cette industrie depuis quelques années. On ne produira jamais trop de porcs dans le Québec.

Mais une branche de l'agriculture que l'on néglige à peu près complètement c'est celle qui comporte l'engraissement de bouvillons de boucherie. Nous avons des sections de notre province qui sont reconnues comme grande productrices de foin; elles possèdent un sol merveilleux susceptible de fournir des pâturages plantureux où des bouvillons de bonne qualité ne sauraient que faire des profits.

On a toutes les peines du monde à trouver acheteur pour son foin, alors que l'on a à sa portée le meilleur des marchés canadiens pour un produit que l'on pourrait en grande partie tirer du foin.

Il est prouvé que nos prairies ne payent pas comme productrices de foin. Pourquoi n'en pas convertir une partie en paturages? Ne serait-ce pas là un moyen pour régler le problème des producteurs de foin? L'augmentation de la production laitière sur ces fermes aidera grandement, mais en y ajoutant la production du boeuf de boucherie, serait un complément suffisant pour redonner à ces sections en souffrance depuis la disparition graduelle du cheval dans nos villes, la prospérité qu'elles ont connue dans le passé.

Pour assurer le succès de l'élevage des bouvillons, il ne faudrait pas cependant faire ce que certains novices en la matière ont préconisé un peu trop, et se limiter à faire de l'alimentation en étable. Il est reconnu que l'alimentation en étable est, sous notre climat, celle qui coûte le plus cher, alors que nos pâturages fournissent les aliments à bon compte. Il faudrait donc voir à tirer parti de la saison des pâturages.

Il faudra aussi améliorer nos pâturages; faire des pâturages permanents. Je disais la semaine dernière qu'il était bel et bien prouvé que des pâturages permanents sont possibles chez nous. On a fait des expériences de fertilisation des pâturages qui ont eu de réels succès; mais il ne faudrait pas limiter cette amélioration à de la simple fertilisation; il est urgent que l'on songe à améliorer les pâturages en y faisant pousser des herbes autres que celles que l'on trouve trop généralement chez nous.

Il est certain que l'introduction de l'engraissement du boeuf de boucherie sur nos fermes constituerait une source de revenus très appréciable pour nos fermes et dans certains cas, celui des producteurs de foin notamment, elle solutionnerait un problème que l'industrie laitière ne peut seule arriver à régler.

L'AGNEAU SE VEND AISEMENT

La situation du bétail.

Il a été reçu aux parcs à bestiaux 3,600 boeufs de moins cette semaine que la semaine dernière; ce sont là de faibles arrivages pour cette saison de l'année. Les quantités offertes en vente ont été exceptionnellement modérées pour le mois d'août, surtout dans les province des Prairies; à venir jusqu'ici, elles sont loin d'égaler les approvisionnements pour le même mois l'année dernière.

Des pluies copieuses ont ranimé les pâturages dans beaucoup de districts, mais on peut attribuer la réduction des expéditions pendant la semaine qui vient de finir aux travaux de la moisson. Malgré ceci, le fait que les arrivages se sont maintenus à un volume aussi modéré indique qu'une liquidation forcée des animaux est peu probable.

A Toronto, la demande a aisément absorbé tous les animaux offerts, à l'exception de quelques bêtes des plus communes. Les prix ont monté de 25c-50c sur presque tous les parcs à bestiaux; comme d'habitude, ce sont les petits lots d'animaux de boucherie, nourris aux fourrages secs qui ont fait prime, mais les catégories intermédiaires ont également enregistré une bonne hausse.

Prix sur les parcs à bestiaux

Les prix forts étaient à peu près les mêmes cette semaine que la semaine dernière, la hausse était répartie sur tous les arrivages. Toronto a payé le prix fort de $6 sur un wagon de boeufs de 1,400 livres; les meilleurs boeufs de boucherie ont fait jusqu'à $5.25, hausse de 25c. A Montréal, le commerce était lent mais toute l'offre avait été vendue à la clôture; prix fort $5.25. A Winnipeg, le prix fort était le même que la semaine dernière, soit $7.00; toutes les autres catégories de boeufs de boucherie ont monté de 25c et dans quelques cas de 50c. Les animaux d'engrais étaient peu recherchés, et les expéditions de ces animaux dirigées sur l'Est n'ont pas rapporté. Calgary a payé le prix fort de $4.50; les vaches et les génisses se sont raffermies. A Edmonton, le prix fort était de $4; l'offre ne comportait que 393 animaux. Autres prix forts: Prince Albert $3, pour les bons boeufs d'he:be; Moose Jaw, $3.75; Regina, $5; Saskatoon, $3.25 et Vancouver, $5.

Mouvement d'exportation

Les exportations de boeufs sur le Royaume-Uni comportaient 650 têtes sur le Man. Commerce à destination de Birkenhead et 401 sur le Man. Brigade, de St-John à Birkenhead; tous ces boeufs provenaient de l'Ontario. Ceci porte le total des expo:tations faites sur le Royaume-Uni jusqu'à date à 25,027 têtes contre 5,054 en 1935.

Il s'est exporté sur les Etats-Unis 1,961 boeufs de boucherie, 322 vaches laitières et 1,519 veaux cette semaine, en tout 3,803 animaux. Le Commissaire des douanes pour la République américaine indique qu'il est entré 119,288 boeufs de 700 liv., et 3,241 vaches laitières, jusqu'au 1er août, et venant du Canada; le Mexique avait fourni 19,773 animaux pesant 700 livres et plus. Ces chiffres forment 89.3 pour cent du contingentement jusqu'au 1er août, et depuis cette date le résidu de 9.7 pour cent est épuisé à raison d'environ 1¼ pour cent par semaine. Le contingentement de veaux entrant à un tarif réduit est complètement épuisé.

Birkenhead a vendu les boeufs du Manchester Port à 13c-14½c la liv., abattus; le temps est très chaud et le marché a un peu fléchi.

Buffalo rapporte un marché en hausse de 50c, avec les meilleurs boeufs faisant $8.50-$9.50. Aucun rapport sur les ventes d'animaux canadiens n'a été reçu cette semaine. Dans le moment, il s'exporte très peu de boeufs canadiens sur ce marché. A Chicago, les bouvillons ont touché le plus haut point de l'année, au prix fort de $10, tandis que le plus gros des boeufs de boucherie se sont vendus $7.75-$9.50. Le commerce des boeufs abattus est très actif. Les porcs ont atteint un nouveau haut de $11.85. Les pluies qui sont tombées dans les Etats des Grandes Plaines ont aidé aux nourrisseurs à retenir les meilleurs animaux d'engrais. La plupart des ventes se sont faites à $4.75-$6.25.

Marchés aux veaux

A Toronto, les veaux étaient fermes, avançant jusqu'à 8 mercredi; les veaux communs et moyens étaient soutenus à $4.-$6. Montréal a payé le même prix fort que la semaine dernière, $6.50. Winnipeg était ferme, meilleurs veaux $5. Autres prix forts: Calgary $3.50. en hausse, Edmonton $3.50; Prince Albert, $3.50; Moose Jaw $4 et Saskatoon $4.

Peu de changements sur les marchés aux porcs

Toronto a baissé de 25c, bacons camionnés jusqu'à $9.35; quelques bacons de long charroi ont fait 10c à 15c de plus que ce prix. A Montréal, les bacons ont fait $10, n. et a. Winipeg était ferme à $9.25, n. et a., Calgary soutenu à $8.75 pour bacons camionnés, Edmonton s'était raffermi à $8.85 pour bacons camionnés, Prince Albert était en hausse à $9, Moose Jaw et Regina se sont clos en hausse de 25c, à $9; Saskatoon a également payé $9 à la fermeture. Les selects ont obtenu la prime habituelle de $1 par tête sur tous ces marchés.

L'agneau se vend aisément

Toronto s'est ouvert à $7.50, a monté jusqu'à $8 mardi pour les bons agneaux, puis s'est maintenu ferme à ce prix. Montréal a payé $7; les avortons n'ont rapporté que $5. Winnipeg n'avait pas changé, prix fort $6.35. Autres prix forts: Calgary $5.50; Edmonton $5, baisse de 50c; Prince Albert $5.25, plus coulant; Moose Jaw $5.65; baisse de 25c; Regina soutenu à $6; Saskatoon $5.50 et aVncouver $6.50.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

EXPÉRIENCE AGRICOLE

Les planteurs de coton aux Etats-Unis et à l'étranger ainsi que les experts du gouvernement ont tourné les yeux vers Stoneville, Miss., lorsqu'on y fit une démonstration pratique d'une nouvelle machine à éplucher le coton. Ses inventeurs prétendent qu'elle révolutionnera l'industrie du coton. On voit ici l'épluche use mécanique à l'oeuvre dans une plantation de trois milles de longueur. MM. Oscar JOHNSTON, secrétaire-adjoint du département de l'Agriculture et Will PERCY, planteur, étaient au nombre de ceux qui assistèrent à la démonstration tenue sur une ferme expérimentale du gouvernement. Les inventeurs prétendent que leur machine fera le travail de 12 à 16 hommes.

LE CARDINAL ET LES PRINCIPES DU DROIT

S. E. le cardinal Villeneuve prononce une allocution à l'ouverture des tribunaux à Québec.

QUEBEC, 11. — En présence du lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude; du cardinal Villeneuve, du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, des juges de la Cour supérieure et de la Cour des sessions de la paix ; de l'élite féminine de Québec et de tous les membres du Barreau de la vieille capitale, l'ouverture des tribunaux a été présidée, hier dans la grande salle des Assises, par l'hon. juge Albert Sévigny. La cérémonie eut lieu à l'issue de la messe du S.-Esprit, célébrée à 10 heures, ce matin, en la chapelle des Jésuites, rue Dauphiné.

Le cardinal Villeneuve a rappelé que les fondements du Droit moderne sont basés sur le Droit canon et invité les juristes à mieux étudier la doctrine canonique de l'Eglise, en s'inspirant aux sources.

Son Eminence a souligné le fait que Mussolini a incorporé dans son code les dispositions du Droit canonique, quant au mariage. Le cardinal a également fait remarquer que les études juridiques, au lieu de porter sur les sources, comme jadis, ne portent que sur la jurisprudence. "L'enseignement de l'Evangile, dit-il, doit être réintégré dans le Droit".

L'hon. Maurice Duplessis a souligné ce passage de l'allocution de Son Eminence et invité les jeunes avocats à s'inspirer des principes du Droit avant tout.

Répondant au Bâtonnier, l'hon. sénateur Moraud, au sujet des prérogatives du Barreau, de la lutte des commissions contre les privilèges des avocats, le premier ministre, tout en se défendant de vouloir insister sur le côté politique des législations nécessaires, rappela qu'il avait toujours été pour la restauration des prérogatives du Barreau et il invita la magistrature et les avocats à lui faire des suggestions.

"Il est entendu, cependant, dit-il, que si je suis pour la restauration des prérogatives du Barreau, je suis également pour la conservation des privilèges de la Législature, mais nous verrons à modifier cette situation. Dieu a pris six jours pour créer le monde. Il nous faudra quelque temps, car il faut considérer toutes les faces d'un tel problème, mais nous résoudrons ces questions.

Le juge en chef salua le lieutenant-gouverneur, le cardinal et félicita le Bâtonnier Moraud et les jeunes avocats. Il exprima les sentiments des Canadiens-français envers la France représentée à cette cérémonie par le juge Caillaux et Me André Viénot. Celui-ci dit également quelques mots sur les relations de la France et du Canada et sur le caractère juridique de ces relations.

Un arrêté ministériel du Sous-Ministre de l'Agriculture dit que le Ministère est maintenant prêt à délivrer des permis pour l'importation au Canada de bovins, de moutons, de chèvres, d'autres ruminants et de porcs des Iles britanniques. Il ne sera plus nécessaire de retenir quelque temps ces animaux dans les quarantaines anglaises, écossaises ou irlandaises avant de les embarquer pour le Canada. Les restrictions imposées aux importations au Canada ont été occasionnées par une explosion en Grande-Bretagne de fièvre aphteuse, survenue il y a quelque temps, et qui a été promptement réprimée. Il s'est passé soixante jours depuis la suppression de l'interdit en Grande-Bretagne.

DÉCÈS

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES Gérard Brien, assistant-gérant.

RIVARD. — Les funérailles de Mme Télesphore Rivard, née Maria-Célina Doyon dit Lemieux, décédée à l'âge de 55 ans, auront lieu le samedi, 12 septembre 1936. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire 113 rue King-Ouest à 8 h. 15 pour se rendre à la Cathédrale. Service à 8 h. 30. 161-3.

MME HAUPTMANN . . .

(Suite de la 1ère page)

Appel à Ottawa

(Presse Associée)

ROUSES POINT, N.Y., 11.—Mme Anna Hauptmann, qui s'est vu refuser l'entrée du Canada parce qu'elle ne pouvait établir son droit de cité aux Etats-Unis, espère aujourd'hui que le gouvernement du Dominion renversera la décision des inspecteurs de l'immigration et lui permettra de poursuivre son voyage jusqu'à Montréal.

L'inspecteur Emile Levin, du département de l'immigration américaine, qui a interrogé Mme Hauptmann et son compagnon après que ceux-ci eussent vainement tenté d'entrer au Canada, à Cantic, Québec, a exprimé l'opinion que la veuve de Bruno Richard Hauptmann "demeurait incognito quelque part dans le voisinage", en attendant de connaître le résultat de sa demande.

Levin expliqua qu'un appel contre le refus d'admission au Canada est automatiquement enregistré à Ottawa et qu'une décision est ordinairement rendue en moins de 72 heures.

Le compagnon de Mme Hauptmann, qui se donna comme son avocat sans établir autrement son identité, déclare aux agents canadiens que la veuve du charpentier du Bronx se rendait à Montréal pour vérifier des renseignements au sujet de l'enlèvement Lindbergh. Il dit qu'elle tente encore de prouver que Bruno Richard Hauptmann est innocent du crime pour lequel il a été mis à mort le 3 avril dernier.

Le couple traversa la frontière mercredi soir dans un gros sédan mais il dut rebrousser chemin à Cantic.

L'inspecteur Levin dit que tous deux paraissaient grandement agités. Il rapporte que Mme Hauptmann aurait dit : "J'aurais du apporter mes lettres de créances qui sont dans un coffret de sûreté à Brooklyn". Levin déclare que Mme Hauptmann lui a dit qu'elle avait obtenu lesdits papiers "à New-York en 1932".

Il nous fait plaisir d'annoncer que

M. WALTER ALLATT,

20, chemin Brompton, est l'heureux gagnant d'

Une tonne de charbon

gratuitement offerte par la

Sherbrooke City Ice & Fuel Co.

LIMITED

18, rue Belvédère-Sud. Sherbrooke.

Dans ce concours, il s'agissait de deviner le nombre de morceaux de charbon contenus dans l'aquarium exposé dans la vitrine du magasin de meubles Lévesque Limitée. Monsieur Allatt donna son estimé à 1450, alors que l'aquarium en contenait 1449. C'est donc dire que les ménagères de Sherbrooke auront du pain Allatt cuit avec du charbon provenant de Sherbrooke City Ice & Fuel Co. Ltd.

COMMENCEZ L'AUTOMNE avec Une de ces Jolies Robes en laine.

Pour l'automne, plus une robe en laine est simple, plus elle est jolie!

Très beau choix de robes — un morceau — avec poches nouvelles, ou bien en 2 morceaux, avec ceinture et boutons. Les deux modèles ont les nouvelles manches larges et sont faits de matériel nouveau.

L'IDEAL POUR L'AUTOMNE

Soit comme toilette de ville, soit pour vos voyages à la campagne. Choix de plusieurs teintes et de plusieurs genres.

Elizabeth Bradley

FOUNDATION GARMENTS AND MODES

71, rue Wellington-Nord. Tél. 142.

Les aventures de SON-PÈRE

par C. H. WELLINGTON

Texte du sermon de M. le curé Adam aux fêtes de M. le curé Tremblay

Voici le texte de l'éloquent sermon prononcé par M. le curé Léonidas Adam, curé de Ham Nord, à la messe des noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Abel Tremblay hier matin à St-Herménégilde.

Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei. Ainsi qu'on nous regarde comme les serviteurs du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu.
(I Cor., IV, 1).

Excellence.

Vénéré Jubilaire,

Mes frères,

Ces paroles de l'apôtre Saint Paul expriment la grande et céleste mission que le prêtre remplit sur la terre.

Vous serez heureux de méditer un pareil sujet, en ce jour béni du jubilé d'or d'un pasteur qui vous est cher.

Vous tous, paroissiens, parents et amis de M. le curé Tremblay, vos coeurs sont remplis d'une sainte joie. Vous êtes venus, de même que Mgr l'Evêque et un nombreux clergé, unir vos actions de grâces à celles de notre bien-aimé jubilaire, qui compte aujourd'hui cinquante années de vie sacerdotale.

Cinquante ans de sacerdoce! Certes, l'on peut dire, en modifiant un peu le texte sacré: "Non fecit taliter omni sacerdoti".

Parmi ceux qui reçoivent l'onction sacrée, c'est le petit nombre qui parviennent à célébrer le jubilé d'or.

Vénéré jubilaire, quelle émotion a dû remplir votre âme, il y a un instant, quand vous prononciez les paroles liturgiques: "Introibo ad altare Dei", — et que l'on vous répondait: "Ad Deum qui laetificat juventutem meam". — Je m'approcherai de l'autel de Dieu: du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Cette jeunesse d'âme et d'esprit, vous l'avez conservée, par les vertus dont vous avez toujours donné l'exemple. Et l'on peut vous appliquer cette expression de saint Paul: "Ce que l'on cherche dans les serviteurs du Christ, c'est que chacun soit trouvé fidèle." (I Cor., IV, 2).

Vous avez donc droit, vénéré jubilaire, aux hommages, aux félicitations de tout un peuple, clergé et fidèles, qui vous entoure aujourd'hui, et qui célèbre avec vous ce glorieux événement de vos noces d'or sacerdotales.

x x x

Prêtre fidèle, vous avez été, depuis cinquante ans, comme le veut l'Apôtre, le ministre de Dieu auprès des hommes, — et le représentant des hommes auprès de Dieu.

La vie humaine ne peut s'employer à des fonctions plus sublimes.

I

Le prêtre est le ministre de Dieu auprès des hommes: ministre de sa parole et ministre de sa grâce. Il est le ministre de sa parole.

Mes frères, le premier don que vos prêtres vous apportent au nom du Seigneur, c'est la science.

Le prophète avait raison de dire: "Les lèvres du prêtre sont gardiennes de la science et c'est de sa bouche que l'on demande l'enseignement" (Mal., 2, 7).

Le jeune homme qui se destine au sacerdoce, doit faire de longues années d'étude. Il sera initié aux sciences humaines comme aux sciences religieuses. Son esprit sera cultivé, son jugement sera formé, afin qu'il puisse devenir un digne chef parmi ses frères.

A toutes les époques de l'histoire, le nom du prêtre a brillé dans les lettres, les sciences et les arts. Aujourd'hui encore, il enseigne dans les Universités et siège dans les Académies. Après la Grande Guerre, la Presse et les Chambres françaises acclamaient le nom d'un prêtre, qui, par ses découvertes, avait été un des artisans de la victoire.

Mais la science que le prêtre a surtout mission de donner, est beaucoup plus importante: c'est la science de Dieu; c'est la science du salut des âmes.

Quand Jésus fit part aux siens de ses projets eucharistiques, les disciples, scandalisés, s'en allaient les uns après les autres. Mais l'apôtre Pierre, élevant la voix, dit à son divin Maître: "Vers qui irions-nous, Seigneur, vous avez les paroles de la vie éternelle."

Mes frères, le prêtre catholique a aussi les paroles de la vie éternelle.

C'est la prédication du prêtre qui maintient la foi en Dieu: en un Dieu qui nous a créés d'un souffle de son amour; en un Dieu qui nous a rachetés par son sang.

C'est la prédication du prêtre qui enseigne à tous les âges de la vie ce livre incomparable qui s'appelle le catéchisme, et qui contient, toute la doctrine du Salut. S'il y a encore de la justice dans la société, de la charité parmi les hommes, et un peu de bonheur pour les pauvres et les humbles, c'est à cause de la prédication du prêtre.

Un jour, Notre-Seigneur prêchait à la foule. Une femme, saisie d'admiration, fit entendre ces paroles: "Bienheureuses les entrailles qui vous ont porté; bienheureux le sein qui vous a nourri".

Mais Notre-Seigneur, s'élevant au-dessus des relations de la chair et du sang, fit cette éloquente réponse: "Quinimius beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud" — Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.

Mes frères, tout est là.

Voulez-vous du bonheur et la paix dans vos âmes, dans vos familles et dans la société? Soyez dociles à la voix de vos prêtres, qui vous annoncent la parole de Dieu.

"Le ciel et la terre passeront, a dit Notre-Seigneur; mes paroles ne passeront point."

Et c'est Notre-Seigneur qui disait à ses apôtres: "Vos estis lux mundi." — Vous êtes la lumière du monde.

Le plus humble prêtre, dans le plus modeste village, vaut mieux pour l'humanité que les plus savants du siècle.

Notre-Seigneur n'a pas seulement dit à ses apôtres: "Docete omnes gentes". — Enseignez toutes les nations. Il leur a aussi donné la mission de les baptiser: "Baptisantes eos..." Et c'est ainsi que le prêtre devient le ministre de la grâce de Dieu.

Nous le savons tous, mes frères, nous naissons enfants de colère, comme disent les auteurs spirituels; nous naissons sujets du démon.

Mais Dieu, dans son infinie miséricorde, a voulu nous délivrer de cet esclavage. Il a voulu faire de chacun de nous des membres de la grande famille chrétienne.

Au baptême, le prêtre nous donne cette grâce qui nous fait enfants de Dieu.

S'il convient que les fils d'une honnête famille aient une conduite irréprochable et soient dévoués aux intérêts de leurs parents, ainsi devra-t-il en être de tous ceux que la Trinité sainte adopta par le baptême. Ils doivent vivre selon l'Evangile; ils ont le devoir d'être apôtres. C'est ce principe que rappelle S. S. Pie XI quand il demande l'Action Catholique si nécessaire aujourd'hui.

Aux jours de notre enfance, c'est le prêtre qui nous introduisait à la table de Dieu. O, ineffable mystère de l'eucharistie! Mystère qui ravissait le génie de saint Augustin, qui s'écriait: "Dieu, tout puissant qu'il est, ne pouvait créer rien de plus parfait; tout bon qu'il est, il ne pouvait donner à l'homme rien de meilleur".

Et si l'âme chrétienne, enveloppée dans une chair fragile, vient à perdre la grâce de Dieu, le prêtre sera là, au nom du Seigneur, prêt à recevoir l'enfant prodigue qui dira, comme le prodigue de l'Evangile: "Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous".

Si la maladie survient; si l'homme doit quitter la vie présente, le prêtre viendra avec l'extrême-onction; il donnera courage et force à ce moment suprême, qui doit décider de toute une éternité.

C'est ainsi que du berceau à la tombe, l'humanité croyante est sans cesse entourée de l'attention et du zèle de ses prêtres.

Qu'ils sont à plaindre ceux qui ignorent ou méprisent les grâces si consolantes qu'apportent les sacrements de l'Eglise! Heureux le chrétien fidèle, qui profite des richesses de la rédemption! Et c'est le prêtre qui est l'artisan de ce bonheur.

Ce sont là des vérité qu'il est bon de rappeler, en ces jours où, un souffle satanique passant sur le monde, le prêtre est victime de la haine et de la tyrannie des méchants, qui ne comprennent pas sa charité, et qui ne savent point que le prêtre est le ministre de Jésus-

(A suivre en page 4)

rhumatisme

"SAL SANO" dissous dans votre baignoire, apporte du soulagement au rhumatisme, sciatique, arthrite, lumbago et autres malaises traités aux Sources d'Eaux Chaudes. Il renferme les principes essentiels ravigotants des sources d'eau sulfureuse naturelle. Ce nouveau remède aide les autres, et si "SAL SANO" ne vous aide pas, votre argent vous sera remboursé. $1 la boîte, chez votre pharmacien. Distribué par G. T. Armstrong & Sons, Ltd., Sherbrooke.

SAL SANO

BENEDICTION DU PONT DE MARTINVILLE

M. l'abbé Lanoue, curé à Johnville, fait le sermon de circonstance.

MARTINVILLE, 11. — La bénédiction du pont du village a donné lieu à une fête religieuse magnifique. Une belle température a favorisé l'assistance nombreuse de paroissiens et d'étrangers, venus des différentes paroisses environnantes, de Sherbrooke et même d'endroits éloignés.

Tout le monde s'était rendu sur le lieu et M. le curé J. A.) Turcotte accompagné des servants, procéda à la cérémonie liturgique. Pour terminer, l'officiant adressa des paroles de remerciements à la foule nombreuse.

La foule défila en procession à l'église où M. l'abbé Lanoue, curé de Johnville fit un sermon de circonstance; le tout se clôtura par la bénédiction solennelle du Très St-Sacrement.

Une quête, à l'église, fut faite par Mmes H. Chapdelaine et Cyprien Lapierre accompagnées de MM. Chapdelaine et Lapierre, conseillers.

SIX CAUSES DE MEURTRE A MONTREAL

MONTREAL, 11. — Cinq hommes et une femme subiront des procès pour meurtre durant le terme d'automne de la Cour du Banc du Roi, qui s'ouvre aujourd'hui avec un rôle comprenant 100 causes criminelles. C'est le juge Philémon Cousineau qui préside.

Les inculpés de meurtre sont: Patrick Doolan, accusé du meurtre de sa femme et de son fils; Edward-C. Morrow, de Verdun, accusé d'avoir tué sa femme avec un pic à glace; Steve Cibo, le Dr J.-R. Robillard, accusé d'avoir causé la mort de Thérèse Brien, de St-Jean, à la suite d'une opération illégale; Alice Hamelin, accusée du meurtre de Catherine Fequist, de Québec, et Alphonse Noël, accusé du meurtre de Normande Doherty.

AUX FÊTES DE ST-HERMÉNÉGILDE

Photo prise par l'artiste de la "Tribune" hier à St-Herménégilde à l'occasion des noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Abel Tremblay, curé. On voit ici une partie de la foule au sortir de l'église après la messe d'actions de grâces.

Le premier ministre Hepburn trouve le taux d'intérêt excessif

CONTRE LE FASCISME ET LA GUERRE

Le Congrès des Métiers et du Travail veut unir les ouvriers du monde entier pour faire face à ces dangers.

(Par Frank Flaherty, de la P.C.)

MONTREAL, 11. — Les ouvriers syndiqués de l'aile droite sont prêts à emboîter le pas avec l'aile gauche et à se rendre plus loin que jamais jusqu'ici, en vue de l'unité du travail organisé, a déclaré Carl Berg, d'Edmonton, président du Congrès des Métiers et du Travail. Le comité est prêt à aller jusqu'à appuyer l'ouverture de relations diplomatiques entre le Canada et la Russie, dit-il.

Le Congrès a adopté une résolution recommandant à l'"International Federation of Trade Unions" d'entamer des négociations avec toutes les autres unions étrangères à la Fédération, afin de consolider le front du travail international contre la menace de la guerre et du fascisme. Un autre orateur a vanté la Russie comme le plus grand centre d'union ouvrières de l'univers et comme le facteur le plus vital au monde pour la paix internationale et l'opposition à la réaction.

Le Congrès a adopté des résolutions pour demander au gouvernement de forcer les patrons à donner deux semaines de vacances payées à tous leurs employés et pour que les facteurs et les employés des C. N. R. puissent chômer le jour de l'Armistice.

Le Congrès désire faire amender la loi des pensions de vieillesse de façon à ce qu'un vieillard qui possè... des propriétés n'excédant pas $5,000 ait droit au plein montant de la pension et à ce que ces propriétés ne tombent sous le coup d'aucune réclamation de la part de l'Etat après la mort du pensionné.

Dans une autre résolution les congressistes réclament la pension pour les aveugles.

Des délégués d'unions étrangères ont adressé la parole. M. J. Gilhooly, de Toledo, O., a parlé pour la Fédération Américaine du Travail, et a donné un aperçu des lois récemment adoptées aux Etats-Unis au bénéfice des ouvriers. Il a transmis à ses auditeurs les voeux de William Grenn, président de la Fédération Américaine, pour que le Congrès remporte un succès complet.

Le gouvernement finira par établir un système dans l'industrie, a prédit M. Gilhooly, qui adaptera le sort de l'ouvrier à des concepts plus humains selon la doctrine chrétienne. Le travail organisé est prêt à contribuer dans la mesure de ses forces à l'établissement de la démocratie industrielle. Il désire conjuguer ses efforts aux autres moyens d'action afin de résoudre les problèmes au lieu de descendre dans la rue pour leur apporter une solution.

Le relèvement des affaires s'est révélé impuissant à résorber le chômage aux Etats-Unis et pas moins de 10,000,000 d'hommes et de femmes sont encore sans ouvrage ou n'ont pas de position qui puisse leur assurer un revenu régulier.

La reprise semble suivre la même courbe par laquelle les moments de prospérité ont touché leurs sommets dans le passé. Ces périodes se sont traduites par l'augmentation des comptes de banque d'un petit groupe de fortunés et se sont ensuite terminées par des dépressions.

Le Congrès des Etats-Unis, dit-il, a fait un grand pas en adoptant la loi de sécurité sociale. Elle ne protégera pas contre tous les coups du hasard, c'est impossible, mais elle procurera une certaine somme de protection à 30,000,000 d'hommes contre le chômage et les vieux jours.

Le chef libéral de l'Ontario condamne sur ce point le projet du gouvernement pour la réhabilitation du bâtiment.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 10. — Le premier ministre Hepburn a déclaré qu'il approuvait le "principe" des prêts pour la réhabilitation des logements que met en vigueur le gouvernement fédéral, mais que l'imposition d'un intérêt de 5% aura pour effet d'empêcher le plan d'atteindre le but que visent ses auteurs.

"Si les compagnies de prêt peuvent exiger un taux de 5% comme disent les journaux, j'affirme que ce taux est trop élevé" a-t-il dit. "Les gens ne paieront pas autant, ils ne le peuvent pas. A ce taux d'intédêt, je ne vois aucun mérite au plan. Il est exhorbitant."

M. Hepburn dit qu'il serait possible d'obtenir tout l'argent voulu à des taux considérablement inférieurs à 5%. L'Ontario, poursuivit-il, renouvelle les billets du trésor à moins de 2% et le gouvernement fédéral vient de lancer récemment un emprunt à 3%.

"Il est certain qu'il ne faut pas ce deux pour cent de plus pour l'administration du plan", ajouta-t-il.

Le premier ministre a aussi dit qu'il considérait le plan comme un pas en arrière dans "nos efforts pour obtenir de l'argent à meilleur compte".

GUIDES DE FRANCE A MONTREAL

Les déléguées de la grande association internationale scout visitent notre province.

MONTREAL, 11. — Mademoiselle M.-M. Roy, de Paris, est de passage aujourd'hui à Montréal, avec Mlles Marcelle Robardet, Armide Rouvillois, Amy Delmond, Ginette Lorenzi, Jaqueline Lefebvre, Marguerite Lejour et Marguerite Faure, toutes Guides de France affiliées à la grande association internationale scoute.

Après une randonnée aux Etats-Unis les jeunes Guides sont entrées au Canada par Niagara où elles ont campé en face de la cataracte. Elles ont ensuite emprunté le Canadien National pour se rendre à Toronto, Ottawa et Montréal. De cette dernière ville elles se rendront à Trois-Rivières et à Québec et de là à New York pour la traversée de retour.

A Montréal les Guides de France se retirent chez les Révérendes SS. Franciscaines de Marie, rue St-Dominique et ont pour cicerone Mlle G. Simard, de l'Université de Montréal.

Mlle Roy et ses Guides partiront pour trois-Rivières samedi soir.

OPERATIONS DELICATES A L'HOPITAL

Comment se fait l'extractions de boutons, d'épingles, de clous, d'os, etc., des poumons.

On a fait une grande publicité en certains milieux à l'aventure d'un jeune Australien qui se fit extraire, dans un hôpital de Philadelphie, un clou de trois pouces logé dans son poumon droit.

"Pourquoi, demandons-nous à un médecin de Sherbrooke, dont la modestie nous oblige à taire le nom, pourquoi tant parler de ce cas et d'autres cas similaires? Est-ce que les explorations dans les poumons et dans les autres cavités profondes constituent une branche particulière de la médecine?"

—"Si l'on parle tant des réussites dues à l'endoscopie, c'est-à-dire à l'examen des cavités profondes, et plus particulièrement à la bronchoscopie et la laryngoscopie, répond notre interlocuteur, c'est qu'il s'agit d'examens exceptionnels et difficiles à exécuter. Peu de médecins se livrent à ses manoeuvres, parce que la technique en est difficile et que les indications sont rares."

—"Mais l'endoscopie est-elle une science nouvelle?"

—"L'endoscopie n'est pas une science nouvelle ; elle se pratique depuis environ un siecle, mais l'instrumentation varie avec les écoles. On se plait à reconnaître que l'instrument de Chevalier Jackson est probablement le plus parfait. Ce dernier, qui a son service à l'Université Temple, à Philadelphie, est un des endoscopistes les plus en vue en Amérique du Nord."

—"Se fait-il de l'endoscopie à Sherbrooke?"

—"Il s'en fait, mais sur une petite échelle, cela va de soi, à cause du chiffre peu élevé de notre population. Il s'en fait notamment à l'hôpital St-Vincent de Paul. Les corps étrangers constituent, selon Chevalier Jackson, environ 2 p.c. des indications d'exploration des cavités profondes, telles que bronches et oesophage."

Notre interlocuteur nous dit qu'il a trouvé dans ses explorations endoscopiques divers corps étrangers comme des boutons, des épingles, des os de poulet, etc. "Les 98 autres p.c., poursuit-il, comprennent des rétrécissements de l'oesophage, des abcès de poumons, aigus et chroniques, des dilatations bronchiques, des cas d'asthme, des tumeurs, etc. Voici comment on procède à l'exploration des cavités profondes. On utilise un tube métallique droit muni d'un éclairage à l'extrémité distale. Le dit tube varie en longueur et en grosseur selon le patient ou selon la profondeur de la cavité. Puis, grâce à une canule à aspiration, on débarrasse la cavité à explorer des sécrétions à explorer ou du sang qu'elle contient. A l'aide de pinces longues et fines introduites à l'intérieur du tube, on peut retirer le corps étranger qui s'y trouve ou prendre un échantillon des tissus pour les faire analyser au laboratoire."

—"Mais tout cela est très simple", disons-nous à notre informateur. Celui-ci, qui entend fort bien la plaisanterie, nous raconte en riant un cas plutôt amusant d'endoscopie. Une dame, de passage à Sherbrooke, avale une arête de flétan en prenant son repas dans un de nos restaurants. Elle court chez notre médecin; celui-ci la transporte à l'Hôpital St-Vincent de Paul, fait l'extraction de l'arête logée dans l'oesphage et ramène au bout de quelques minutes seulement sa patiente au restaurant où elle finit son repas. "Mais n'allez pas croire, dit-il, en prenant congé, que cela soit toujours aussi facile".

LAC MEGANTIC

(Spécial à la "Tribune")

LAC MEGANTIC, 11. — M. et Mme Th. Fortier, de Sherbrooke, M. et Mme C. Trudel, de Québec, ainsi que M. Martineau, notaire, et Mlle Martineau sont venus visiter Mme Cyr. Fortier.

—Mme A. Lapointe, de Montréal, a visité sa famille dans notre ville.

—M. et Mme Trudeau et leurs deux fils, de Woonsocket, ont visité Mme J. A. Milette et Mlle Milette.

—M. et Mme Adolphe Bolduc, de St-Victor de Tring, ont visité leur filles, Mlles Generia et Odé Bolduc. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Alonzo Roy et de Mlle Jacqueline Roy, d'Augusta, Me.

—Mmes Cléophas et T. Morin, Mlle J. Morin, M. W. Giroux, de Lewiston, Me., ont été les hôtes de M. et Mme A. Giroux.

Ont été baptisés:

Joseph-Alcide-Claude-Yvon, enfant de M. et Mme Lavallée; parrain, M. Alcide Goulet; marraine, Mlle Aldina Goulet, cousins de l'enfant.

Marie-Liliane-Carmen, fille de M. et Mme Jos. Blais. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Camille Roy.

Marie-Estelle-Madeleine enfant de M. et Mme Ovide Desloges. Parrain et marraine, M. et Mme Damase Fortier.

Adresse des citoyens de Saint-Herménégilde à M. le curé Tremblay

Nous donnons ci-dessous le texte de l'adresse qui a été lue hier par M. Ulric Dupuis, ancien maire, au nom des citoyens, à M. l'abbé Tremblay, curé de St-Herménégilde, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales:

"Vos paroissiens de St-Herménégilde ont déjà éprouvé le plaisir de célébrer en votre honneur deux jubilés d'argent. En 1911, c'était vos noces d'argent sacerdotales et en 1926, nous fêtions le 25e anniversaire de votre ministère à St-Herménégilde. Hier soir, nos enfants venaient rapprocher leurs boucles d'or de vos cheveux d'argent et la candeur de leur âme, de la beauté de votre sacerdoce et célébrer votre 75e anniversaire de naissance.

"Aujourd'hui, notre joie, pour nouvelle, n'en est pas moins grande. Vos paroissiens sont heureux, pour vous célébrer, de se joindre à la joie et à l'honneur de votre famille, à ceux qui détiennent l'autorité civile et au nombreux clergé qui nous honore de sa rayonnante situation sociale.

"Votre présence, Excellence, augmente notre fierté d'être chrétiens, nous rappelle votre jubilé d'or et nous permet de vous donner l'assurance de la piété filiale et de la haute conception de l'épiscopat que vous réservent les paroissiens de St-Herménégilde.

"Permettez-nous, M. le curé, de rappeler d'une façon sommaire, nous tenant hors de la flatterie et dans les bornes d'une incomplète mais exacte franchise, ce que fut à nos yeux notre curé. Nous pourrions développer l'oeuvre vaste de première importance et le magnifique apostolat d'un curé de campagne. Nous préférons nous en tenir à ce que nous avons constaté et observé. Cinquante ans durant, vous avez exercé les fonctions sacerdotales au sein de paroisses rurales. C'est dire tous les sacrifices de l'éloignement, de la solitude et de l'entourage inaccessibles aux vastes pensées.

"Après une année de vicariat à Weedon, d'où vous deveniez fondateur de St-Adolphe, vous étiez nommé curé à Chartierville. Depuis votre départ de votre patrie de Chicoutimi, c'était atteindre votre Bellecombe. A Chartierville, vous avez passé dans une vie modeste plus de treize ans. Ces années dites-vous, vous les avez comptées parmi les plus heureuses. Là comme ici, dans le calme de vos abondantes lectures, vous avez trouvé la préparation ou le complément de vos grands voyages. Le 8 septembre 1901, vous étiez appelé à la direction de notre paroisse. Ces dernières 35 années nous ont fait voir chez vous l'homme joyeux et à l'optimisme réconfortant. A la prudence, vous avez su joindre la bonté ferme et égale pour tous. La dignité toute simple de votre vie personnelle et de vos relations avec nos paroissiens a conservé chez nous le respect du prêtre et de son ministère, chose importante et qu'il nous fait honneur de rappeler en cette circonstance. Cet esprit accueillant dérive sans doute de l'hospitalité dont vous avez hérité de votre petite patrie, Chicoutimi, et qui nous a valu l'honneur de recevoir si souvent "notre Monsieur Maltais" et l'aimable et captivant prédicateur de ce jour. Votre hospitalité a su encore se traduire dans les conseils et les bons services dans l'ordre des biens matériels. Peu après votre arrivée dans cette paroisse, vous avez compris l'importance qu'il y avait pour vos paroissiens, de vivre d'abord, et vous avez cru que dans notre intérêt, il fallait vous même organiser une industrie agricole. Avec succès, sans porter atteinte à votre ministère, vous avez accompli un bien immense pour une région aussi éloignée des grands marchés. Construction d'un presbytère, d'une sacristie, d'un couvent et amélioration de propriétés considérables furent encore l'objet de vos soins.

"Comme vous avez fait du Seigneur la part de votre héritage, nous sommes heureux de trouver en vous le prêtre qui, malgré ses 75 ans, s'adonne encore au ministère actif. La propagation de la foi, oeuvre véritablement apostolique, fut et demeure l'objet particulier de votre zèle. Vous vous êtes aussi intéressé à l'oeuvre des vocations : trois de vos fideles ont reçu l'onction sacerdotale. A deux reprises, vos paroissiens ont pu assister à une ordination et cinq prêtres ont célébré ici leur première messe. Tous, comme celui qui en plus s'achemine vers le sacerdoce, ont dû voir en votre piété discrète et sans fracas, la dévotion solide et ferme des bonnes familles d'autrefois.

"Malgré la difficulté des temps qui nous a été et nous est encore l'occasion de tant d'inquiétudes et de sacrifices, nous avons cru que nous devions en votre honneur, laisser à notre église un autre souvenir beau, utile et durable. Puisse cet effort des vôtres, vous être aussi agréable que charmante la mémoire de vos noces d'or. Fasse le Ciel que les années de votre vie se poursuivent en bonheur en consolations et en douces espérances. Daigne la Providence vous conserver le même respect, la même considération, la même vénération et le souvenir pieux de vos paroissiens de St-Herménégilde.

UN CONVENTUM AU SEMINAIRE

25 rhétoriciens de la classe de 1925-26 sur 44 s'y réunissent.

Vingt-cinq rhétoriciens de 1925-26 sur un total de quarante-quatre se sont réunis au séminaire St-Charles Borromée, pour un conventum de deux jours qui a lieu sous la présidence de Me Maurice Delorme, avocat de Sherbrooke, président de la classe.

Les conventionnistes sont arrivés mercredi après-midi, et ont pris le souper avec les membres du personnel enseignant, au Séminaire. M. l'abbé Victor Vincent, Supérieur, a souhaité la bienvenue aux visiteurs et M. Delorme l'a remercié au nom des conventionnistes.

Dans la soirée, il y eut une veillée de famille avec les élèves du séminaire dans la salle de récréation.

Hier matin, il y eut messe chantée par le Père Charles-Emile, o.f.m., avec sermon de circonstance par l'abbé Léopold Lemay, vicaire à Sherbrooke-Est. Après le dîner chez les élèves, les conventionnistes sont partis pour Montjoie d'où ils sont revenus dans la soirée.

Voici la liste des anciens qui participaient au conventum: MM. J.-Hermas Archambault, Montréal; Hector Bailey et Rioux Beaudoin, Sherbrooke; René Bruneau, St-Paul de Chester; Armand Bruneau, St-Hyacinthe; Dr Guy Bertrand et Gérard Bisson, Sherbrooke; Paul Côté, Québec; Joseph Cartier, Maurice Delorme et Roland Dugré, Sherbrooke; Léopold Desève, Magog; Gérard Fortier, Lennoxville; Edgar Gagnon, Québec; Léopold Lemay, Sherbrooke; L.-Philippe Lemire, La Minerve, Abitibi; Henri Laporte, Louis-Denis Marceau et Eugène Morin, Québec; Réginald Marin et Ubald Poulin, Sherbrooke; Albert Préfontaine, Coaticook; Gérard Robert, Thetford Mines Joseph Richard, Everett, Mass.; Albert Rivard, Sherbrooke.

o,RPeel -tancvE-lpo urifsaV

Facile à Ouvrir

Le dessus du carton, par un procédé breveté, est facile à ouvrir. C'est l'un des avantages qui font des flocons de maïs Kellogg's Corn Flakes la céréale prête à être servie la plus en vogue au monde. Une pression du pouce ouvre le carton scellé. Et voilà vos flocons de maïs, croquants, frais comme à la sortie du four, savoureux à souhait, prêts à être servis avec de la crème ou du lait!

Rien ne remplace les Kellogg's CORN FLAKES

LEGER SURPLUS POUR L'AUSTRALIE

Le budget comporte d'importantes remises d'impôts. — Gros crédits pour la défense.

(P. C. — Câble).

CANBERRA, Australie, 11. — Le budget de l'Australie, présenté hier au Parlement, prévoit un léger surplus pour l'exercice 1936-37. Il comporte d'importantes remises d'impôts et les plus fortes appropriations de défense dans l'histoire du Commonwealth.

Le revenu estimatif sera de 81,550,000 livres (environ $407,750,000) et les déboursés d'environ 81,505,000 (à peu près $407,525,000). Les remises de taxes se chiffreront par $5,275,000 livres ($26,375,000).

Les appropriations pour la défense s'élèvent à 8,809,000 livres (environ $44,045,000), soit une augmentation de 1,792,000 livres (8,960,000) sur l'an dernier.

627,425 PELERINS AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE DE BEAUPRE

(Presse Canadienne)

SAINTE-ANNE DE BEAUPRE, 11. — Les Pères rédemptoristes, gardiens du sanctuaire de Sainte-Anne, disent qu'ils ont reçu à date, cette année, 627,425 pèlerins. C'est 32 pour cent de plus que l'an dernier.

LECONS DE MUSIQUE

Des centaines d'enfants de Sherbrooke prendront leurs premières leçons de piano d'ici quelques semaines, et, pour la plupart, apprendront sur des

PIANOS WILSON

L'Etendard de Qualité depuis plus de 60 ans.

Votre petit garçon ou votre petite fille seront-ils parmi ces enfants fortunés?

Pourquoi ne pas voir votre professeur de piano le plus rapproché et prendre arrangement dès maintenant pour des

Leçons cet Automne?

Le succès de leur enseignement dépend de l'instrument!

LE STYLE "H"

Avec un magnifique cabinet en acajou, 7 1-3 octaves, trois pédales, cordes de basse en cuivre; ton exceptionnellement mélodieux. Complet, avec banc de piano.

Seulement $325.00

Valeurs Extraordinaires en PIANOS

Ces pianos ont tous été réparés et sont en toute première condition.

Weber, Style L, cabinet foncé ... $ 65.00
Evans Bros, cabinet en noyer ... $ 85.00
Weber, Style L, cabinet en chêne fumé $98.00
Wilson, Style C, cabinet en acajou .. $195.00
Wilson, Style M, cabinet en acajou .. $225.00
Stevenson, modèle d'appartement .. $275.00

TERMES FACILES DE PAIEMENT, SI DESIRE

Pianos à louer, à aussi peu que $1.00 par semaine.

Livraison gratuite à n'importe quel endroit des Cantons de l'Est.

H. C. WILSON & SONS, Limited

37, rue Wellington-Nord Tél. 14.

Pianos — Radios — Frigidaire — Laveuses — Meubles — Poêles